CATECHISME
A
L'USAGE
DU
DIOCESE
DE
QUEBEC.

Imprimé par l'Ordre de Monſeigneur JEAN OLIVIER BRIAND, Evêque de Québec.

Se Vend chez Mr. L. GERMAIN, *N°* 5 *Rue de la Fabrique.*

TROISIEME EDITION.

A QUEBEC.
Chez SAMUEL NEILSON Imprimeur & Libraire,
N° 3. RUE DE LA MONTAGNE.
MDCCXCI.

MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME

EVEQUE DE QUEBEC.

.....*.....

JEAN OLIVIER par la miſéricorde de Dieu et la grace du Saint Siége Apoſtolique, Evêque de Québec, &c. &c. &c. A tous les Curés, Prêtres, Catéchiſtes et à tous les fidéles de notre Diocèſe, Salut et Bénédiction.

LE Catéchiſme que nous vous préſentons, nos trés-chers Freres, n'eſt pas une nouvelle Doctrine; elle eſt unique, elle eſt invariable: c'eſt celle de tous les temps et de tous les lieux où s'étend la religion Catholique, répandue elle même dans tout l'Univers. Mais dans la néceſſité où nous nous ſommes trouvés d'ordonner une nouvelle Edition du Catéchiſme de Sens qui a été juſqu'à préſent à l'uſage de ce Diocèſe; Nous avons cru, pour la plus grande utilité des catéchiſtes et des Peuples, devoir y changer quelque choſe dans la méthode, ſur-tout au petit Catéchiſme, auquel nous avons de plus fait donner une étendue ſuffiſante pour l'Inſtruction néceſſaire des plus jeunes enfans, et des perſonnes les plus groſſieres; et pour fixer les Catéchiſtes ſur ce qu'il eſt néceſſaire d'exiger de ces ſortes de gens.

Pour le grand Catéchiſme, nous l'avons laiſſé dans ſon ancienne méthode, pour ne point trop dérouter les enfans qui ſont déjà inſtruits; et dans toute ſon étendue, en y ajoutant même quelques fois des Demandes et des Réponſes plus détaillées, afin que les Fidèles de tout âge puiſſent s'y inſtruire à fond de tout ce que la Foi enſeigne de dogmes, de tout ce que la piété

inſpire de ſentimens, et de tout ce que les vertus Chretiennes exigent de pratique.

Par-tout nous ſommes demeurés très étroitement attachés à la Doctrine de l'Egliſe Catholique, définie dans tous les Conciles, et enſeignée par tous les Evêques, bien aſſurés par les promeſſes expreſſes faites par Jeſus Chriſt à ſes Apôtres, qu'il ſeroit avec eux et avec leurs Succeſſeurs, tous les jours juſqu'à la conſommation des ſiècles, et que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la Saine Doctrine; qu'il ne permettra pas que la vérité bannie tout à la fois de la bouche du Succeſſeur de Pierre, Vicaire de Jeſus-Chriſt en terre, et du corps des premiers Paſteurs, ſoit concentrée dans un ſeul pays, et ne trouve d'aſyle que dans des peuples ſans caractère, ou dans un petit nombre d'Evêques.

Mais comme nous ſommes convaincus que c'eſt de l'inſtruction des enfans que dépend principalement la conſervation de la Foi et des bonnes mœurs dans notre Diocèſe; Nous vous exhortons, nos très-chers Freres et nos Co-opérateurs dans le ſacré miniſtère, de faire de cette fonction un de vos principaux devoirs. Nous nous ſommes ſouvent apperçus dans le cours de nos viſites, que la fidelité en ce point eſt le caractère diſtinctif des bons Prêtres, et des familles véritablement Chrétiennes; et ſi quelquefois nous avons eu la douleur de trouver des Miniſtres négligens ſur l'article des Catéchiſmes, nous avons auſſi ſouvent eu la conſolation d'en trouver de fidèles et de zèlés, qui ſont notre joie, notre gloire et notre couronne.

C'eſt pour ſeconder le zèle de ces bons Miniſtres, et pour ranimer le courage des foibles; qu'en vous préſentant cette nouvelle Edition du Catéchiſme, nous avons cru devoir renouveller toutes les Ordonances de nos Illuſtres Prédéceſſeurs à l'occaſion des Inſtructions Familières: A CES CAUSES Nous Ordonnons ce qui ſuit.

I. Dans toutes les Paroiſſes de notre Diocèſe, le Catéchiſme ſe fera ordinairement tous les Dimanches et Fêtes de l'année.

II. Dans le Carême, et autres temps où il ſera queſtion de préparer prochainement à la premiere Communion ceux qu'on trouvera en âge et en état d'y être diſpoſés; outre le Dimanche on fera encore le Catéchiſme deux ou trois fois la ſemaine. Il ſeroit bon qu'en Carême (autant que Meſſieurs les Curés le

trouveront praticable) la Priere Chrétienne ſe fît publiquement à l'Egliſe, à l'iſſue du Catéchiſme; et dans ce cas tous les fidèles ſont exhortés à ſe trouver à l'un et à l'autre.

III. Les Prêtres qui ſe trouveroient chargés du ſoin de deux Paroiſſes, le feront ordinairement dans celle de leur principale réſidence. Et de plus ils feront tous leurs efforts pour avoir un Catéchiſte qui ſupplée dans la ſeconde; mais ils l'y feront par eux-mêmes, au moins une fois le mois, et dans le Carême, au moins une fois la ſemaine.

IV. Les Maîtres et Maîtreſſes d'Ecole de paroiſſe le feront regulierement en tout temps, dans leur Ecole, deux fois par ſemaine. Et nous ſouhaitons qu'après que les enfans auront quitté l'Alphabet, le premier livre de lecture qu'on leur donnera, ſoit le petit Catéchiſme, qui pour cette raiſon ſera imprimé ſéparément, afin qu'on puiſſe ſe le procurer à moindre prix. Cependant pour recevoir aux Inſtructions pour la premiére communion, on exigera des enfans qui ſavent lire, qu'ils aient encore un grand Catéchiſme à leur uſage.

V. Le Catéchiſte aura un Catalogue exact des noms, ſurnoms, et de l'âge des enfans; et il le lira de temps en temps pour connoître plus facilement les abſens; et dans les Egliſes ou Salles de Catéchiſme, on aura ſoin que les garçons ſoient rangés d'un côte et les filles de l'autre. Et on ne recevra perſonne à la premiére Communion, qu'il ne ſoit ſuffiſamment inſtruit et qu'il n'ait donné, dans les Catéchiſmes, des marques d'aſſiduité et de modeſtie.

VI. Ceux et celles qui auront nouvellement fait leur premiére Communion, ſeront obligés de continuer à venir aux Catéchiſmes, au moins pendant quelque tems, pour s'affermir dans ce qu'ils ſavent. Et dans les familles Chrétiennes, ce ſera eux qui devront être chargés de faire à haute voix, en commun, les priéres Chrétiennes du ſoir et du matin.

VII. Nous exhortons auſſi les perſonnes de tout âge et de toute condition, d'aſſiſter, le plus qu'elles pourront, à ces inſtructions familéires, tant pour l'émulation et le bon exemple, que pour y être témoins du progrès des enfans, et pour s'édifier elle-smêmes par le ſouvenir des verités et des vertus Chrétiennes. C'eſt une excellente manière de ſanctifier les Dimanches et Fêtes.

VIII. Les Pères et Mères, les Maîtres et Maîtreſſes doivent ſe reſſouvenir de l'obligation étroite où ils ſont de veiller à l'inſtruction des perſonnes qui leur ſont ſoumiſes, et de les envoyer exactement au Catéchiſme.

IX. Nous ſouhaitons auſſi que dans toutes les familles Chrétiennes, dans celles même où on ne ſauroit pas lire, on conſerve toujours un ou pluſieurs exemplaires de notre Catéchiſme, pour avoir la facilité, dans les occaſions qui ſe préſentent ſouvent, de le faire expliquer ou répéter aux enfans.

Sera le préſent Mandement imprimé à la tête du nouveau Catéchiſme, et on en fera la lecture au Prône tous les ans, au premier Dimanche d'Octobre.

Donné à Québec, ſous notre Seing et le Sceau de nos armes et la ſignature de notre Sécrétaire, le 7 Mars 1777. *Signé*
† J. Ol. Evêque de Québec.

Et plus bas

Par Monſeigneur,

Aug. D. Hubert, Prêtre
et Curé de Québec.

AVERTISSEMENT.

LES anciennes éditions du Catechiſme de Sens, en uſage depuis long-tems dans ce Diocèſe, étant épuiſées, il a été neceſſaire d'en faire une nouvelle, dans laquelle on a trouvé àpropos de faire quelques additions et quelques changemens, non pas dans la doctrine qui eſt invariable, mais dans la méthode qu'on a cru rendre plus claire et plus facile. Ce Catéchiſme ſera dans la ſuite le Catéchiſme propre du Diocèse de Québec.

Cependant pour ne pas embrouiller la mémoire des enfans qui ſont déjà inſtruits, ni dérouter les Catéchiſtes, on s'eſt écarté le moins qu'on a pu de l'ordre et de la méthode du Catéchiſme de Sens, dont on a preſque toujours employé juſqu'aux mêmes mots.

Le tout, dans l'un comme dans l'autre, ſera diviſé en quatre parties: la première contiendra le petit Catéchiſme ou l'Abregé de la Doctrine Chrétienne; la ſeconde, une explication plus étendue de cette même Doctrine; la troiſième aura pour objet le Catéchiſme des principales Fêtes de l'année, et la quatrième, une inſtruction particulière pour préparer à la première Communion.

Ces quatre parties ne feront qu'un ſeul et même Catéchiſme; cependant afin de faciliter aux perſonnes peu aiſées, le moyen de ſe procurer à moindre prix, au moins ce qu'il y a de plus eſſentiel dans un livre ſi néceſſaire; on vendra à part, à ceux qui le voudront, le Petit Catéchiſme, auquel on a donné un peu plus d'étendue qu'il n'en avoit auparavant.

INTRODUCTION.

LES *Catéchiſtes auront ſoin d'obſerver;*

Premierement, que la connoiſſance des quatre premiers articles au petit Catéchiſme, dont le premier traite de l'Unité de Dieu, le ſecond de la Trinité des Perſonnes Divines, le Troiſième, de l'Incarnation du Verbe, le quatrième, de la Redemption des hommes, eſt abſolument néceſſaire au Salut, et, comme diſent les Théologiens, néceſſaire de néceſſité de moyen, *au moins quant à la ſubſtance. Quant aux articles qui ſuivent, quoique moins eſſentiels, ils ſont pourtant d'une telle importance, que la négligence à les apprendre rendroit coupable de péché celui qui les ignoreroit par ſa faute.*

Ils obſerveront en ſecond lieu, que dans tout le corps du Catéchiſme, on a fait imprimer en caractères Italiques, les Demandes et Réponſes moins importantes, et qu'on peut ne pas exiger des enfans qui n'ont point de mémoire ni d'ouverture d'eſprit: il ſuffira pour ceux-là, que le Catéchiſte par une courte explication, leur en donne quelque idée.

Ils obſerveront encore, qu'on a eu ſoin de rappeller toujours la demande dans la Réponſe, afin de donner aux enfans une connoiſſance plus préciſe, et moins abſtraite des verités qu'on leur enſeigne; chaque réponſe renfermant une verité complette. Enſorte, qu'en ommettant toutes les démandes, on pourroit des réponſes du Catéchiſme réunies, faire une lecture ſuivie.

Ils obſerveront enfin, qu'il faudra ordinairement commencer l'inſtruction par les quatre demandes préliminaires miſes ci-après; à moins que celui qu'on inſtruiroit ne fût pas baptiſé; auquel cas on commenceroit d'abord par l'article premier de l'Unité de Dieu.

PREMIERE PARTIE.

Petit Catéchiſme,

OU

ABREGE

DE LA

DOCTRINE CHRETIENNE.

Demandes Prétiminaires.

D. FAites-vous Chrétien ?
R. Je ſuis Chrétien par la grace de Dieu.
D. Qu'eſt-ce qui vous a fait Chrétien ?
R. C'eſt le Baptême qui m'a fait Chrétien.
D. Qu'elle eſt la marque du Chrétien ?
R. La marque du Chrétien eſt le Signe de la Croix.
D. Faites ſur vous le Signe de la Croix.
R. †. Au Nom du Pere, et du Fils, et du St. Eſpirit Ainſi ſoit-il.

ARTICLE PREMIER.

De l'Unité de Dieu

D. QUI vous a créé et mis au monde ?
R. C'eſt Dieu qui m'a créé et mis au monde.
D. Pourquoi Dieu vous a-t-il créé ?

R. Dieu m'a créé pour le connoître, l'aimer et le ſervir, et acquérir par ce moyen la vie éternelle.

D. Qu'eſt-ce que Dieu?

R. Dieu eſt un Eſprit infiniment parfait, Créateur et Maître abſolu de toutes choſes.

D. Où eſt Dieu?

R. Dieu eſt partout; il remplit le Ciel et la Terre.

D. *Si Dieu eſt partout, pourquoi ne le voit-on pas?*

R. *Nous ne voyons pas Dieu, parce qu'il eſt un pur Eſprit qui n'a point de Corps.*

D. Dieu voit-il tout?

R. Dieu voit tout, et même ce qui eſt de plus caché dans notre cœur.

D. Dieu a-t-il commencé d'être?

R. Dieu eſt éternel; il n'a point eu de commencement, et il n'aura jamais de fin.

D. Combien y a-t-il de Dieux?

R. Il n'y a qu'un ſeul Dieu, et il ne peut y en avoir pluſieurs.

ARTICLE II.

De la Trinité des Perſonnes Divines.

D. COMBIEN y a-t-il de Perſonnes en Dieu?

R. Il y a trois Perſonnes en Dieu, qui ſont le Père, le Fils et le St. Eſprit.

D. Le Père eſt-il Dieu?

R. Le Père eſt Dieu.

D. Le Fils eſt-il Dieu?

R. Le Fils eſt Dieu.

D. Le St. Eſprit eſt-il Dieu?

R. Le St. Eſprit eſt Dieu.

D. Il y a donc trois Dieux?

R. Ces trois Perſonnes Divines ne ſont qu'un ſeul et même Dieu.

D. Comment cela?

R. Parce qu'elles n'ont qu'une même Nature et une même Divinité. *C'eſt ce que nous appellons le Myſtère de la très-Sainte Trinité.*

D. Qu'entendez-vous par ce mot MYSTERE?

R. Un Myſtère eſt une choſe que nous ſommes aſſurés qui eſt, parce que Dieu l'a dit: mais que nous ne ſavons pas dire comment elle eſt, parce que notre eſprit eſt trop foible et trop borné pour connoître la Nature Divine.

D. Qu'entendez-vous par le mot TRINITE'?

R. Le mot TRINITE' ſignifie un ſeul Dieu en trois Perſonnes, Père, Fils et St. Eſprit.

D. Y a-t-il quelqu'une des trois Perſonnes Divines plus grande ou plus parfaite que les autres?

R. Les trois Perſonnes Divines, n'ayant qu'une même nature, ſont égales en toutes choſes.

ARTICLE III.

De l'Incarnation du Verbe.

D. QU'eſt-ce que JESUS-CHRIST?

R. JESUS-CHRIST eſt la ſeconde Perſonne de la très-Sainte Trinité, le Verbe Divin, ou le Fils de Dieu fait Homme. Nous l'appellons auſſi NOTRE SEIGNEUR.

D. Que veut dire, *ſe faire Homme?*

R. Se faire Homme, eſt prendre un Corps et une Ame ſemblable aux nôtres?

D. Où le Fils de Dieu a-t-il pris un Corps et une Ame?

R. Le Fils de Dieu a pris un Corps et une Ame dans le Sein de la Glorieuſe Vierge Marie, ſa Mere, par l'opération du St. Eſprit. *C'eſt ce que nous appellons le Myſtere de l'Incarnation.*

D. N'y a-t-il que le Verbe ou Dieu le Fils qui ſe ſoit incarné?

R. Il n'y a que le Verbe ou Fils de Dieu, la ſeconde Perſonne de la Sainte Trinité, que ſe ſoit incarné.

D. Jeſus-Chriſt eſt-il un homme comme les autres?

R. Jeſus-Chriſt eſt Dieu et Homme tout enſemble.

D. Peut-on voir Jeſus-Chriſt?

R. En tant que Dieu, Jeſus-Chriſt eſt inviſible; mais on peut le voir en tant qu'Homme. On l'a vu tandis qu'il étoit ſur la terre; et on le verra encore dans le Ciel, et à la fin du monde.

D. Quel jour eſt-il né?

R. J. C. Notre Seigneur eſt né le jour de Noël.

ARTICLE IV.

De la Rédemption des Hommes.

D. POurquoi le Fils de Dieu s'eſt-il fait Homme et eſt-il venu au monde?

R. Le Fils de Dieu s'eſt fait Homme et il eſt venu au monde, pour nous racheter tous.

D. De quoi nous a-t-il rachetés?

R. C'eſt de la damnation éternelle que J. C. Notre Seigneur nous a rachetés. Sans lui nous étions tous damnés.

D. Qui nous avoit engagés à cette damnation?

R. C'eſt Adam notre premier Père, qui, en déſobéiſſant à Dieu, nous avoit, par ſon péché, engagés à la damnation.

D. Combien de temps J. C. eſt-il reſté viſible ſur la terre?

R. Jeſus-Chriſt eſt reſté viſible ſur la terre pendant environ trente-trois ans.

D. Qu'a fait J. C. ſur la terre pendant ce temps-là?

R. J. C. ſur la terre, a fait trois choſes. 1° Il a enſeigné aux Hommes à vivre ſaintement. 2° Il leur en a donné l'exemple. 3° Il leur en a mérité la Grace.

D. Qu'a-t-il fait pour nous racheter?

R. Jeſus-Chriſt, pour nous racheter, a donné ſa propre vie. Il a ſouffert et il eſt mort pour nous.

C'eſt ce que nous appelons le Myſtère de la Rédemption.

D. Comment eſt-il mort?

R. Jeſus-Chriſt eſt mort par le ſupplice de la Croix.

D. Quel jour eſt-il mort?

R. Le Vendredi Saint.

D. Si Jeſus-Chriſt eſt mort il ne vit donc plus?

R. J. C. vit encore, et il vivra éternellement, parce qu'il eſt reſſuſcité *Le jour de Pâques, le troiſième après ſa mort.*

D. Où eſt maintenant J. C. depuis ſa Réſurrection?

R. Comme Dieu, Jeſus-Chriſt eſt partout: comme Homme il eſt au Ciel, et au St. Sacrement.

D. Quel jour eſt-il monté au Ciel?

R. J. C. eſt monté au Ciel le jour de l'Aſcenſion, quarante jours après ſa Réſurrection.

D. Que fait J. C. dans le Ciel depuis ſon Aſcenſion?

R. J. C. dans le Ciel, comme Homme, y adore Dieu ſon Père, et y prie pour nous; Et comme Dieu il nous envoie de là ſon St. Eſprit et ſes Graces.

D. Quel jour a-t-il envoyé plus ſolemnellement et viſiblement ſon St. Eſprit à ſon Egliſe?

R. C'eſt au jour de la Pentecôte, le dixième après ſon Aſcenſion, que J. C. a envoyé plus ſolemnellement, et par des ſignes viſibles, ſon St. Eſprit à ſon Egliſe.

D. Jeſus-Chriſt doit-il revenir ſur la terre?

R. J. C. reviendra ſur la terre à la fin du monde pour juger tout l'Univers. *C'eſt ce qu'on appèle le Jugement général ou univerſel.*

ARTICLE V.

Des fins de l'Homme.

D. *Quelles ſont les fins de l'Homme?*

R. *Il y a quatre fins de l'Homme, ſavoir; la Mort, le Jugement, le Paradis, ou l'Enfer.*

D. Qu'eſt-ce que la Mort?

R. La Mort eſt la ſéparation de l'ame d'avec le corps.

D. Devons-nous mourir?

R. Nous devons tous mourir en punition du péché.

D. *Quand eſt-ce que nous mourrons?*

R. *Nous ne ſavons ni le temps, ni le genre de notre mort; ce ſera quand et comme il plaira à Dieu, c'eſt à nous à nous y préparer.*

D. *Que deviendra notre corps après notre mort?*

R. *Notre corps après notre mort retournera en terre dont il a été tiré: mais ce ſera pour reſſuſciter à la fin du monde, et pour comparoître au Jugement général.*

D. Que deviendra notre ame après notre mort?

R. Notre ame, après notre mort, paroîtra devant Dieu pour être jugée. *C'eſt ce qu'on appèle le Jugement particulier.*

D. Sur quoi ſera-t-elle jugée?

R. Notre ame ſera jugée ſur le bien, et ſur le mal qu'elle aura fait.

D. Que deviendra-t-elle après ce Jugement?

R. Notre ame, après le Jugement particulier, ira en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire, ſelon qu'elle l'aura mérité.

D. Qu'eſt-ce que le Paradis?

R. Le Paradis eſt un lieu de délices, où voyant et aimant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D. *Qui ſont ceux qui vont en Paradis?*

R. *Le Paradis eſt pour ceux qui n'ont point offenſé Dieu, ou qui, l'ayant offenſé, en ont fait pénitence.*

D. Qu'eſt-ce que l'Enfer?

R. L'Enfer eſt un lieu de tourmens où les méchans ſeront éternellement punis avec les démons.

D. *Qui ſont ces méchans qui vont en Enfer?*

R. *L'Enfer eſt pour tous ceux qui font des péchés mortels et qui meurent ſans en avoir fait pénitence.*

D. Qu'eſt-ce que le Purgatoire?

R. Le Purgatoire eſt un lieu de peines, où les Juſtes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer en Paradis.

ARTICLE VI.

Du Péché.

D. QU'eſt-ce que le Péché?

R. Le Péché eſt une déſobéiſſance à Dieu, laquelle fait une tache à notre ame et mérite punition.

D. Combien y a-t-il de ſortes de péchés?

R. Il y a deux ſortes de péchés; Le péché Originel et le péché Actuel.

D. Qu'eſt-ce que le péché Originel?

R. Le péché Originel eſt une tache à notre ame, que nous apportons en venant au monde, et dont la déſobéiſſance d'Adam, notre premier Pere, nous a rendu coupables.

D. Qu'eſt-ce que le péché Actuel?

R. Le péché Actuel eſt une déſobéiſſance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.

D. Combien y a-t-il de ſortes de péchés Actuels?

R. Il y a deux ſortes de péchés Actuels; le péché Mortel, et le péché Veniel.

D. Qu'eſt-ce que le péché mortel? B 2

R. Le péché Mortel eſt une déſobéiſſance à Dieu en matière importante, qui nous fait perdre la Grace ſanctifiante, et nous mérite l'Enfer.

D. Qu'eſt-ce que le péché Véniel ?

R. Le péché Véniel eſt une déſobéiſſance en matière légère, qui ne détruit pas en nous la Grace ſanctifiante, mais qui l'affoiblit, et nous engage à des peines temporelles dans cette vie ou dans l'autre.

ARTCLE VII.

Des Péchés Capitaux.

D. *Qu'entendez-vous par les péchés Capitaux ?*

R. *Par les péchés Capitaux, j'entends certaines mauvaiſes inclinations de notre nature corrompue, qui nous portent ordinairement au mal, et qu'on peut appeler autrement,* VICES *ou* CONGUPISCENCE.

D. *Combien y a-t-il de* VICES *ou péchés Capitaux ?*

R. *Il y a ſept Vices ou péchés Capitaux, qui ſont, l'Orgueil, l'Avarice, l'Impureté, l'Envie, la Gourmandiſe, la Colère et la Pareſſe.*

D. *Pourquoi nomme-t-on ces Vices* CAPITAUX ?

R. *On nomme ces Vices* CAPITAUX, *parce qu'ils ſont la ſource de preſque tous les péchés.*

D. *Qu'eſt-ce que l'Orgueil ?*

R. *L'Orgueil eſt un amour déréglé de ſoi-même qui fait qu'on préſume de ſoi, et qu'on ſe préfère aux autres.*

D. *Qu'eſt-ce que l'Avarice ?*

R. *L'Avarice eſt un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.*

D. *Qu'eſt-ce que l'Impureté ?*

R. *L'Impureté eſt une affection déréglée pour les plaiſirs de la chair.*

D. *Qu'eſt-ce que l'Envie ?*

R. *L'Envie*

R. L'Envie eſt une triſteſſe du bien de notre Prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.

D. Qu'eſt-ce que la Gourmandiſe?

R. La Gourmandiſe eſt une affection déréglée pour le boire ou pour le manger.

D. Qu'eſt-ce que la Colère?

R. La Colère eſt un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.

D. Qu'eſt ce que la Pareſſe?

R. La Pareſſe eſt un dégoût volontaire des exercices de la piété Chrétienne, et une négligence des devoirs de ſon état.

D. Qu'eſt-ce que le péché de Scandale?

R. On pèche par Scandale toutes les fois que, par des paroles ou par des actions mauvaiſes ou peu réglées, on donne occaſion au prochain de pécher ou de ſe relâcher dans la pratique du bien.

D. Quels remèdes avons-nous contre le péché?

R. Les Sacremens bien reçus ſont des remèdes aſſurés contre toutes ſortes de péchés.

ARTICLE VIII,

Des Sacremens.

D. QU'eſt-ce qu'un Sacrement?

R. Un Sacrement eſt un ſigne ſenſible, inſtitué par Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, pour nous ſanctifier.

D. Combien y a-t-il de Sacremens?

R. Il y a ſept Sacremens, qui ſont le Baptême, la Confirmation, l'Euchariſtie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

D. Qu'eſt-ce que le Baptême?

R. Le Baptême eſt un Sacrement qui efface le péché Originel et nous fait Chrétiens, Enfans de Dieu et de l'Egliſe.

D. Qu'eſt-ce que la Confirmation?

R. La Confirmation eſt un Sacrement qui nous donne le St. Eſprit avec l'abondance de ſes graces.

D. Qu'eſt-ce que l'Euchariſtie?

R. L'Euchariſtie eſt un Sacrement qui contient réellement le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre Seigneur J. C, ſous les eſpèces ou apparences du Pain et du Vin.

D. Où ſe fait le Sacrement de l'Euchariſtie?

R. Le Sacrement de l'Euchariſtie ſe fait à la Sainte Meſſe.

D. Qu'eſt-ce que la Meſſe?

R. La Meſſe eſt l'Offrande du Corps et du Sang de J. C. faite à Dieu par le Prêtre.

D. Qu'eſt-ce que la Pénitence?

R. La Pénitence, (qu'on nomme autrement et vulgairement, CONFESSION) eſt un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement?

R. Pour recevoir le Sacrement de Pénitence, il faut confeſſer, avec douleur, tous ſes péchés à un Prêtre, et en demander pardon à Dieu, dans la réſolution de ſatisfaire.

D. Qu'eſt-ce que l'Extrême-Onction?

R. L'Extrême-Onction eſt un Sacrement inſtitué pour le ſoulagement ſpirituel et corporel des malades.

D. Qu'eſt-ce que l'Ordre?

R. L'Ordre eſt un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Eccléſiaſtiques, et la grace pour les faire dignement.

D. Qu'eſt-ce que le Mariage?

R. Le Mariage eſt un Sacrement qui ſanctifie l'alliance de l'homme et de la Femme.

ARTICLE IX.

Des Commandemens.

D. QUe faut-il faire pour aller en Paradis?

R. Pour aller en Paradis, il faut garder les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe.

D. Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu?

R. Il y a dix Commandemens de Dieu.

D. Recitez-les.

R. 1. UN ſeul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choſe pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.
4. Pere et Mere honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne ſeras, de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne ſeras, de corps ni de conſentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni ne retiendras ſciemment.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne déſireras, qu'en Mariage ſeulement.
10. Biens d'autrui ne deſireras pour les avoir injuſtement.

D. Quel eſt l'abrégé des dix Commandemens de Dieu?

R. L'abrégé des dix Commandemens de Dieu eſt renfermé dans ce peu de paroles. *Aimer Dieu de tout ſon Cœur, et le Prochain comme ſoi-même pour l'amour de Dieu.*

D. Qu'eſt-ce que le Prochain?

R. Tous les hommes qui ſont dans le monde, ſans exception, ſont notre prochain.

D. Quels ſont ceux des dix Commandemens qui ont Dieu pour objet immédiat?

R. Les trois premiers Commandemens ont Dieu pour premier et principal objet.

En voici la ſubſtance. 1° *Croire et eſpérer en Dieu, et l'aimer de tout ſon cœur.* 2° *Ne point jurer ni blaſphémer ſon ſaint Nom.* 3° *Sanctifier les Dimanches pas la Prière et les bonnes œuvres, et par un ſaint repos.*

D. Quels ſont ceux des dix Commandemens qui regardent immédiatement le Prochain?

R. Les ſept derniers Commandemens regardent immédiatement le Prochain.

En voici la ſubſtance. 1° *Honorer ſon père et ſa mère et tous ſes autres ſupérieurs, et leur obéir en tout ce qui eſt raiſonnable.*

2° *Ne tuer, ne battre, ne maltraiter, ni ſcandaliſer perſonne, ni par action, ni par parole, ni de volonté.*

3° *Etre chaſte de corps et d'eſprit, et n'attenter à la pudeur de qui que ce ſoit.*

4° *Ne prendre, ni retenir, ni même déſirer injuſtement le bien du prochain; ni lui faire aucun tort ou dommage.*

5° *Enfin, ne le point tromper, ni par menſonge, ni par faux témoignage.*

ARTICLE X.

Les Commandemens de l'Egliſe.

D. SOMMES-nous auſſi obligés d'obéir à l'Egliſe?

R. Tous les Chrétiens ſont très-étroitement obligés d'obéir à l'Egliſe. *Et les Saints nous aſſurent que Dieu ne regardera pas comme ſes enfans, dans le Ciel, ceux qui, ſur la terre, n'auront pas reſpecté l'Egliſe comme leur mère.*

D. Quelle eſt cette Egliſe à laquelle nous ſommes obligés d'obéir?

R. L'Egliſe à laquelle nous ſommes obligés d'obéir c'eſt l'Egliſe Catholique.

D. Qu'entendez-vous par l'Egliſe Catholique?

R. L'Egliſe Catholique eſt l'aſſemblée des fidèles, gouvernée par notre St. Père le Pape, et par les Evêques ſucceſſeurs des Apôtres, hors de laquelle il n'y a point de ſalut.

D. Cette Egliſe nous a-t-elle fait quelques Commandemens?

R. Il y a ſept principaux Commandemens de l'Egliſe. Les voici.

1. LES Fêtes tu ſanctifieras, qui te ſont de Commandement.
2. Les Dimanches Meſſe entendras, et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confeſſeras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Tems, Vigiles, jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.
7. Droits et dîmes tu payeras, à l'Egliſe fidèlement.

D. *Quelle eſt la ſubſtance des Commandemens de l'Egliſe?*

R, *L'Egliſe par ces ſept Commandemens nous ordonne ſpécialement quatre choſes.*

1° *De ſanctifier les jours de Fêtes, comme nous ſommes obligés de ſanctifier les Dimanches, et de faire entrer dans l'une et l'autre ſanctification, l'aſſiſtance à la Meſſe.*

2° *De ſe confeſſer au moins une fois l'an, et de communier à Pâques.*

3° *De faire maigre en jeûnant, tout le Carême, aux Quatre-Tems, et à quelques Vigiles commandées, et faire maigre ſans obligation de jeûner, tous les Vendredis et Samedis de l'année.*

4° *De payer fidèlement la Dîme et autres Droits de l'Egliſe.*

ARTICLE XI.

De la Prière.

D. POUVONS-nous, par nos propres forces, obſerver tous les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe?

R. Pour obſerver fidèlement et avec fruit tous les Commandemens, nous avons beſoin de la grace de Dieu.

D. Comment pouvons-nous obtenir cette grace?

R. On obtient la grace en la demandant à Dieu par la Prière.

D. Qu'eſt-ce que la Prière?

R. La Prière eſt une élévation de notre eſprit et de notre cœur à Dieu, pour lui rendre nos devoirs et lui demander nos beſoins.

D. Quelle eſt la plus excellente de toutes les Prières?

R. La plus excellente de toutes les Prières eſt l'Oraiſon Dominicale, appelée communément le PATER: c'eſt J. C. lui-même qui nous l'a enſeignée.

D. Recitez l'Oraiſon Dominicale.

En François.	*En Latin.*
NOTRE Père, qui êtes aux Cieux.	PATER noſter, qui es in cœlis.
1. Que votre nom ſoit ſanctifié.	1. Sanctificetur nomen tuum.
2. Que votre règne arrive.	2. Adveniat Regnum tuum.
3. Que votre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel.	3. Fiat voluntas tua ſicut in cœlo et in terra.
4. Donnéz-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.	4 Panem noſtrum quotidianum da nobis hodie.
5. Et pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnous à ceux qui nous ont offenſés.	5. Et dimitte nobis debita noſtra, ſicut et nos dimittimus debitoribus noſtris.
6. Et ne nous induiſez point en tentation.	6. Et ne nos inducas in tentationem.
7. Mais délivrez nous du mal. Ainſi-ſoit-il.	7. Sed libera nos à malo. Amen.

D. Peut-on invoquer, par la Prière, la Ste. Verge et les Saints?

R. On le peut, et il eſt très-bon d'invoquer, par la Prière, la Ste. Vierge et les Saints.

D. Par quelle Prière l'Egliſe invoque-t-elle la Ste. Vierge?

R. On invoque, le plus ordinairement, la Sainte Vierge par la Salutation Angélique, que nous appellons auſſi l'AVE MARIA.

D. Récitez la Salutation Angélique.

En François.	*En Latin.*
1. JE vous ſalue, Marie, pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous.	1. AVe Maria, Gratiâ plena, Dominus tecum.
2. Vous êtes benie par deſſus toutes les femmes, et JESUS le fruit de vos entrailles eſt béni.	2. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jeſus.
3. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainſi-ſoit-il.	3. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis noſtræ. Amen.

ARTICLE XII.

Des Vertus Théologales.

D. QU'eſt-ce que la Vertu ?

R. La Vertu, en général, eſt une heureuſe diſpoſition de notre ame qui nous porte à faire le bien.

D. *Une diſpoſition naturelle ſuffit-elle pour les Vertus Chrétiennes ?*

R. *Pour les Vertus Chrétiennes et ſurnaturelles, c'eſt le Saint Eſprit qui produit en nous cette heureuſe diſpoſition pour le bien, qui demeure en notre ame par manière d'habitude.*

D. Combien y a-t-il de ſortes de vertus Chrétiennes?

R. Il y a deux ſortes de Vertus Chrétiennes: les Vertus Théologales, et les Vertus Morales.

D. Combien y a-t-il de Vertus Théologales?

R. Il y a trois Vertus Théologales qui ſont, la Foi, l'Eſpérance et la Charité. *On les appelle Théo-*

logales, parce qu'elles regardent Dieu plus immédiatement que les autres Vertus.

D. Qu'eſt-ce que la Foi ?

R. La Foi eſt une Vertu ſurnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu a révélé, et que l'Egliſe nous enſeigne de ſa part; parce que Dieu l'a dit.

D. Pourquoi faut-il croire tout ce que Dieu a dit ?

R. Il faut croire tout ce que Dieu a dit, par ce qu'il ne peut ſe tromper lui-même, ni vouloir nous tromper.

D. Où ſont contenues les principales vérités de la Foi ?

R. Les principales vérités de la Foi ſont contenues dans les douze articles du Symbole des Apôtres, qu'on appelle autrement le CREDO.

D. Récitez le Symbole des Apôtres.

En François.	*En Latin.*
1. JE crois en Dieu le Père tout-puiſſant, Créateur du Ciel et de la Terre.	1. CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli & terræ,
2. Et en Jeſus Chriſt ſon Fils unique notre Seigneur.	2. Et in Jeſum Chriſtum, Filium ejus unicum, Dominum noſtrum.
3. Qui a été conçu du Saint Eſprit, eſt né de la Vierge Marie.	3. Qui conceptus eſt de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine.
4. A ſouffert ſous Ponce Pilate, a été crucifié, eſt mort et a été enſeveli.	4. Paſſus ſub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & ſepultus.
5. Eſt deſcendu aux Enfers, le troiſiéme jour eſt reſſuſcité de mort à vie.	5. Deſcendit ad inferos, tertiâ die reſurrexit à mortuis.
6. Eſt monte aux Cieux, eſt aſſis à la droite de Dieu le Père tout-puiſſant.	6. Aſcendit ad cœlos, ſedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.

7. D'où il viendra juger les vivans et les morts.	7. Inde venturus eſt judicare vivos et mortuos.
8. Je crois au Saint Eſprit.	8. Credo in Spiritum Sanctum.
9. La Sainte Egliſe Catholique, la Communion des Saints.	9. Sanctam Eccleſiam Catholicam, Sanctorum Communionem.
10. La rémiſſion des péchés.	10. Remiſſionem peccatorum.
11. La réſurrection de la chair.	11 Carnis reſurrectionem
12. La vie éternelle. Ainſi ſoit-il.	12. Vitam æternam. Amen.

D. Faites un Acte de Foi.

R. MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit en enſeigne la Sainte Egliſe, parce que c'eſt vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, et que vous ne pouvez mentir, étant la vérité même.

D. Qu'eſt-ce que l'Eſpérance?

R. L'Eſpérance eſt une vertu ſurnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu, avec une ferme confiance, ſes graces en ce monde et le paradis en l'autre.

D. Sur quoi eſt fondée cette ferme confiance?

R. Notre confiance eſt appuyée ſur les promeſſes de Dieu et ſur les mérites de J. C.

D. Faites un Acte d'Eſpérance.

R. MON Dieu, j'eſpère avec une ferme confiance vos graces et mon ſalut par les mérites infinis de J. C. mon Sauveur, parce que vous me l'avez promis.

D. Qu'eſt-ce que la Charité?

R. La Charité eſt une vertu ſurnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même, par-deſſus toutes choſes, et notre Prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. Quel eſt le motif propre de la Charité ?

R. Le motif propre de la Charité eſt la bonté ſouveraine de Dieu, qui en lui-même eſt infiniment aimable, et à qui il eſt agréable que nous aimions notre Prochain, comme nous devons nous aimer nous-mêmes.

D. Faites un acte de Charité.

R. MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que toutes choſes, parce que vous êtes infiniment aimable; et j'aime mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

D. Sommes-nous obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologales ?

R. Nous ſommes obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologales : le plus ſouvent eſt le meilleur.

ARTICLE XIII.

Des Vertus Morales.

D. QU'eſt-ce que les Vertus Morales ?

R. Les Vertus Morales ſont celles qui doivent regler les mœurs et la conduite des hommes.

D. Quelle eſt la plus excellente de toutes les Vertus Morales ?

R. La plus excellente de toutes les Vertus Morales eſt la RELIGION, parce qu'elle regarde plus immédiatement Dieu que les autres.

D. Quel eſt l'objet propre et immédiat de la Religion ?

R. L'objet immédiat de la Religion eſt le CULTE que nous devons à Dieu.

D. Combien de rapportse ſſentiels trouvez-vous dans la Religion ?

R. La Religion a deux rapports eſſentiels. L'un eſt intérieur, qui regarde le Culte en eſprit; l'au-

tre eſt extérieur, qui regarde la Culte extérieur et ſenſible.

D. Ne ſuffit-il pas d'adorer Dieu en eſprit ?

R. L'homme étant compoſé de corps et d'ame, doit eſſentiellement à Dieu l'hommage de l'un et de l'autre.

D. Ne peut on pas au moins ſe contenter d'adorer Dieu en particulier, et ſans éclat. ?

R. Dieu qui eſt auteur de la ſociété des hommes comme de chaque individu en particulier, doit être honoré d'un Culte extérieur et public. C'eſt ce qu'on appelle communément, la RELIGION.

D. Ne peut-on pas être indifférent en fait de Religion ?

R. Dieu ayant bien voulu nous donner par lui-même une Religion, il n'eſt pas permis d'être indifférent, ni d'en avoir une autre que celle qu'il nous a donnée.

D. Quelle eſt la Religion que Dieu nous a donnée ?

R. La Religion que Dieu nous a donnée eſt la Religion Catholique, Apoſtolique et Romaine, hors de laquelle il n'y a point de ſalut.

D. Qui eſt-ce qui nous a enſeigné cette Religion ?

R. C'eſt Jeſus-Chriſt lui-même, lorſqu'il étoit ſur la terre, qui a enſeigné la Religion Catholique à ſes Apôtres, et qui les a chargé de la prêcher dans tout l'Univers, par eux-mêmes et par les Evêques leurs ſucceſſeurs ; en les aſſurant qu'il ſeroit avec eux juſqu'à la conſommation des ſiécles, et que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la véritable Doctrine.

D. Le Pape et les Evêques n'ont-ils pas changé la Religion de Jeſus-Chriſt ?

R. Le Pape et les Evêques n'ont rien changé à la Religion de J. C. ils en ont ſeulement réglé la Diſcipline et les Cérémonies, ſelon les différentes circonſtances des temps et des lieux et ſelon le pouvoir qu'eux ſeuls en ont recu de J. C. qui les a envoyé annoncer ſa Religion, comme Dieu ſon Pere l'avoit envoyé lui-méme.

D. Les hommes ne peuvent-ils pas auſſi établir une Religion?

R. Il n'y a que Dieu qui puiſſe établir une Religion; parce qu'il n'y a que lui qui puiſſe nous marquer le Culte qui lui eſt agréable, et lui donner la vertu de nous ſanctifier.

D. Que faut il donc penſer de toutes ces différentes Religions que nous voyons dans le monde?

R. Toutes les différentes Religions que nous voyons dans le monde, la SEULE CATHOLIQUE EXCEPTE'E, ne ſont que des inventions humaines, qui n'ayant pas Dieu pour auteur, ne ſauroient lui plaire, ni nous conduire à lui et ſervir au Salut.

D. Quelles ſont les autres principales Vertus Morales?

R. Il y a encore quatre autres principales Vertus Morales, qu'on nomme auſſi Vertus Cardinales ou Vertus Capitales; qui ſont la Force, la Prudence, la Juſtice et la Tempérance.

D. Qu'eſt-ce que la Force?

R. La force Chrétienne eſt une vertu qui nous fait ſurmonter les difficultés qui ſe rencontrent à faire le bien et à éviter le mal.

D. Qu'eſt ce que la Prudence?

R. La Prudence Chretienne eſt une vertu qui nous fait connoître et choiſir les moyens les plus propres pour nous conduire à notre derniere fin.

D. Qu'eſt-ce que la Juſtice?

R. La Juſtice Chrétienne eſt une volonté conſtante de rendre à chacun ce qui lui appartient.

D. Qu'eſt-ce que la Tempérance?

R. La Tempérance eſt une vertu qui modère tous nos appétits ſenſuels, et nous fait contenter du néceſſaire, ſurtout dans le boire et le dans le manger.

D. Pourquoi appèle-t-on ces quatre vertus Cardinales ou Capitales?

R. On nomme ces quatre vertus CARDINALES *ou* CAPITALES, *parce qu'elles influent dans la pratique de toutes les autres Vertus et en dirigent l'exercice.*

Il y a pluſieurs autres vertus Morales, dont la pratique eſt ſpécialement recommendée dans l'Evangile, telles ſont principalement, la Pauvreté, la Chaſteté, l'Humilité, la Mortification, l'Obéiſſance, &c.

ARTICLE XIV.

EXERCICE ABREGE'

De la Vie Chrétienne.

D. QUE doit faire un Chrétien pour vivre ſaintement?

R. Pour vivre ſaintement, un Chrétien doit faire principalement trois choſes: Premiérement, éviter toutes ſortes de péchés. Secondement pratiquer les vertus propres de ſon état. Troiſiémement ſanctifier les actions de ſa journée.

D. Par quel moyen peut-on éviter le péché?

R. Le principal moyen pour éviter le péché eſt, 1°. d'en éviter les occaſions, et 2°. de fuir les mauvaiſes compagnies.

D. Quelles ſont les principales vertus propres des différens états?

R. Les vertus propres des différens états ſont : dans les riches, la Modeſtie et l'Aumône, Dans les Pauvres, la Patience et l'Humilité. Dans les Pères et Mères, Maîtres et Maîtreſſes, le ſoin de leur famille et le bon exemple. Dans les Enfans envers leurs parens, dans les Domeſtiques envers leurs Maîtres, et dans tous les Chrétiens envers leurs Supérieurs Civils et Eccléſiaſtiques, le reſpect et l'obéiſſance.

D. Comment peut-on ſanctifier les actions de la journée ?

R. On peut ſanctifier toutes les actions de la journée par la pureté d'intention et par la Prière.

D. Qu'eſt-ce que la pureté d'intention ?

R. La pureté d'intention conſiſte à faire toutes ſes actions pour obeir à Dieu qui les a réglées par ſa Providence.

D. Comment ſanctifier ſes actions par la Prière ?

R. On ſanctifie ſes actions par la Prière, en s'acquittant, chaque jour, fidélement, et avec reſpect et dévotion, des Prières Chrétiennes.

D. Comment faut-il ſanctifier ſon réveil ?

R. Le Chrétien, à ſon reveil, doit d'abord faire ſur ſoi le Signe de la Croix, en diſant : Au nom du Père, &c. Prononcer enſuite, avec reſpect, les noms ſacrés de JESUS et de MARIE, et donner ſincerement ſon cœur à Dieu par ces paroles, ou autres ſemblables, MON DIEU, JE VOUS DONNE MON CŒUR.

D. Que faut-il faire lorſqu'il eſt temps de ſe lever ?

R. A l'heure convenable pour ſe lever, il faut le faire ſans pareſſe, et s'habiller promptement et modeſtement, en s'occupant intérieurement de quelque bonne penſée.

D. Lorſqu'on eſt habillé que doit-on faire?

R. La première action, dès qu'on eſt habillé, doit être de ſe mettre à genoux et faire la Prière du Matin, qu'il eſt important d'apprendre par cœur.

D. Eſt-ce une bonne pratique d'entendre la Meſſe tous les jours?

R. C'eſt une excellente pratique, d'entendre la Meſſe tous les jours, lorſqu'on le peut.

D. Comment faut-il ſanctifier ſon travail?

R. Pour ſanctifier ſon travail, il faut premièrement, avant de le commencer, l'offrir à Dieu par une élévation de cœur. Secondement, ſouffrir, en travaillant, pour l'amour de Dieu et en eſprit de pénitence, la peine qui y eſt attachée.

D. Comment faut il ſanctifier ſes repas?

R. On doit ſanctifier ſes repas en ne les prenant que par beſoin, avec humilité et avec reconnoiſſance pour Dieu qui nous nourrit; diſant exactement le BENEDICITE' et les GRACES.

D. Dites le Benedicité.

En François.

BEniſſez, ô Mon Dieu, la nourriture que nous allons prendre.

Au nom du Père, &c. †

En Latin.

BEnedicite. R. Dominus. Nos & ea quæ ſumus ſumpturi benedicat dextera Chriſti.

In nomine Patris, &c. †

D. Récitez les Graces.

En François.

NOus vous rendons graces de tous vos bienfaits, ô Dieu Roi tout puiſſant, qui vivez et régnez dans tous les ſiècles des ſiècles.

R. Ainſi ſoit-il.

En Latin.

AGimus tibi gratias, Rex omnipotens Deus, pro univerſis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in ſecula ſeculorum.

R. *Amen.*

Autrement.

Je vous remercie, ſouveraine bonté,
De m'avoir nourri, ſans l'avoir mérité.

V. Beata viſcera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni patris filium.
R. Et beata ubera quæ lactaverunt Chriſtum Dominum.

D. Dans les peines et afflictions de la vie, que faut-il faire?
R. Dans les peines et afflictions de la vie, il faut s'unir à Notre Seigneur J. C. qui en a ſouffert de plus grandes pour notre amour, et lui offrir nos peines pour l'expiation de nos péchés.
D. Comment faut-il ſe comporter dans les tentations?
R. Dans les tentations, il faut avoir recours principalement à Jeſus et à Marie, et s'adreſſer à Dieu en ces termes, ou autres ſemblables :
Mon Dieu, aſſiſtez-moi de votre grace; j'aimerois mieux mourir que de vous offenſer.
D. Comment faut-il ſanctifier le coucher?
R. On doit ſanctifier le coucher, 1°. Par la Prière du Soir qu'il faut faire à genoux. 2°. Bénir ſon lit. 3°. Se déſhabiller et ſe coucher modeſtement, et tâcher de s'endormir dans quelque bonne penſée.

Le Matin, à Midi et le Soir, lorſqu'on ſonne *l'Angelus*, il eſt de la piété du Chrétien de réciter ſur le champ cette Prière, ou au moins de l'ajouter aux Prières du Matin et du Soir; et à midi, aux Graces après le repas.

Ceux qui ne ſauroient pas cette Prière, peuvent y ſuppléer par trois AVE MARIA.

COURTE PRIERE DU MATIN.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Eſprit. Ainſi ſoit-il.

Bènie ſoit à jamais la Très-Sainte et Très-Adorable Trinité.
R. Ainſi ſoit-il.

ACTE D'ADORATION.

MON Dieu, qui êtes ici préſent, je vous adore et vous reconnois pour mon Créateur et mon Souverain Seigneur, et le Maître abſolu de toutes choſes.

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enſeigne la ſainte Egliſe Catholique, parce que c'eſt vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, et que vous ne pouvez mentir, etant la Vérité même.

ACTE D'ESPERANCE.

MON Dieu, j'eſpère avec une ferme confiance, vos Graces et mon Salut, par les mérites infinis de Jeſus-Chriſt mon Sauveur, parce que vous me l'avez promis.

ACTE DE CHARITE'.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que toutes choſes, parce que vous êtes infiniment aimable; et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION.

MON Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le péché vous déplait; j'en eſpére le pardon par les mérites de J.C. mon Sauveur; et je me propoſe, moyennant votre ſainte Grace, de ne plus vous offenſer et de faire pénitence.

ACTE DE REMERCIMENT.

MON Dieu, je vous remercie de tous les biens que j'ai reçu de vous, et principalement de m'avoir créé, racheté par votre Fils et fait enfant de votre Egliſe.

ACTE D'OFFRANDE.

MON Dieu, j'ai tout reçu de vous; je vous offre mes penſées mes paroles, mes actions, ma vie et tout ce que je poſsède; je ne veux l'employer qu'à votre ſervice.

ACTE DE DEMANDE.

MON Dieu, ſource infinie de tous les biens, donnez-moi tout ce qui m'eſt néceſſaire pour la vie et la ſanté de mon corps; et ſur-tout la grace de ne jamais vous offenſer. Je vous le demande par les mérites de Jeſus-Chriſt mon Sauveur, et par l'interceſſion de la Ste. Vierge et de tous les Saints. R. Ainſi ſoit-il.

Il faut dire enſuite { Notre Père, &c. page 20. / Je vous ſalue, &c. page 21. / Je crois en Dieu, &c. page 22. / Les Commandemens de Dieu, page 17. / Les Commandemens de l'Egliſe, page 19.

Prière à l'Ange Gardien.

ANGE, mon Protecteur, ne m'abandonnez pas.
Eclairez mon eſprit et conduiſez mes pas.
Gardez-moi bien toujours, aimable Tutélaire.
Inſpirez-moi en tout le déſir de vous plaire.

Prière à l'Ange Gardien, en Latin.

ANGELE Dei qui cuſtos es meî, me tibi commiſſum pietate ſuperna hodiè illumina, cuſtodi, rege, et guberna. R. Amen.

Prière pour les Morts.

MON Dieu, faites miſéricorde aux ames des fidèles trépaſſés. Au nom du Père, &c. †

COURTE PRIERE
DU SOIR.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

BENEDICTA ſit ſancta et individua Trinitas, nunc et ſemper, et per infinita ſæcula ſæculorum. R. Amen.

Actes { d'Adoration, / de Foi, / d'Eſpérance, / et de Charité. } *Comme à la Prière du Matin.*

L'Examen de Conſcience.

MON Dieu, donnez-moi la lumière néceſſaire pour connoître mes péchés et la Grace pour les déteſter.

Il faut repaſſer en ſilence ſur toutes les actions de la journée, et après avoir reconnu toutes les fautes qu'on y a commiſes, dire la Confeſſion Générale, appelée autrement CONFITEOR.

En François.

JE me confeſſe à Dieu tout-puiſſant, à la Bienheureuſe Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiſte, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints (et à vous mon Père) parce que j'ai grandement péché en penſées, paroles et œuvres: par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'eſt pourquoi je prie la Bienheureuſe Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean Baptiſte, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, tous les Saints (et vous mon Père) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puiſſant nous faſſe miſéricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduiſe à la vie éternelle. R. Ainſi ſoit-il.

Que le Seigneur tout-puiſſant et tout miſéricordieux nous accorde le pardon, l'abſolution et la rémiſſion de tous nos péchés. R. Ainſi ſoit-il.

En Latin.

CONfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ ſemper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptiſtæ, Sanctis Apoſtolis Petro & Paulo, omnibus ſanctis (& tibi Pater) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam ſemper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptiſtam, Sanctos Apoſtolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos (& te Pater) orare pro me ad Dominum Deum noſtrum.

Miſereatur noſtrî omnipotens Deus, & dimiſſis peccatis noſtris, perducat nos ad vitam æternam.
R. Amen.

Indulgentiam, abſolutionem & remiſſionem peccatorum noſtrorum tribuat nobis omnipotens & miſericors Dominus.
R. Amen.

ACTE DE CONTRITION

Comme ci-deſſus en la Prière du Matin.

Enſuite { Pater Noſter, &c. page 20.
Ave Maria, &c. page 21.
Credo in Deum, &c. page 22.

MON Dieu, je vous recommende mon ame, et vous offre le repos que je vais prendre en l'honneur du repos que Jeſus-Chriſt mon Sauveur a pris ſur la terre.

Sainte Vierge, ma bonne Mère, mon Saint Ange Gardien, mon Saint Patron, et tous les Saints, recevez-moi ſous votre protection et m'obtenez une nuit tranquille et la grace d'une Sainte et heureuſe mort.

Prière pour les Morts

Fidelium animæ, per miſericordiam Dei, requieſcant in pace. R. Amen.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

AVIS.

On trouvera, à la fin du Grand Catéchiſme, les Prières du Soir et du Matin plus étendues.

FIN

De l'Abrégé de la Doctrine Chrétienne, ou Première Partie du Catéchiſme de Québec.

REMARQUE.

QUoique pour les plus jeunes Enfans et pour les perſonnes groſſières, tout ce qui eſt contenu dans cet Abrégé de la Doctrine Chrétienne puiſſe être regardé comme ſuffiſant; et que même pour les plus groſſiers, et pour ceux qui ont peu de mémoire, on puiſſe abſolument ſe contenter de ce qui y eſt écrit en caractères romains; cependant, s'il étoit queſtion de diſpoſer quelqu'un prochainement à quelque Sacrement, il faudroit y ajouter les Articles du Grand Catéchiſme qui traitent des Sacremens auxquels on voudroit les préparer, et en prendre aumoins ce qui y eſt écrit en caractères romains.

Quant au commun des Enfans et autres perſonnes capables d'Inſtruction, il faut en exiger toute la Doctrine du Grand Catéchiſme qui eſt en caractères romains: ce qui eſt en caractères italiques, ſera pour les plus ſavans.

On a encore ajouté ici, en faveur de ceux qui ont moins de facilité, une pratique abrégée pour les Sacremens de Pénitence et d'Euchariſtie, qui ſont ceux qu'on fréquente le plus ſouvent.

PRATIQUE ABRÉGÉE
DES SACREMENS DE PENITENCE ET D'EUCHARISTIE,
Qu'on appelle autrement
La CONFESSION et la COMMUNION.

CHAPITRE PREMIER.
De la Pénitence.

ARTICLE PREMIER.
De la Pénitence en général.

D. QU'entendez-vous par la Pénitence en général?
R. Par la Pénitence en général, j'entends deux choſes. 1°. Une vertu qui nous fait déteſter et expier nos péchés. 2°. Un Sacrement inſtitué pour les remettre.
D. Qu'eſt-ce que le Sacrement de Pénitence?
R. La Pénitence ou Confeſſion, eſt un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.
D. Le Sacrement de Pénitence eſt-il néceſſaire pour être ſauvé?
R. Le Sacrement de Pénitence, *au moins quant à la douleur du péché et à la volonté ſincère de s'en confeſſer*, eſt abſolument néceſſaire pour être ſauvé, à tous ceux qui ont commis quelque péché mortel après le Baptême.
D. Que faut-il faire pour une bonne Confeſſion?
R. Pour une bonne Confeſſion, il y a quatre choſes à faire. 1°. Examiner ſa conſcience. 2°. S'exciter à la Contrition *et au propos de ne plus offenſer Dieu.* 3°. Déclarer tous ſes péchés à un Prêtre. 4°. Etre dans la réſolution de ſatisfaire à Dieu et au Prochain.

ARTICLE II.

De l'Examen de Conſcience.

D. QU'eſt-ce qu'examiner ſa conſcience?

R. Examiner ſa conſcience, c'eſt rappeler ſoigneuſement dans ſa mémoire les péchés dont on eſt coupable, pour les déclarer au Prêtre.

D. Comment faut-il examiner ſa conſcience?

R. Pour bien examiner ſa conſcience, il faut 1°. ſe recueillir quelque tems en la préſence de Dieu, et lui demander ſon ſecours. *Ce qu'on peut faire par la Courte Prière ſuivante, ou par quelqu'autre ſemblable.*

Mon Dieu, donnez-moi la lumière néceſſaire pour connoître mes péchés, et la grace pour les déteſter. *Je vous demande cette grace par les mérites de J. C. mon Sauveur, par l'interceſſion de la très-Sainte Vierge, de mon Saint Ange Gardien, de mes Saints Patrons N. N. et de tous les Saints*

2°. Il faut enſuite repaſſer dans ſon eſprit et rappeler dans ſa mémoire tous les péchés que l'on a commis depuis la dernière Confeſſion.

D. Sur quoi faut-ils s'examiner?

R. Il faut s'examiner 1°. Sur les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe. 2°. Sur les ſept péchés Capitaux. 3°. Sur les devoirs de ſon état. 4°. Sur ſes habitudes et paſſions dominantes. 5°. Sur les perſonnes que l'on a fréquentées et ſur les lieux où l'on a été.

D. Combien faut-il mettre de temps à examiner ſa conſcience?

R. Il faut mettre à l'Examen de conſcience le temps qu'on mettroit raiſonnablement à préparer une affaire importante. *Plus ou moins,*

ſuivant la longueur du temps qui s'eſt écoulé depuis la dernière Confeſſion.

Pour les perſonnes timorées et qui ſe confeſſent ſouvent, un quart d'heure ſuffit ordinairement. Mais pour ceux qui ſe confeſſent rarement, il faut un temps plus conſidérable, et ſouvent y revenir à pluſieurs fois.

D. Par où faut-il finir ſon Examen ?

R. Il faut finir ſon Examen par un Acte de Contrition.

ARTICLE III.

De la Contrition.

D. QU'eſt-ce que la Contrition ?

R. La Contrition eſt une douleur et un regret d'avoir offenſé Dieu, avec la réſolution de ne le plus offenſer.

D. Combien y a-t-il de ſortes de Contritions ?

R. Il y a deux ſortes de Contritions : la Contrition parfaite, et la Contrition imparfaite, qu'on nomme auſſi Attrition.

D. Qu'eſt-ce que la Contrition parfaite ?

R. La Contrition parfaite eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu, parce qu'il eſt ſouverainement bon.

D. Quel eſt l'effet de la Contrition parfaite ?

R. L'effet de la Contrition parfaite, eſt de réconcilier avec Dieu le pécheur qui a un vrai et ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'eſt-ce que la Contrition imparfaite ou Attrition ?

R. La Contrition imparfaite eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu, moins par la conſidération de ſa bonté infinie, qu'à cauſe de la laideur propre du

péché, ou parce qu'il nous expoſe à être exclus du Paradis & à être condamnés à la damnation éternelle.

D. Quel eſt l'effet de la Contrition imparfaite ?

R. L'effet de la Contrition imparfaite, eſt de diſpoſer le pécheur à recevoir la Grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. Mais peut on ſe réconcilier avec Dieu ſans l'aimer ?

R. On ne peut pas ſe réconcilier avec Dieu ſans l'aimer ; mais la véritable Attrition ſurnaturelle, quoiqu'elle ne renferme pas un amour de charité, renferme toujours un amour d'eſpérance ; par lequel nous préférons Dieu à toutes choſes : et la grace du Sacrement pefectionne cet amour.

D. Qu'eſt-ce qu'une Confeſſion faite ſans Contrition ?

R. Une Confeſſion faite ſans Contrition, eſt une Confeſſion nulle, et ſouvent ſacrilège, ſi c'eſt par notre faute.

D. Que faut-il faire pour avoir une véritable Contrition ?

R. Pour avoir une véritable Contrition, il faut 1°. la demander à Dieu avec ferveur, 2°. s'y exciter par la conſidération des motifs capables de nous l'inſpirer.

D. Quels ſont les motifs les plus propres à exciter en nous la Contrition ?

R. Les motifs les plus propres à exciter en nous la contrition, ſont la conſideration 1°. De la bonté infinie de Dieu, que nous avons offenſée. 2°. Des bienfaits que nous en avons reçus, dont nous avons abuſé et que nous n'avons payés que d'ingratitude. 3°. De la Paſſion et de la mort de J. C. dont nos péchés ſont la cauſe. 4°. Du Paradis que nous avons perdu et de l'Enfer que nous avons mérité.

D. Après la conſidération des motifs de Contrition que faut-il faire ?

R. Après la conſidération des motifs de Contrition, il faut en produire des Actes.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le péché vous déplait. J'en eſpère le pardon par les mérites de J.C. mon Sauveur ; et je me propoſe, moyennant votre ſainte grace, de ne plus vous offenſer et de faire pénitence.

ARTICLE IV.

De la Confeſſion.

D. QU'eſt-ce que la Confeſſion ?

R. La Confeſſion eſt une déclaration que l'on fait de tous ſes péchés au Prêtre, pour en recevoir le pardon ou l'Abſolution.

D. *Les Prêtres ont-ils le pouvoir de par donner les péchés?*

R. *Les Prêtres* APPROUVE'S *ont le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés.*

D. *Peuvent-ils remettre tous les péchés même les plus énormes ?*

R. *Il y a des péchés énormes dont l'Abſolution eſt réſervée au Pape et aux Evêques ; les Confeſſeurs ordinaires ne peuvent pas en abſoudre ſans une permiſſion particulière : mais avec cette permiſſion, ils peuvent abſoudre tous les pécheurs qui ſont véritablement pénitens.*

D. *De qui le Pape, les Evêques et autres Confeſſeurs ont-ils reçu ce pouvoir ?*

R. *C'eſt de J. C. lui-même que les Apôtres et leurs Succeſſeurs ont reçu le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés. Lorſqu'après ſa réſurrection, ap-*

paroiſſant à ſes Apôtres, il leur dit (et à Pierre en particulier) je vous envoie avec la même autorité que mon Père m'a envoyé... Recevez le St. Eſprit. Les péchés ſeront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils ſeront retenus à ceux à qui vous les aurez retenus.

D. *Comment les Prêtres ou Confeſſeurs peuvent-ils juger quand il faut pardonner ou retenir les péchés?*

R. *C'eſt par la Confeſſion ou accuſation que les pénitens font eux-mêmes de leurs péchés, que les Confeſſeurs peuvent juger s'ils doivent pardonner par l'Abſolution ou retenir les péchés.*

D. Quelles conditions doit avoir l'accuſation du pénitent, pour mettre le Confeſſeur en état de juger s'il doit lui donner ou refuſer l'Abſolution?

R. La Confeſſion ou accuſation du pénitent, pour être bonne, doit avoir trois conditions. Elle doit être, 1°. Humble, 2°. Sincère, 3°. Entière.

D. Qu'eſt-ce qu'une Confeſſion humble?

R. La Confeſſion eſt humble, lorſqu'on ne raconte pas ſes péchés indifféremment comme une hiſtoire, mais qu'on s'en accuſe avec le regret et la confuſion d'un criminel devant ſon juge.

D. Qu'eſt-ce qu'une Confeſſion ſincère?

R. La Confeſſion eſt ſincère, lorſqu'on dit ſimplement ſes péchés comme on les connoit, ſans exagération ni excuſe.

D. Qu'eſt-ce qu'une confeſſion entière?

R. La Confeſſion eſt entière lorſqu'on déclare tous ſes péchés, au moins mortels, leur nature, leur nombre et circonſtances aggravantes, autant qu'on peut les connoître.

D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un

péché mortel, ou une circonſtance notablement aggravante, feroit-il une bonne Confeſſion?

R. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel ou une circonſtance notablement aggravante, feroit une Confeſſion nulle et ſacrilège, qu'il ſeroit obligé de recommencer toute entière, en y ajoutant l'accuſation de ce nouveau ſacrilège.

D. Eſt-il auſſi néceſſaire d'accuſer les péchés veniels?

R. Il n'eſt pas abſolument néceſſaire d'accuſer les péchés veniels; mais cela eſt fort utile pourvu qu'on le faſſe avec douleur et contrition.

ARTICLE V.

Exercice pour la Confeſſion.

D. QUE doit faire un Chrétien, lorſque le moment de ſe confeſſer eſt arrivé?

R. Lorſque le moment de ſe confeſſer eſt arrivé, il faut 1° aller humblement ſe mettre à genoux à côté du Prêtre, ou au Confeſſional. 2° faire ſur ſoi le Signe de la Croix, en diſant:

En François.	*En Latin.*
Au nom du Père, &c.	In nomine Patris, &c.

Puis continuer.

Béniſſez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.	Benedic mihi, Pater, quia peccavi.

Et tout de ſuite commencer le CONFITEOR

En François.	*En Latin.*
Je me confeſſe à Dieu, &c. p. 33.	ConfiteorDeo, &c. p. 33

juſqu'à ces mots.

Par ma faute,	Meâ culpâ,

D. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, que fait-on?

R. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, il

faut dire 1° Depuis quel temps on ne s'eſt pas confeſſé. 1° Si on a reçu l'Abſolution à la derniere fois. 3° Si on a fait la Pénitence qui avoit été impoſée. 4° On commence enſuite à s'accuſer de ſes péchés, tels qu'on les connoit, en diſant à chaque article, *je m'accuſe de, &c.* 5° Enfin, ſi le Prêtre trouve bon de faire quelque interrogation, il faut lui répondre avec ſincérité et modeſtie.

D. L'accuſation des péchés étant finie, que faut-il faire?

R. Après qu'on a dit tous ſes péchés, on finit en diſant; je m'accuſe, de plus, de bien d'autres péchés que je ne connois pas, et de ceux de toute ma vie. J'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, Pénitence et Abſolution.

Puis tout de ſuite on finit le *Confiteor*, en diſant,

En François.	*En Latin.*
Par ma faute, &c.	Meâ culpâ, &c.

D. Après avoir fini le *Confiteor*, que fait-on?

R. Après avoir fini le Confiteor, 1° On écoute avec reſpect et attention les avis que le Confeſſeur trouve bon de donner. 2° Il faut accepter la Pénitence qu'il impoſe. 3° S'il trouve à propos de différer l'Abſolution, il faut s'y ſoumettre de bon cœur.

D. Et ſi le Confeſſeur veut bien donner l'Abſolution. que faut-il faire?

R. Si le Confeſſeur veut bien donner l'Abſolution, il faut, pendant qu'il la donne, renouveller ſon Acte de Contrition, comme ci-deſſus, et puis ſe retirer en ſilence et faire au plutôt la ſatisfaction ou Pénitence impoſée.

ARTICLE VI.

De la Satisfaction.

D. QU'eſt-ce que la Satisfaction?

R. La Satisfaction eſt une réparation qu'on doit à Dieu et au Prochain, pour l'injure ou le tort qu'on leur a fait par le péché.

D. Cette réparation eſt-elle néceſſaire pour obtenir le pardon de ſes péchés?

R. Cette réparation eſt ſi néceſſaire, que ſans elle ou, au moins, ſans le déſir et la volonté de ſatisfaire autant qu'on le pourra, il ne peut point y avoir de véritable contrition, ni par conſéquent de pardon du péché.

D. Mais quand le péché eſt pardonné, eſt-on encore obligé de faire pénitence?

R. Quoique le péché ſoit pardonné, il eſt toujours néceſſaire de faire pénitence, parce qu'en nous accordant le pardon de nos péchés dans le Sacrement, Dieu qui efface en notre ame la tache ou la coulpe du péché, et qui nous remet en même tems la peine éternelle que nous avions méritée, ne fait ſouvent que changer cette peine éternelle en une peine temporelle qu'il faut que nous ſouffrions dans cette vie par la Pénitence, ou après la mort dans le Purgatoire.

D. Comment peut-on ſatisfaire à Dieu pour le péché?

R. On ſatisfait à Dieu. 1° En acceptant avec ſoumiſſion et en union avec J. C. ſource de tout mérite, les peines et les afflictions de la vie. 2° Par la pratique des œuvres ſatisfactoires, qui ſont le Jeûne, l'Aumône et la Prière. 3° Et principalement en accompliſſant chrétiennement la Pénitence que le Confeſſeur nous impoſe. 4° En gagnant les Indulgences.

D. Qu'entendez-vous par le Jeûne?

R. Par le Jeûne, j'entends toutes ſortes de mortifications de la chair et des ſens.

D. Qu'entendez-vous par l'Aumône?

R. Par l'Aumône, j'entends toutes ſortes de ſecours ſpirituels et temporels que nous donnons au prochain dans ſon beſoin.

D. Quelles ſont les œuvres de miſéricorde corporelles?

R. Il y a ſept œuvres de miſéricorde corporelles.

1. *Donner à manger à ceux qui ont faim.*
2. *Donner à boire à ceux qui ont ſoif.*
3. *Vêtir les nuds.*
4. *Loger les Pélerins et Etrangers.*
5. *Viſiter les Malades.*
6. *Délivrer ou conſoler les Priſonniers.*
7. *Enſevelir les Morts.*

D. Quelles ſont les œuvres de miſéricorde ſpirituelles?

R. Il y a auſſi ſept œuvres de miſéricorde ſpirituelles.

1. *Enſeigner les ignorans.*
2. *Reprendre ceux qui manquent.*
3. *Conſeiller ceux qui ſont en peine.*
4. *Conſoler les affligés.*
5. *Supporter les défauts et humeur du prochain.*
6. *Pardonner les injures.*
7. *Prier pour les Vivans et les Morts, et même pour ſes ennemis.*

D. Qu'entendez-vous par la Prière?

R. Par la Prière, j'entends toutes les œuvres de dévotion et de piété envers Dieu, qui ſont en uſage dans l'Egliſe.

D. Qu'entendez-vous par les Indulgences?

R. Par les Indulgences, j'entends des Graces que l'Egliſe accorde aux fidèles pour la rémiſſion des peines temporelles dûes à leurs péchés.

D. Qui eſt-ce qui peut accorder des Indulgences?

R. C'eſt le Pape et les Evêques qui peuvent accorder des Indulgences.

D. Qui leur a donné ce pouvoir?

R. C'eſt Notre Seigneur J. C. qui a donné ce pouvoir au Pape et aux Evêques, par l'autorité abſolue qu'il leur a donnée de lier et de délier les pécheurs.

D. Que faut-il faire pour gagner les Indulgences?

R. Pour gagner les Indulgences, il faut 1° Etre véritablement repentant de tous ſes péchés. 2° Accomplir fidèlement les conditions preſcrites par celui qui accorde l'Indulgence.

D. Ne peut-on pas, lorſqu'on a gagné les Indulgences, ſe diſpenſer de faire pénitence?

R. Les Indulgences ne nous diſpenſent pas de faire pénitence, 1° parce que, pour gagner l'Indulgence, il faut être véritablement pénitent, c'eſt à dire, diſpoſé à porter, autant qu'on le pourra, la peine de ſes péchés; l'Indulgence n'étant accordée que pour ſuppléer à notre foibleſſe. 2° Parce que la pénitence eſt un devoir eſſentiel de la vie Chrétienne, dont J. C. lui même nous a donné le commandement et l'exemple.

D. Comment peut-on ſatisfaire au prochain?

R. On ſatisfait au prochain, en réparant le tort qu'on lui a fait dans ſa perſonne, ſes biens ou ſon honneur.

CHAPITRE II.

De l'Euchariſtie.

ARTICLE PREMIER.

De l'Euchariſtie en général.

D. QU'eſt-ce que l'Euchariſtie?

R. L'Euchariſtie eſt un Sacrement (*permanent*) qui contient réellement et en vérité, le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de N. S. J. C.

Sous les eſpèces ou apparences du Pain et du Vin.

D. *Pourquoi dites-vous que c'eſt un Sacrement* (permanent?)

R. *Je dis que l'Euchariſtie eſt un Sacrement* (permanent) *parce qu'il n'en eſt pas de celui-ci comme des autres Sacremens, qui conſiſtent dans une action paſſagère, par laquelle on nous en fait l'application; au lieu que l'Euchariſtie demeure dans un état fixe et* (permanent,) *que nous appelons le St. Sacrement de l'Autel, et qui ne nous eſt appliqué que par la Communion.*

D. Où ſe fait le Sacrement de l'Euchariſtie?

R. Le Sacrement de l'Euchariſtie ſe fait à la Sainte Meſſe.

D. Par quelles paroles?

R. Par les paroles de la Conſécration que le Prêtre prononce, au nom de Jeſus-Chriſt, ſur le Pain et ſur le Vin, qui ſont la matière de ce Sacrement.

D. Quelles ſont ces paroles?

R. Les paroles de la Conſécration ſont celles-ci: *ceci eſt mon Corps*, dites ſur le Pain, et *ceci eſt mon Sang*, dites ſur le Vin.

D. Quelle eſt la vertu de ces paroles?

R. Par la vertu des paroles de la Conſécration, le Pain eſt changé au vrai Corps, et le Vin au vrai Sang de N. S. J. C. *par un myſtère que l'Egliſe appèle* TRANSUBSTANTIATION.

D. Que ſignifie ce mot *Tranſubſtantiation?*

R. Le mot TRANSUBSTANTIATION ſignifie le changement d'une ſubſtance en une autre.

D. Eſt-ce que la ſubſtance du Pain et du Vin ne demeure pas dans l'Euchariſtie après la Conſécration?

R. Il ne reſte dans l'Euchariſtie, après la Conſécration, que les eſpèces ou apparences du pain et du vin, et ſous chaque eſpèce eſt J. C. tout entier. *C'eſt ce qu'on appèle le myſtère de l'Euchariſtie.*

D. Si vous croyez ce grand Myſtère, faites-en un Acte de Foi.

R. MON Dieu, je crois fermement, et plus fermement que ſi je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de J. C. notre Sauveur, ſont réellement et ſubſtantiellement préſens dans le Saint Sacrement de l'Euchariſtie; et je ſuis prêt à donner mon ſang et ma vie pour la défenſe de cette vérité, parce que c'eſt J. C. mon Sauveur lui-même qui la dit et révélée.

D. Quand eſt-ce que J. C. nous a appris cette vérité?

R. J. C. nous a appris la vérité de ſa préſence réelle dans l'Euchariſtie, le Jeudi Saint, veille de ſa Paſſion, lorſqu'il inſtitua ce Sacrement.

D. Que fit-il alors?

R. Il prit du Pain et le bénit, et le donna à ſes Diſciples, en diſant; prenez et mangez; ceci eſt mon Corps. Puis il leur préſenta le Calice, en diſant; prenez et buvez; ceci eſt mon ſang. Enfin il leur donna le pouvoir de faire la même choſe, en leur diſant; faites ceci en mémoire de moi.

D. Comment eſt-ce que ce Sacrement permanent en lui-même, eſt appliqué aux fidèles?

R. Le Sacrement de l'Euchariſtie eſt appliqué aux fidèles par la ſainte Communion.

ARTICLE II.

De la Communion.

D. QU'eſt-ce que communier?

R. Communier, c'eſt recevoir le ſaint Sacrement de l'Euchariſtie.

D. Les Chrétiens ſont-ils obligés de communier quelquefois?

R. Tous les Chrétiens ſont étroitement obligés de communier,

1°. Lorſqu'après avoir atteint l'âge de diſcrétion, ils ſont ſuffiſamment inſtruits et préparés au jugement des Prêtres. C'eſt ce qu'on appèle faire la première Communion.

2°. Au moins une fois tous les ans, au tems de de Pâques; c'eſt ce qu'on appèle faire ſes Pâques.

3°. Lorſqu'on eſt en danger de mort; c'eſt ce qu'on appèle recevoir le ſaint Viatique.

D. *Peut-on communier plus ſouvent?*

R. *On peut, et il eſt à propos et très utile de communier ſouvent.*

D. *Pourquoi cela?*

R. *A cauſe des grands fruits et avantages que produit en nous une bonne Communion.*

D. *Quels ſont ces avantages?*

R. *Il y a quatre principaux avantages d'une bonne Communion.*

1. *Elle nous unit intimement à J. C. qui devient la nourriture de notre ame.*

2. *Elle augmente en nous la vie ſpirituelle de la Grace.*

3. *Elle modère la violence de nos paſſions, et affoiblit la concupiſcence.*

4. *Elle eſt un gage de la réſurrection glorieuſe et de la vie éternelle.*

D. Que faut-il faire pour bien communier?

R. Pour bien communier, il faut s'y préparer avec ſoin.

D. En quoi conſiſte cette préparation?

R. La première et la plus eſſentielle préparation à la Ste. Communion, c'eſt d'être en état de grace.

D. Qu'eſt-ce qu'être en état de grace?

R. Etre en état de grace, c'eſt n'avoir commis aucun péché mortel; ou ſi on en a commis, les avoir effacés par une bonne Confeſſion.

D. Eſt-ce un grand mal de communier en état de péché?

R. Communier en état de péché, c'eſt commetre un horrible ſacrilège comme Judas, *profaner et traiter indignement le Corps et le Sang de J. C. Et, comme dit S. Paul, manger et boire ſon jugement et ſa condamnation.*

D. Outre l'état de grace ou pureté de cœur, y a-t-il quelqu'autre diſpoſition néceſſaire pour bien communier?

R. Outre l'état de grace, il y a encore deux ſortes de diſpoſitions néceſſaires pour bien communier.

Les unes regardent le corps et les autres l'ame.

D. Quelles ſont les diſpoſitions du corps?

R. La première diſpoſition de corps, abſolument néceſſaire pour bien communier, *excepté pour les malades qui communient en Viatique*, c'eſt d'être à jeûn, c'eſt-à-dire, n'avoir ni bu, ni mangé depuis minuit. La ſeconde, moins néceſſaire, mais de bienſéance importante, c'eſt d'être proprement, mais modeſtement vêtu ſelon ſon état.

D. Qu'elles ſont les diſpoſitions de l'ame, outre l'état de grace, importantes pour bien communier?

R. Les diſpoſitions de l'ame importantes pour bien communier, ſont la dévotion et la ferveur, auxquelles il faut s'exciter, en produiſant les actes convenables.

ARTICLE III.

Exercice pour la Communion.

D. COmment faut-il communier pour le bien faire?

R. Pour bien communier, il faut obſerver trois choſes; 1. Ce qu'il faut faire avant la Communion. 2. Ce qu'il faut faire pendant qu'on communie. 3. Ce qu'il faut faire après la Communion.

D. Quels ſont les Actes par leſquels il faut ſe préparer à la Communion?

R. Il y a cinq Actes principaux par leſquels on doit ſe préparer immédiatement à la Sainte Communion.

D. Nommez les.

R. Des Actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour et de Déſir.

D. Faites un Acte de Foi, ſur la préſence réelle.

R. Mon Dieu, je crois fermement, et plus fermement que ſi je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de J. C. mon Sauveur, ſont réellement et ſubſtantiellement préſens dans le St. Sacrement; et je ſuis prêt de donner mon ſang et ma vie pour la défenſe de cette vérité, parce que c'eſt J. C. mon Sauveur lui-même qui l'a dite et révélée.

Ou plus brièvement.

ACTE DE FOI.

MON Seigneur J. C. je crois plus fermement que ſi je le voyois des yeux du corps, que c'eſt vous même que je vais recevoir en recevant le Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Humilité.

R. MON Dieu, je ſuis extrêmement indigne que vous entriez en moi ; mais j'eſpère en votre bonté infinie : dites ſeulement une parole, et mon ame ſera guérie de toutes ſes misères.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. MON Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites de J. C. je fais un ferme propos, moyennant votre ſainte Grace, de ne plus vous offenſer jamais et de faire pénitence.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par deſſus tout ce que j'ai de plus cher au monde.

D. Faites un Acte de Déſir.

R. VEnez ô divin Jeſus, venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ſes maux, comblez-le de vos biens et de vos Graces, il déſire ardemment de vous recevoir.

D. Quand eſt-ce qu'il faut produire ces Actes ?

R. C'eſt principalement pendant la Meſſe, à laquelle on doit communier, qu'on doit produire ces Actes plus de cœur que de bouche.

D. Et-il abſolument néceſſaire d'entendre la Meſſe avant de recevoir la Sainte Communion.

R. C'eſt la coutume des fidèles d'entendre la Meſſe avant de recevoir la Sainte Communion, et il ne faut pas s'en diſpenſer ſans néceſſité.

D. Quand le moment de communier eſt arrivé que faut-il faire ?

R. Quand le moment de communier eſt arrivé, il

faut 1. S'approcher de la Sainte Table avec reſpect et modeſtie. 2. Se mettre à genoux et étendre ſur ſes mains la nappe de communion.

D. Quand le Prêtre préſente la Sainte Hoſtie, comment faut-il la recevoir?

R. Pour recevoir décemment la Sainte Hoſtie, il faut ouvrir la bouche médiocrement, et avoir la langue un peu avancée ſur la lèvre de deſſous.

D. Ayant reçu la Sainte Hoſtie, que faites-vous?

R. Après qu'on a reçu la Sainte Hoſtie, il faut l'avaler avec reſpect et dévotion ſans la laiſſer fondre entièrement dans la bouche.

D. Et ſi la Sainte Hoſte venoit à s'attacher au palais, que faudroit-il faire?

R. Si la Sainte Hoſtie venoit à s'attacher au palais, il faudroit, ſans ſe troubler, la détacher doucement avec la langue, ſans y porter les doigts.

D. N'eſt-il pas néceſſaire de communier auſſi ſous l'eſpèce du Vin?

R. Jeſus-Chriſt tout entier, vivant et glorieux, tel qu'il eſt aujourd'hui dans le Ciel, etant réellement et ſubſtantiellement préſént ſous chaque eſpèce conſacrée, il ſuffit pour le Sacrement de le recevoir ſous une ſeule eſpèce, quelle qu'elle ſoit.

ARTICLE IV.

De l'Action de graces après la Sainte Communion.

D. LOrſque la Ste. Hoſtie eſt avalée que faut-il faire?

R. Lorſque la Ste. Hoſtie eſt avalée, il faut ſe retirer à l'écart, et employer ces premiers momens infiniment précieux, pour faire l'action de graces.

D. Combien de temps doit-on employer à l'action de graces?

R. Il convient d'employer à l'action de graces, au moins environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il s'occuper pendant ce temps-là?

R. Il faut, pendant le temps de l'action de graces, s'occuper à produire différens Actes, plus de cœur que de bouche.

D. Quels ſont les principaux Actes de l'action de graces ?

R. Il y a cinq principaux Actes de l'action de graces, qui ſont d'Adoration, d'Amour, de Remerciment, d'Offrande et de Demande.

D. Faites un Acte d'Adoration.

R. MON Sauveur, je vous adore comme mon Créateur; je m'unis aux adorations profondes que la très-Sainte Vierge, les Anges et les Saints vous rendent dans le Ciel, et j'offre à la très-Sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. O Jeſus mon Sauveur, bonté ſouveraine et ſource de tous biens, je vous aime de tout mon cœur.

D. Faites un Acte de Remerciment.

R. MON Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçues de vous, et particulièrement de la bonté infinie avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à moi qui en ſuis indigne.

D. Faites un Acte de Demande.

R. DIvin Sauveur, vous connoiſſez les beſoins de mon ame, remédiez à ſes foibleſſes et à ſa pauvreté, et ſur tout augmentez en moi votre ſaint amour et la crainte de vous offenſer. Secourez, Seigneur, votre Sainte Egliſe dans tous ſes beſoins;

ſanctifiez ceux qui ſont dans ſon ſein, et ſur-tout mes parens, mes amis et ennemis, mes ſupérieurs et mes bienfaiteurs; faites-nous à tous la grace de vous ſervir uniquement.

D. Faites un Acte d'Offrande.

R. MON Dieu, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je poſsède; diſpoſez-en ſelon votre bon plaiſir, et ſouffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très ſainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés et de ceux de tous les hommes.

D. Eſt-il néceſſaire de produire de bouche tous les Actes, avant et après la communion?

R. Il eſt très à propos de produire de bouche tous les Actes, avant et après la Communion: mais il eſt ſurtout néceſſaire d'en exciter les ſentimens dans ſon cœur.

REMARQUE.

Les perſonnes les plus groſsières et qui n'ont point de mémoire, pourront, au lieu de tous ces Actes, réciter avec attention et dévotion, l'Oraiſon Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole des Apôtres, et autres Prières Chrétiennes, comme en la Prière du Matin, Page 31.

D. Comment faut-il paſſer la journée en laquelle on a eu le bonheur de communier?

R. Le jour auquel on a eu le bonheur de communier, doit être ſanctifié. 1. Par le recueillement et l'éloignement des compagnies. 2. Par la Prière et par les bonnes œuvres et ſurtout en aſſiſtant, autant qu'on le peut, aux offices de l'Egliſe.

ARTICLE V.

Du Saint Sacrifice de la Meſſe.

D. L'Euchariſtie n'eſt-elle qu'un Sacrement?

R. L'Euchariſtie eſt non ſeulement un Sacrement, mais encore un Sacrifice.

D. Qu'eſt ce qu'un Sacrifice?

R. Le Sacrifice eſt l'Offrande qu'on fait à Dieu d'une choſe ſenſible qu'on détruit en ſon honneur, pour rendre témoignage au Souverain Domaine qu'il a ſur toutes les créatures.

D. Eſt-ce quelque choſe de bien excellent que le Sacrifice?

R. Le Sacrifice eſt le plus grand et le plus excellent de tous les Actes de Religion.

D. Le Sacrifice eſt-il eſſentiel à la Réligion?

R. Le Sacrifice eſt ſi eſſentiel à la Religion, que ſans cela il ne peut point y en avoir de véritable.

D. Que faut-il donc penſer de toutes les Religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel?

R. Nous devons croire que toutes les Religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel, ne ſont pas véritables.

D. Pourquoi cela?

R. Parce qu'elles n'honorent pas Dieu de la manière dont il mérite et dont il veut être honoré.

D. Y a-t-il quelque Sacrifice qui puiſſe honorer Dieu autant qu'il le mérite?

R. Le Sacrifice des Chrétiens eſt capable d'honorer Dieu autant qu'il le mérite.

D. Quel eſt ce Sacrifice?

R. Le Sacrifice des Chrétiens eſt le Sacrifice de la Croix où J. C. s'eſt offert lui-même à Dieu ſon Père, pour le ſalut de tous les hommes.

D. Mais le ſacrifice de la Croix s'étant accompli une fois ſur le Calvaire, il ne reſte donc plus de Sacrifice aux Chrétiens?

R. Nous avons, dans la Religion Catholique, la réprésention réelle et la continuation du Sacrifice de la Croix, dans celui de la Sainte Meſſe.

D. Qu'eſt ce que la Meſſe?

R. La Meſſe eſt l'Offrande du Corps et du Sang de Notre Seigneur J. C. faite à Dieu par le Prêtre.

D. Pourquoi dites-vous que le Sacrifice de la Meſſe eſt la répréſentation réelle et la continuation du Sacrifice de la Croix?

R. Je dis que la Ste. Meſſe eſt la répréſentation réelle et la continuation du ſacrifice de la Croix, parce que dans la Meſſe comme ſur le Calvaire, c'eſt le même Sacrificateur, qui eſt J. C. c'eſt la même Victime, qui eſt ſon Corps et ſon Sang.

D. *Ce ſont les Prêtres qui diſent la Meſſe, ce n'eſt donc pas J. C. qui y eſt Sacrificateur?*

R. *Ce ſont les Prêtres qui diſent la Meſſe, mais c'eſt J. C. Prêtre éternel, ſelon l'ordre de Melchiſedech, qui en eſt le Miniſtre principal: les Prêtres ne font que le répréſenter extérieuremeut, ils parlent et ils agiſſeut en ſon nom.*

D. *Qui eſt-ce qui leur a donné ce pouvoir?*

R. *C'eſt J. C. lui-même qui a donné le pouvoir aux Prêtres de le répréſenter à l'Autel, lorſque, dans l'Inſtitution de l'Euchariſtie, il dit à ſes Apôtres, faites ceci en mémoire de moi.*

D. N'y a-t-il pas quelque différence entre le Sacrifice de la Croix et celui de la Meſſe?

R. Entre le Sacrifice de la Croix et celui de la Meſſe il n'y a de différence que dans la manière de l'offrir; et cette différence conſiſte principalement en deux choſes.

D. Quelle eſt la première différence?

R. *La première différence, entre le Sacrifice de la Croix et la Sainte Meſſe, c'eſt qu'à la Croix l'offrande fut ſanglante, et à la Meſſe elle eſt non ſanglante.*

D. Qu'entendez-vous par *ſanglante* et *non ſanglante?*

R. Par offrande *ſanglante*, j'entends la ſéparation

réelle du ſang d'avec le Corps de J. C. et par *non ſanglante*, jentends une ſéparation ſeulement myſtique et répréſentative.

D. *Comment ſe fait cette ſéparation myſtique et répréſentative?*

R. *La ſéparation myſtique du Corps et du Sang de J. C. à la ſainte Meſſe, ſe fait par la vertu des paroles de la conſécration, qui ſe prononcent ſéparément ſur les deux eſpèces, et opèrent* (directement) *ce qu'elles ſignifient.*

D. Quelle eſt la ſeconde différence entre le Sacrifice de la Croix et la Sainte Meſſe?

R. La ſeconde différence, entre le Sacrifice de la Croix et la Sainte Meſſe, eſt que ſur la Croix, Jeſus-Chriſt alors mortel, perdit réellement la vie par la ſéparation de ſon Ame d'avec ſon Corps. Sur l'Autel, Jeſus-Chriſt immortel et glorieux ne perd que ſon être Sacramentel, par la ſéparation de ſa préſence réelle d'avec les eſpèces Sacramentelles, lorſqu'elles ſont conſumées par la Communion du Prêtre.

D. A qui peut-on offrir le Sacrifice?

R. On ne peut offrir le Sacrifice qu'à Dieu ſeul.

D. N'offre-t-on pas la Meſſe à la Ste. Vierge et aux Saints?

R. On n'offre pas la Meſſe à la Sainte Vierge ni aux Saints; mais quand on la dit en leur honneur, on l'offre à Dieu ſeul pour le remercier des graces qu'il leur a faites et les engager par là à joindre leurs interceſſions à nos prières.

D. *Pour quelles fins offre-t-on à Dieu le ſaint Sacrifice de la Meſſe?*

R. *On offre à Dieu le ſaint Sacrifice de la Meſſe pour quatre fins principales figurées par tous les diffé-*

rens Sacrifices de l'ancienne Loi. 1°. *Pour adorer Dieu.* 2°. *Pour appaiſer ſa colère.* 3°. *Pour lui demander ſes graces.* 4°. *Pour le remercier de tous ſes bienfaits.*

D. Pour qui peut-on offrir le Sacrifice ?

R. On peut offrir le Sacrifice pour tous les beſoins ſpirituels et temporels des fidèles, et pour le ſoulagement des ames du Purgatoire.

D. Comment faut-il aſſiſter à la Sainte Meſſe?

R. Il faut aſſiſter à la Sainte Meſſe avec modeſtie et dévotion.

D. Qu'eſt-ce qu'aſſiſter avec modeſtie?

R La modeſtie règle l'extérieur, et renferme quatre choſes.

1. Etre modeſtement vêtu.
2. Ne point parler, ni s'entretenir avec perſonne.
3. Ne pas jetter les yeux de côté et d'autre.
4. Se tenir dans une poſture reſpectueuſe, et à genoux, autant qu'on le peut.

D. Qu'eſt-ce qu'aſſiſter à la Meſſe avec dévotion?

R. La dévotion règle l'intérieur, et renferme pluſieurs manières de s'occuper pendant la Sainte Meſſe.

La première c'eſt de réciter des Prières vocales, ſoit en les liſant, ou récitant par cœur, en union avec celles que fait le Prêtre.

La ſeconde, c'eſt de ſe repréſenter, qu'en aſſiſtant à la Sainte Meſſe, c'eſt comme ſi on aſſiſtoit au Sacrifice de J. C. ſur la Croix.

La troiſième, c'eſt de méditer la Paſſion de Notre Seigneur J. C. qui nous eſt repréſentée par les différentes parties de la Meſſe. Et ſurtout de s'unir au Prêtre lorſqu'il communie, pour faire avec lui la Communion ſpirituelle.

TABLE

De ce qui eſt contenu dans le Petit Catéchiſme.

INtroduction. Page 5
Demandes Préliminaires, 7
ARTICLE I. De l'Unité de Dieu, 7
II De la Trinité des Perſonnes, 8
III. De l'Incarnation du Verbe. 9
IV. De la Rédemption des hommes, 10
V. Des Fins de l'homme, 12
VI. Du Péché en Général, 13
VII. Des Péchés Capitaux, 14
VIII. Des Sacremens, 15
IX. Des Commandemens de Dieu, 17
X. Des Commandemens de l'Egliſe, 18
XI. De la Prière, 19
XII. Des Vertus Théologales, 21
XIII. Des Vertus Morales, 24
XIV. Exercice abrégé de la vie Chrétienne, 27
Courte Prière du Matin, 31
Courte Prière du Soir, 32
Remarque, 34
Pratique abrégée des Sacremens de Pénitence et d'Euchariſtie, 35
CHAPITRE I. De la Pénitence, 35
ARTICLE I. De la Pénitence en Général, 35
II. De l'Examen de Conſcience, 36
III. De la Contrition. 37
IV. De la Confeſſion, 39
V. Exercice pour la Confeſſion, 41
VI. De la Satisfaction, 43
CHAPITRE II. De l'Euchariſtie 45
ARTICLE I. De l'Euchariſtie en Général, 45
II. De la Communion, 47
III. Exercice pour la Communion, 50
IV. De l'Action de graces après la Communion, 52
V. Du Saint Sacrifice de la Meſſe, 55

Fin de la Table du petit Catéchiſme.

LE GRAND

CATECHISME,

A L'USAGE

DU DIOCESE

DE QUEBEC.

SECONDE PARTIE.

I. De la néceſſité du Catéchiſme.

D. EST-il important de venir au Catéchiſme ?
R. Oui, parce qu'on y apprend à ſe ſauver.
D. Que faut-il faire pour être ſauvé ?
R. Trois choſes. 1. Croire ce qu'enſeigne la ſainte Egliſe. 2. Fuir le péché. 3. Pratiquer les bonnes œuvres.
D. Où apprend-on toutes ces choſes ?
R. C'eſt aux Catéchiſmes.
D. Les enfans qui ne viennent point aux Catéchiſmes quand leurs parens les y envoient font-ils mal ?
R. Oui, parce qu'ils déſobéiſſent, et qu'ils négligent d'apprendre ce qui eſt néceſſaire pour leur ſalut.
D. Et les parens qui négligent de les y envoyer, quand ils le peuvent, n'offenſent-ils pas Dieu ?
R. Oui, parce qu'ils ſont obligés de veiller à l'inſtruction de leurs enfans.
D. Suffit-il d'être préſent de corps, au Catéchiſme ?

R. Non, il faut y être préſent d'eſprit, c'eſt-à dire, attentif.

D. Eſt-ce aſſez d'être attentif au Catéchiſme?

R. Non, il faut profiter de ce qu'on y apprend, et le mettre en pratique.

D. Qu'eſt-ce qui nous oblige à profiter des Catéchiſmes?

R. C'eſt le compte que nous rendrons à Dieu du Catéchiſme et des autres inſtructions dont nous n'aurons pas profité.

D. Quelle peine méritent ceux qui ne veulent pas ſavoir le Catéchiſme?

R. Ils méritent la privation des Sacrémens et la damnation éternelle.

D. Peut-on refuſer d'abſoudre dans la Confeſſion, de marier, ou de recevoir pour Parrains ceux qui ne ſavent pas le Catéchiſme?

R. Oui, on doit ordinairement les refuſer.

Hiſtoire de Samuel, l. 1. des Rois, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Dès que l'heure ou la cloche du Catéchiſme ſonne, tout quitter pour s'y rendre des premiers.

2. En y entrant ſe mettre à genoux, et demander à Dieu la grace d'en profiter.

3. Mettre par écrit, à ſon retour, ce qu'on a retenu du Catéchiſme, et particulièrement les pratiques.

II. Du Signe de la Croix.

D. ETES-vous Chrétien?

R. Je ſuis Chrétien par la grace de Dieu.

D. Qu'eſt-ce qu'un Chrétien?

R. C'eſt celui qui étant baptiſé profeſſe la doctrine de Jeſus-Chriſt.

D. En quoi profeſſe-t-on la doctrine de Jeſus Chriſt?

R. En trois choſes, 1. Croyant ce qu'il a enſeigné. 2. Pratiquant ce qu'il a ordonné. 3. Participant aux Sacrémens qu'il a inſtitués.

D. Quelle eſt la marque du Chrétien.

R. La marque du Chrétien eſt le ſigne de la Croix.
D. Faites le ſigne de la Croix.
R. In nomine Patris & Filii & Spiritus-Sancti. Amen.
D. Dites ces paroles en François.
R. Au nom du père, et du Fils, et du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.
D. Qu'eſt-ce que le Signe de la Croix repréſente?
R. Il repréſente les deux principaux Myſtères de notre Religion.
D. Quels ſont-ils?
R. Celui de la ſainte Trinité, et celui de la Rédemption de Jeſus-Chriſt.
D. Comment repréſente-t-il le Myſtère de la ſainte Trinité?
R. Par l'Invocation des Perſonnes Divines: En diſant, *Au nom, &c.*
D. Comment repréſente-t-il le Myſtère de la Rédemption?
R. Par la figure que nous formons ſur nous de la Croix ſur laquelle Jeſus-Chriſt eſt mort ponr nous racheter.
D. Quelle eſt la vertu du Signe de la Croix?
R. C'eſt de chaſſer les démons, de diſſiper les tentations, et d'attirer ſur nous et ſur ce que nous faiſons, la bénédiction de Dieu.
D. Quelles fautes commet-on ordinairement en faiſant le ſigne de la Croix?
R. Les voici. 1. Le faire indécemment avec précipitation, ou prononçant mal les paroles. 2. Le faire ſans attention et ſans dévotion.
D. Eſt-il permis d'employer le Signe de la Croix à des pratiques ſuperſtitieuſes?
R. Non, C'eſt un grand péché.

Le Serpent d'Airain. Liv. des Nomb. ch. 21.

PRATIQUES, 1. Faire le Signe de la Croix au commencement de chacune de ſes actions, comme du lever, du travail, des repas, &c.

2. Le faire dans les tentations, et ſi on eſt en compagnie, le faire ſecrettement dans ſon cœur.

III. De Dieu et de ſes Perfections.

D. QU'eſt-ce que Dieu?

R. Dieu eſt un Eſprit infiniment parfait, Créateur et Maître abſolu de toutes choſes.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu eſt un Eſprit?

R. C'eſt qu'il n'a ni corps ni couleur, ni figure, et qu'il ne peut tomber ſous les ſens.

D. Pourquoi dites-vous qu'il eſt infiniment parfait?

R. Parce qu'il poſsède toutes les perfections, et que ſes perfections n'ont point de bornes.

D. *Quelles ſont les perfections de Dieu?*

R. *En voici quelques-unes; l'Indépendance, la Bonté, la Juſtice, la Miſéricorde, la Sainteté, l'Immenſité, la Providence.*

D. *Pourquoi dites-vous que Dieu eſt* Indépendant?

R. *C'eſt qu'il eſt tellement le Maître de toutes choſes, qu'il ne peut dépendre d'aucune créature.*

D. *Pourquoi dites-vous qu'il eſt* Bon?

R. *C'eſt qu'il eſt la ſource de tout bien, et qu'il fait du bien à tout le monde.*

D. *Pourquoi dites-vous qu'il eſt* Juſte?

R. *C'eſt qu'il récompenſe et punit chacun ſelon ſes mérites.*

D. *En quoi nous montre-t-il ſa* Miſéricorde?

R. *En ce qu'il veut ſauver tous les hommes, qu'il appelle les pécheurs à pénitence, et qu'il pardonne à ceux qui retournent ſincèrement à lui.*

D. *Comment eſt ce que Dieu eſt* Saint?

R. *En ce qu'il ne peut aimer ni commettre le péché, et qu'il eſt l'auteur de toutes vertus.*

D. *Qu'entendez-vous par l'*Immenſité *de Dieu?*
R. *J'entends que Dieu remplit le ciel et la terre, et qu'il eſt dans toutes les créatures.*
D. *Qu'entendez-vous par la* Providence *de Dieu?*
R. *J'entends que Dieu veille à la conſervation des créatures, qu'il ſçait tout, qu'il voit tout, et que rien n'arrive que par ſa volonté ou ſa permiſſion.*
Joſeph Vendu et Priſonnier. Genèſe ch. 37.

PRATIQUES. 1. Imiter la bonté de Dieu, en faiſant du bien à tout le monde.
2. Faire pendant le jour des Actes de Foi ſur la préſence de Dieu, par exemple, chaque fois que l'horloge ſonne.

IV. Du Credo, ou du Symbole des Apôtres.

D. QU'eſt-ce que le Symbole des Apôtres?
R. Le Symbole eſt une Formule de Profeſſion de Foi qui nous vient des Apôtres.
D. Récitez-le en Latin et en François.
R. *Credo in Deum, &c.* Je crois en Dieu, &c. *Page* 22.
D. Dans quels ſentimens devons-nous le réciter?
R. Dans le deſſein de mourir plutôt que de manquer à croire et à profeſſer ce qui y eſt contenu.
D. Comment ſe diviſe-t-il?
R. En douze articles.
D. Récitez le premier.
R. *Je crois en Dieu le Père Tout-Puiſſant, Créateur du Ciel et de la Terre.*
D. *Que ſignifie ce mot* Je crois?
R. *C'eſt-à-dire, je tiens tous les articles du* Credo *pour plus aſſurés que ſi je les voyois de mes yeux, encore que je ne puiſſe les comprendre.*
D. *D'où vient cette aſſurance?*
R. *C'eſt que mes yeux peuvent ſe tromper, mais Dieu qui nous a révélé ces articles, ne peut nous tromper.*
D. Expliquez-moi ces paroles, *Je crois en Dieu?*

R. C'eſt-à-dire, je ſuis aſſuré qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il n'y en peut avoir pluſieurs.

D. Pourquoi dites-vous, *Je crois en Dieu*, et non pas *qu'il y a un Dieu?*

R. C'eſt pour marquer qu'en croyant qu'il y a un Dieu, je l'aime auſſi, et j'eſpère en lui.

D. Qu'entendez-vous par ce mot de *Père?*

R. J'entends qu'y ayant pluſieurs Perſonnes en Dieu, la première s'appelle le Père, *qui a engendré de toute éternité un fils qui lui eſt égal en toutes choſes.*

D. Pourquoi l'appellez-vous Tout-puiſſant?

R. Parce que rien ne lui eſt impoſſible.

D. La Toute-puiſſance n'appartient-elle pas auſſi au Fils et au Saint-Eſprit?

R. Oui, ces trois Perſonnes n'ont qu'une même puiſſance.

D. Pourquoi donc attribuer la Toute-Puiſſance au Père?

R. Parce qu'étant le principe des deux autres Perſonnes, il leur communique ſa Toute-Puiſſance avec la Nature divine.

Miracle de Moyſe devant Pharaon. Exod. 7.

PRATIQUES, 1. Réciter le Symbole dans ſes prières du matin et du ſoir.

2. Quand on le récite, dire intérieurement à Dieu : S'il falloit mourir pour la défenſe de ces vérités, mon Dieu, je donnerois mon ſang et ma vie.

V. Suite du 1. *Article du Symbole.*

D. QU'entendez-vous par ces Paroles, *Créateur du Ciel et de la Terre?*

R. J'entends que Dieu a fait le ciel et tout ce qu'il contient, la terre et tout ce qu'elle renferme, et particulièrement les Anges et les Hommes.

D. De quoi Dieu a-t-il fait toutes ces choſes?

R. Dieu a fait toutes ces choſes de rien.

D. Pouvons-nous de rien faire quelque choſe?

R. Non, il n'y a que Dieu qui le peut, et cela s'appelle Création.

D. Comment eſt-ce que Dieu a créé toutes choſes?

R. Il les a créées par ſa ſeule parole: Par exemple; Il dit, Que la lumière ſoit faite, et la lumière a été faite.

D. Avant que Dieu créât le ciel et la terre, qu'y avoit-il?

R. Il n'y avoit que Dieu.

D. Où étoit Dieu avant de créer le monde?

R. Il étoit en lui même.

D. Dieu avoit il beſoin du monde quand il l'a créé?

R. Non, il eſt parfait par lui-même, il n'a pas beſoin d'aucune créature.

D. Pourquoi donc a-t-il créé le monde?

R. C'eſt par bonté pour nous, et pour en être adoré.

D. Qu'eſt-ce qui conſerve le monde, et toutes les créatures?

R. C'eſt Dieu par ſa Toute-Puiſſance.

D. Dieu pourroit-il détruire le monde?

R. Il pourroit l'anéantir en un inſtant, s'il le vouloit.

D. Pourquoi Dieu a-t-il créé les étoiles, les animaux, les arbres et tout ce que nous voyons?

R. C'eſt pour le ſervice de l'homme.

D. Pourquoi a-t-il créé l'homme?

R. C'eſt pour le connoître, l'aimer, le ſervir: et par ce moyen acquérir la vie éternelle.

Hiſt. de la Création du Monde. Genèſe, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Lorſqu'on voit la beauté des campagnes, qu'on jouit de quelques commodités, ou de quelque plaiſir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choſes pour nous.

2. Tous les matins en s'éveillant, dire en ſoi-même: Dieu m'a créé pour le ſervir, en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les ſervices qu'il attend de moi?

VI. Suite du 1. *Article du Symbole.*
Création des Anges, et Chûte des Démons.

D. QU'eſt-ce que les Anges?
R. Les Anges ſont de purs Eſprits que Dieu a créés pour exécuter ſes ordres.
D. En quel état Dieu a-t-il créé les Anges?
R. Dans un état de grace et de ſainteté.
D. Ont-ils tous perſevéré, dans cet état?
R. Non, les uns y ont perſévéré, les autres en ſont déchus par leur orgueil.
D. Comment nomme-t-on ceux qui ont perſévéré?
R. On les nomme les bons Anges, ou ſimplement les Anges.
D. Comment nomme-t-on ceux qui ſont tombés par leur orgueil?
R. On les nomme les mauvais Anges, ou autrement les démons.
D. Que devinrent les mauvais Anges après leur péché?
R. Ils furent chaſſés du Ciel, et précipités dans l'enfer.
D. Qu'eſt-ce qu'ils y font?
R. Ils y ſouffrent des ſupplices éternels, et ſont deſtinés à y tourmenter les pécheurs.
D. N'ont ils point d'autres occupations;
R. Ils ont celle de tenter les hommes, de les exciter au péché.
D. Devons nous craindre beaucoup les tentations?
R. Oui, nous les devons craindre.
D. Quels moyens avons-nous pour réſiſter aux tentations du démon?
R. Nous avons la prière et la vigilance.
D. Comment par la prière et la vigilance réſiſtons-nous aux tentations?
R. *Par la prière nous obtenons de* Dieu *les graces pour leur réſiſter.*

Par la vigilance nous évitons les occaſions dont le demon ſe ſert pour nous tenter.

Job et ſes tentations Liv. de Job ch. 1 &c.

PRATIQUES. 1. Dans les tentations recourir promptement à Dieu par la prière.

2. Eviter les occaſions dont le démon ſe ſert plus ſouvent pour tenter les hommes, comme les mauvaiſes compagnies, les mauvais livres, les cabarets, &c.

VII. Suite du 1 Article du Symbole.

Des bons Anges.

LES Anges ont-ils des corps?

Les Anges ſont de purs eſprits.

D. *D'où vient donc les peint-on avec des ailes?*

R. *C'eſt pour nous repréſenter avec quelle promptitude ils exécutent les ordres de Dieu.*

D. Quel eſt maintenant l'état des bons Anges?

R. C'eſt d'être éternellement heureux en jouiſſant de la vue de Dieu.

D. Quelle eſt leur occupation?

R. C'eſt de louer Dieu ſans ceſſe et d'exécuter ſes ordres.

D. N'ont ils point une autre occupation par rapport à nous?

R. Oui, ils prennent ſoin de nous.

D. Comment cela?

R. C'eſt que Dieu a donné à chacun de nous un Ange qui en prend ſoin: On l'appelle pour cela l'Ange Gardien.

D. *Quel ſoin prend-il de nous?*

R. 1. *Il prie pour nous.*

2. *Il offre à Dieu nos bonnes actions.*

3. *Il nous défend contre les démons.*

4. *Il nous protége dans les périls.*

D. *Quels ſentimens devons-nous avoir à ſon égard?*

R. 1. *Des ſentimens de reconnoiſſance, pour l'intérêt qu'il prend à notre ſalut.*

2. *De confiance pour l'invoquer dans les occaſions périlleuſes pour notre ſalut et pour notre vie.*

3. *De crainte, pour ne rien faire en ſa préſence qui lui puiſſe déplaire.*

D. Qu'eſt-ce qui peut déplaire à notre bon Ange?

R. C'eſt le péché.

Hiſtoire de Tobie. Liv. de Tob. ch. 3. et ſuivans.

PRATIQUES. 1. Chaque jour prendre quelques momens, comme à la priere du matin, ou du ſoir, pour remercier notre bon Ange du ſoin charitable qu'il prend de nous, et pour invoquer ſon ſecours.

2. Célébrer dévotement la Fête des Saints Anges, communier ce jour là, ou le Dimanche ſuivant, pour remercier Dieu des graces que nous recevons par leur interceſſion.

VIII. Suite du premier Article du Symbole.

Création de l'Homme.

D. QUel eſt le premier homme et la première femme que Dieu ait créés.

R. Ce ſont Adam et Eve, nos premiers parens?

D. Pourquoi les nommez-vous nos premiers parens?

R. Parce que d'eux ſont venus tous les hommes.

D. De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme?

R. Il l'a formé de terre.

D. Et ſon ame?

R. Il l'a créée de rien, et il l'a unie au corps de l'homme.

D. En quoi conſiſte l'excellence de notre ame?

R. En ce que Dieu l'a créée à ſon image et reſſemblance.

D. En quoi notre ame eſt-elle faite à l'image de Dieu?

R. En ce qu'elle eſt un eſprit immortel, capable de connoître et d'aimer Dieu.

D. Quels ſont encore les avantages de l'homme?
R. Ce ſont la raiſon et la liberté.
D. En quoi connoiſſez-vous la raiſon de l'homme?
R. En ce qu'il eſt capable de rendre raiſon de ce qu'il fait, et qu'il ſait pourquoi il le fait.
D. Donnez-en un exemple.
R. Par exemple, Quand je viens au Catéchiſme, c'eſt pour apprendre ma Religion: Quand j'évite le péché, c'eſt pour ne pas déplaire à Dieu.
D. Qu'entendez-vous par la liberté?
R. J'entends le pouvoir que nous avons de faire ou ne pas faire, ſelon notre choix, les choſes que nous faiſons.
D. Donnez-en un exemple.
R. Par exemple, Je puis parler ou me taire, vouloir ou ne pas vouloir, ſelon que je m'y détermine par mon propre choix.
D. Pouvez-vous faire de même en ce qui regarde le ſalut?
R. Oui, je le puis, mais avec la grace de Dieu.
D. Qui nous a donné notre raiſon et notre liberté?
R. C'eſt Dieu qui nous les a données.
D. Quel uſage en devons-nous faire?
R. Les employer à connoître et à ſervir Dieu.
Création d'Adam et Eve. Genèſe, ch. 1. et 2

PRATIQUES. 1. Agir en tout avec raiſon et par raiſon, et ſe demander compte à ſoi-même de la raiſon pour laquelle on agit, pour éviter la précipitation et l'inutilité dans ſes actions.
2. Ne point trop nous fier à notre propre raiſon, mais à cauſe de notre ignorance, déférer volontiers aux raiſons et aux ſentimens des autres.
3. Nous aſſujettir à obéir volontiers à ceux à qui Dieu a ſoumis notre liberté en nous la donnant.

IX. Suite du 1. Article du Symbole.
Chûte du premier Homme, et Péché Originel.

D. DAns quel état Dieu créa-t-il Adam et Eve?
R. Il les créa dans un état de ſainteté et de bonheur.

D. Durèrent-ils long temps dans cet état?

R. Non, ils en déchûrent bientôt par leur déſobéiſſance.

D. En quoi déſobéirent-ils à Dieu?

R. En mangeant d'un fruit que Dieu leur avoit défendu de manger.

D. Qu'eſt-ce qui les porta à déſobéir à Dieu?

R. Ce fut le Démon.

D. Quel mal a produit cette déſobéiſſance de nos premiers parens?

R. Elle les a rendu malheureux, eux et tous leurs deſcendans.

D. Comment les a-t-elle rendu malheureux?

R. En ce qu'ils ſont devenus dignes de l'enfer, ſujets à la mort et à toutes ſortes de misères.

D. *L'homme ne ſeroit-il point mort ſans le péché?*

R. *Non, ſans le péché, Adam et les hommes auroient été immortels et exempts de tous ces malheurs.*

D. *Comment cette déſobéiſſance a-t-elle rendu malheureux tous les deſcendans du premier homme?*

R. *En ce qu'ils naiſſent tous coupables du même péché, et ſujets aux mêmes misères que lui.*

D. Quand nous venons au monde, ſommes nous coupables de quelque péché?

R. Oui, on appèle ce péché, le péché originel, à cauſe que nous le tirons de notre origine.

D. *Quels ſont en nous les effets de ce péché?*

R. *Il y en a quatre.* 1. *L'ignorance de Dieu et de nos devoirs.*

2. *La concupiſcence, c'eſt-à-dire, l'inclination que nous avons au mal.*

3. *Les peines de cette vie et la mort.*

4. *La damnation éternelle.*

D. Tous les hommes ſont donc dignes de la damnation éternelle dès leur naiſſance?

R. Oui, à cauſe du péché originel.

D. Comment eſt-ce qu'ils peuvent être délivrés de cette damnation?

R. C'eſt par les mérites de Jeſus-Chriſt qui les a rachetés par ſa mort.

D. Qui ſont ceux pour qui Jeſus-Chriſt eſt mort?

R. Il eſt mort pour tous les hommes, et il veut ſincèrement que tous les hommes ſoient ſauvés.

Chûte d'Adam dans le Paradis. Gen. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché, et la mortifier par des actions contraires; par exemple

2. Quand elle nous porte à la gourmandiſe, la combattre par des jeûnes et des abſtinences.

3. Quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires, ou en ſupportant ſans nous plaindre les humiliations qui nous arrivent.

4. Remédier à notre ignorance par l'étude de nos devoirs, et la fidélité à ne rien faire d'important ſans conſeil.

X. Des 2. et 3. Articles du Symbole.

Article 2. *En Jeſus-Chriſt ſon Fils unique Notre Seigneur.*

Article 3. *Qui a été conçu du Saint Eſprit, eſt né de la Vierge Marie.*

D. QU'eſt-ce que Jeſus-Chriſt?

R. Jeſus-Chriſt eſt le Fils de Dieu qui s'eſt fait homme pour nous.

D. *Qu'entendez-vous par ces paroles,* ſon Fils?

R. *J'entends que le Fils de Dieu eſt véritablement engendré de Dieu le Père, et cela de toute éternité.*

D. Dieu le Fils eſt-il inférieur au Père?

R. Non, il lui eſt conſubſtantiel.

D. Que ſignifie ce mot, *Conſubſtantiel?*

R. C'eſt à dire que Dieu le Fils a la même ſubſtance et la même nature que Dieu le Père, et qu'il lui eſt égal en toutes choſes.

D. *Pourquoi l'appelez-vous ſon Fils* unique?

R. *Parce qu'il n'y a que lui ſeul qui ſoit engendré du Père Eternel.*

D. *Le Saint Eſprit n'eſt-il pas auſſi engendré?*

R. *Non, il n'y a que le Fils.*

D. *Pourquoi l'appelez-vous* Notre Seigneur?

R. *Parce que nous appartenons à Jeſus-Chriſt,*

1. *Comme créatures qu'il a tirées du néant.*

2. *Comme eſclaves qu'il a rachetés par ſon ſang.*

D. Qu'entendez-vous par ces paroles, *Qui a été conçu du Saint Eſprit?*

R. J'entends, 1. Que le Fils de Dieu s'eſt fait homme comme nous.

2. Que le corps qu'il a pris, a été formé dans le ſein d'une Vierge par l'opération du Saint Eſprit.

D. Que ſignifient ces paroles, *Né de la Vierge Marie?*

R, Elles ſignifient, 1. Qu'une Vierge appelée Marie a enfanté le Fils de Dieu. 2. Qu'elle l'a mis au monde, comme elle l'avoit conçu, c'eſt à dire, demeurant toujours Vierge.

Le Buiſſon ardent, figure de la Virginité de la Sainte Vierge. Exode. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Lorſqu'on entend prononcer le ſaint Nom de JESUS, ou de MARIE, ſe découvrir, ou s'incliner pour marquer ſon reſpect.

2. Réciter avec dévotion la prière appelée l'*Angelus*, lorſqu'on ſonne le matin, à midi et au ſoir, pour en avertir les Fidèles.

XI. Des 4. et 5. Articles du Symbole.

Article 4. *A ſouffert ſous Ponce Pilate: a été crucifié, eſt mort, et a été enſeveli.*

Article 5. *eſt deſcendu aux enfers, le troiſième jour eſt reſſuſcité de mort à vie.*

D. QUE ſignifient ces paroles, *A ſouffert, a été crucifié ſous Ponce Pilate?*

R. Elles ſignifient que Jeſus-Chriſt a été chargé d'opprobres, fouetté, couronné d'épines, et attaché à une Croix ſous un Juge nommé Ponce Pilate.

D. Que veut dire, *Eſt mort?*

R. C'eſt à dire que ſon ame a été véritablement ſéparée de ſon corps.

D. *La divinité en a-t-elle été ſéparée auſſi?*

R. *Non, elle a toujours été unie à l'Ame et au Corps de Jeſus-Chriſt, lors même que ſon Ame et ſon Corps furent ſéparés l'un de l'autre.*

D. *Comment Jeſus-Chriſt a-t-il pu ſouffrir et mourir, puiſqu'il eſt Dieu?*

R. *Il n'a point ſouffert en tant que Dieu, mais il a ſouffert en tant qu'homme, et c'eſt en tant qu'homme qu'il eſt mort.*

D Que devint le Corps de Jeſus-Chriſt après ſa mort?

R. Il fut enſeveli et mis dans un tombeau: c'eſt pour cela que le Symbole ajoute, *a été enſeveli.*

D. Que devint ſon Ame, lorſqu'elle fut ſéparée de ſon Corps?

R. Le Symbole enſeigne qu'elle *deſcendit aux Enfers.*

D. Qu'entendez-vous par les Enfers, où Jeſus-Chriſt eſt deſcendu?

R. J'entends le lieu où étoient détenues les ames des Juſtes, morts dans la grace de Dieu, depuis la création du monde.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt y deſcendit-il?

R. Pour délivrer ces ames ſaintes et les conduire au Ciel.

D. Pourquoi dites-vous que Jeſus-Chriſt *Eſt reſſuſcité de mort à vie.*

R. C'eſt que l'Ame de Jeſus-Chriſt s'étant réunie à ſon Corps, il ſortit de ſon tombeau plein de vie.

D. Quand eſt-ce qu'il reſſuſcita?

R. Il reſſuſcita le troiſième jour après ſa mort.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt a-t-il ſouffert et opéré tous ces grands Myſtères?

R. C'eſt pour montrer ſon amour pour nous, et pour opérer notre ſalut.

Jonas dans le ſein de la Baleine. Liv. de Jonas ch. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque choſe à ſouffrir, ſonger, pour s'encourager, que le Fils de Dieu a ſouffert bien d'autres tourmens, quoiqu'il fût innocent.

2. Offrir à Dieu nos ſouffrances, quelques legères qu'elles ſoient, comme les incommodités des ſaiſons, ou les maladies, et les offrir en union des ſouffrances de Jeſus-Chriſt, en diſant: *Recevez, ô mon Dieu, l'offrande que je vous fais de ce que je ſouffre, comme vous avez reçu les ſouffrances de Jeſus-Chriſt, auquel je m'unis pour vous être agréable.*

3. Offrir de même ſon travail, avec les peines qui y ſont attachées.

4. Accepter la mort que nous ſubirons un jour, et l'offrir à Dieu en union de la mort de Jeſus-Chriſt.

XII. Des 6. et 7. Articles du Symbole.

Article 6. *Eſt monté aux Cieux, eſt aſſis à la droite de Dieu le Père Tout-Puiſſant.*

Artice 7. *D'où il viendra juger les vivans et les morts.*

D. QUE ſignifient ces paroles, *eſt monté aux Cieux?*

R. Elles ſignifient que Jeſus-Chriſt, quarante jours après ſa réſurrection, s'eſt élevé dans le Ciel par la vertu de ſa Divinité.

D. Que ſignifient ces paroles, *Eſt aſſis à la droite de Dieu le Père Tout-Puiſſant?*

R. Elles ſignifient deux choſes:

1. Que Jeſus-Chriſt, en tant que Dieu, eſt égal à ſon Père en puiſſance et en gloire.

2. Qu'il eſt élevé dans le Ciel, en tant qu'homme, au deſſus de toutes les créatures, pour la grandeur de ſa gloire et de ſa puiſſance.

D. Où eſt maintenant notre Seigneur Jeſus-Chriſt?

R. En tant que Dieu, il eſt par tout: en tant qu'homme, il eſt au Ciel et au ſaint Sacrement.

D. Que fait-il au Ciel pour nous?

R. Il intercède pour nous au près de Dieu ſon Père.

D. Que veulent dire ces paroles, *D'où il viendra juger les vivans et les morts ?*

R. Elles ſignifient qu'à la fin du monde, Jeſus-Chriſt deſcendra viſiblement du Ciel, pour juger les hommes.

D. Qu'entendez-vous par *les vivans et les morts ?*

R. J'entends 1. Que Jeſus Chriſt jugera tous les hommes, tant ceux qui auront été, que ceux qui ſeront encore ſur la terre au tems de ſa venue.

2. Par *les vivans et les morts*, j'entends les juſtes et les pécheurs.

D. Quoi ! tous les hommes qui ont vécu depuis Adam ſeront jugés ?

R. Oui, aucun ne pourra éviter ce jugement.

D. Sur quoi les hommes ſeront-ils jugés ?

R. Sur le bien et le mal qu'ils auront fait.

Parabole des Talens. S. Matth. ch. 25.

PRATIQUES, 1. Lorſqu'on regarde le Ciel, s'exciter au déſir d'y aller bientôt, pour y régner avec Jeſus-Chriſt.

2. Au commencement de chaque action, penſer que nous ſerons jugés un jour ſur cette action, et ſur la manière dont nous l'aurons faite.

XIII. Des 8. et 9. Articles du Symbole.

Article 8. *Je crois au Saint-Eſprit.*

Article 9. *La ſainte Egliſe Catholique, la communion des Saints.*

D. QU'entend-on par ces paroles, *Je crois au Saint-Eſprit ?*

R. J'entends qu'il y a une troiſième Perſonne en Dieu, qu'on appèle le Saint Eſprit.

D. Que faut-il croire du Saint Eſprit ?

R. Il faut croire qu'il procède du Père et du Fils, et qu'il a avec eux une même nature.

D. Le Saint Eſprit eſt-il Dieu comme le Père et le Fils ?

R. Oui, il leur eſt égal en toutes choſes.

D. Que ſignifient ces paroles, *la ſainte Egliſe Catholique ?*

R. Elles ſignifient, 1. Qu'il n'y a qu'une Egliſe. 2. Qu'elle eſt Sainte. 3. Qu'elle eſt Catholique.

D. Qu'eſt-ce que l'Egliſe ?

R. C'eſt l'Aſſemblée des Fidèles gouvernée par notre ſaint Père le Pape et par les Evêques.

D. De qui le Pape et les Evêques tiennent-ils l'autorité de gouverner l'Egliſe ?

R. Ils la tiennent de Jeſus-Chriſt: c'eſt de lui qu'ils l'ont reçue, et c'eſt en ſon nom qu'ils l'exercent.

D. Pourquoi dites-vous que l'Egliſe eſt Une ?

R. Parce que, 1. *Ceux qui ſont dans l'Egliſe profeſſent une même foi.*

2. *Ils participent aux mêmes Sacremens.*

3. *Ils ont entr'eux une ſociété de prières.*

4. *Ils n'ont qu'un même Chef inviſible, qui eſt Jeſus-Chriſt, et un même Chef viſible, qui eſt le Pape, Vicaire de Jeſus-Chriſt.*

D. Pourquoi appellez-vous l'Egliſe *Sainte ?*

R. Ceſt, 1. Parce que ſa Doctrine et ſes Sacremens ſont ſaints.

2. Qu'il n'y a de Saints que dans ſa ſociété.

3. Que Jeſus-Chriſt ſon Chef eſt la ſource de toute ſainteté.

D. Qu'eſt-ce à dire, que l'Egliſe eſt *Catholique ?*

R. C'eſt-à dire qu'elle eſt univerſelle.

D. Pourquoi dites-vous que l'Egliſe eſt univerſelle?

R. Parce qu'elle s'étend à tous les temps et à tous les lieux.

D. Les perſécutions et les héréſies ne pourroient-elles point la détruire ?

R. Non, le Saint-Eſprit qui la gouverne, lui a promis de la conſerver et de la défendre toujours.

Le Déluge et l'Arche de Noé, figure de l'Egliſe.
Genèſe, ch. 7.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu quelquefois pour la converſion des Infidèles et des Hérétiques.
2. Contribuer aux miſſions par ſes aumônes ou par ſes ſoins.
3. Inſtruire ceux qui ignorent leur Catéchiſme, ou procurer qu'ils ſoient inſtruits.

XIV. Suite du 9 Article du Symbole.
De la Communion des Saints.

D. QU'entendez-vous par la *Communion des Saints?*
R. J'entends que tous les Fidèles ſont frères, qu'ils ſont membres d'un même corps qui eſt l'Egliſe, et que tous les biens ſpirituels de l'Egliſe ſont communs entre eux.
D. Quels ſont les biens ſpirituels de l'Egliſe?
R. Ce ſont les mérites de Jeſus-Chriſt, et de tous les Juſtes qui ont été et qui ſont dans le monde.
D. Participons-nous à toutes les bonnes œuvres qui ſe font dans le monde?
R. Oui, à cauſe de la Communion des Saints.
D. *N'eſt-ce point pour ſignifier cette union des Fidèles, qu'on donne le Pain bénit les Dimanches à la Meſſe de paroiſſe?*
R. *Oui, c'eſt là une figure de cette union entre les Fidèles, qui mangent tous d'un même pain, comme étant enfans de la même famille.*
D. *Pourquoi donne-t-on le nom de* Saints *aux Fidèles.*
R. *Parce qu'ils ſont appelés à être Saints, et qu'ils ſont conſacrés à Dieu par le Baptême.*
D. N'avons-nous pas auſſi communion avec les Saints qui ſont dans le Ciel?
R. Oui, nous participons à leurs mérites, nous les invoquons, et ils nous ſecourent de leur interceſſion.
D. Avons-nous auſſi quelque union avec les ames qui ſont en Purgatoire?

R, Oui, nous les ſecourons par nos prières.

D. Comment appèle-t-on les Saints qui ſont au Ciel?

R. On les appèle l'Egliſe triomphante, *parce qu'ils triomphent avec Jeſus-Chriſt.*

D. Comment appèle-t-on les Ames qui ſont en Purgatoire?

R. On les appelle l'Egliſe ſouffrante, *parce qu'elles ſouffrent pour l'expiation entière de leurs péchés.*

D. Comment appèle-t-on les fidèles qui ſont ſur la terre?

R. On les appèle l'Egliſe militante *ou* combattante, *parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur ſalut.*

D. Sont-ce là trois Egliſes différentes?

R. Non, ce ſont trois parties de la même Egliſe.

D. Comment ces trois parties de la même Egliſe, n'en font-elles qu'une?

R. Parce qu'elles ſont unies entr'elles par la charité et par la participation aux mérites de Jeſus-Chriſt leur Chef.

Prières d'Abraham pour la Ville de Sodome. Génèſe, chap. xviii.

PRATIQUES. 1. S'unir intérieurement à toutes les bonnes œuvres qui ſe font ſur la terre, en louer Dieu, et les lui offrir.

2. Appuyer les gens de bien dans les entrepriſes ſaintes qu'ils font pour la gloire de Dieu et le ſalut des ames.

3. Secourir les ames qui ſont en Purgatoire par des prières, des aumônes, des mortifications et d'autres bonnes œuvres.

XV. Des 10e 11 *et* 12e *Articles du Symbole.*

Article 10. *La rémiſſion des péchés.*

Article 11. *La réſurrection de la chair.*

Article 12. *La vie éternelle.*

D. QU'entendez-vous par *la rémiſſion des péchés?*

R. J'entends que Jeſus-Chriſt a donné à l'Egliſe le pouvoir de remettre toute ſorte de péchés.

D. Comment l'Egliſe remet-elle les péchés?

R. Par le moyen des Sacremens.

D. Y a-t-il des péchés qui ne puiſſent être remis par le pouvoir de l'Égliſe ?

R. Il n'y en a aucun, quelque énorme qu'il ſoit.

D. Qu'entendez vous par *la réſurrection de la chair ?*

R. J'entends que tous ceux qui ſont morts depuis le commencement du monde, reſſuſciteront un jour.

D. *Qu'entendez-vous par* reſſuſciter ?

R. *J'entends que les corps ſortiront de la terre pour être réunis à leurs ames, et qu'ainſi les morts deviendront en vie.*

D. Quand cela arrivera-t-il ?

R. A la fin du monde, avant le Jugement dernier.

D. Pourquoi les morts reſſuſciteront-ils ?

R. C'eſt pour recevoir dans leurs corps la récompenſe de leurs bonnes œuvres, ou le châtiment de leurs péchés.

D. Quels corps aurons-nous en reſſuſcitant ?

R. Nous aurons le même corps et la même chair que nous aurons eus pendant notre vie.

D. Tous les corps reſſuciteront-ils dans le même état ?

R. Tous reſſuſciteront pour ne plus mourir, mais avec cette différence, que les corps des méchans reſſuſciteront pour ſouffrir, et les corps des bons pour être heureux.

D. Qu'entendez-vous par les bons et les méchans ?

R. Les bons ſont ceux qui meurent dans la grace de Dieu ; les méchans ſont ceux qui meurent dans le péché mortel.

D. Qu'entendez-vous par *la vie éternelle ?*

R. J'entends que la réſurrection ſera ſuivie d'une vie qui ne finira jamais.

D. Quelle ſera cette vie ?

R. Ce ſera une vie éternellement heureuſe pour les bons, et éternellement malheureuſe pour les méchans.

Réſurrection du Lazare, figure de la réſurrection et de la rémiſſion des péchés. S. Jean, chap. 11.

PRATIQUES. 1. Quand il faut choiſir un état de vie ou un emploi, faire ce choix, non par vue d'intérêt, mais dans la vue de ſe procurer une éternité bienheureuſe, et demander à Dieu de nous éclairer à ce ſujet.

2. Ne point trop ménager ſon corps, le priver quelquefois des commodités et des plaiſirs permis, pour lui procurer une réſurrection glorieuſe.

XVI. Du Péché Mortel.

D. QU'eſt-ce que le Péché Actuel?

R. Le Péché Actuel eſt une déſobéiſſance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.

D. *En combien de manières commet-on le Péché Actuel?*

R. *En quatre manières; par penſées, par paroles, par actions et par omiſſion.*

D. *Qu'entendez-vous par omiſſion?*

R. *C'eſt manquer de faire ce à quoi on eſt obligé: par exemple, Ne point entendre la Meſſe un jour de Fête, c'eſt une péché d'omiſſion.*

D. Combien y a-t-il de ſortes de Péchés Actuels?

R. Deux ſortes; le Péché Mortel, et le Péché Véniel.

D. Qu'eſt-ce que le Péché Mortel?

R. Le Péché Mortel eſt une déſobéiſſance à Dieu, en matière importante, qui nous fait perdre la grace ſanctifiante, et qui mérite l'Enfer.

D. Pourquoi l'appèle-t-on Mortel?

R. C'eſt, 1. Parce qu'il mérite l'Enfer, qu'on appelle la mort éternelle.

2. Parce qu'il donne la mort à notre ame.

D. Eſt-ce que tout Péché mortel mérite l'Enfer?

R. Oui, il ne faut qu'un Péché mortel pour le mériter.

D. Comment le Péché Mortel donne-t-il la mort à notre ame qui eſt immortelle ?

R. On dit que le Péché lui donne la mort, en ce qu'il lui fait perdre la grace ſanctifiante, qui eſt ſa vie.

D. *Quels ſont les effets de cette mort ſpirituelle de l'ame par le Péché ?*

R. 1. *L'ame devient l'ennemie de Dieu et l'objet de ſa colère.*

2. *Elle eſt dans la puiſſance du démon.*

3. *Elle perd tout le mérite de ſes bonnes œuvres paſſées.*

D. *Quoi, celui qui auroit paſſé ſa vie dans la pénitence et les bonnes œuvres, en perdroit le mérite par un Péché mortel ?*

R. *Oui, parce qu'en péchant mortellement, il devient l'ennemi de Dieu.*

D. Nous devons donc bien craindre le Péché Mortel ?

R. Oui, et plus que tous les maux de ce monde.

D. S'il falloit choiſir entre la mort et le Péché Mortel, que choiſiriez vous ?

R. Je choiſirois plutôt tous les malheurs et la mort même, que de commettre un ſeul Péché mortel.

Les trois enfans dans la fournaiſe. Dan. ch. 3.

PRATIQUES 1, Demander ſouvent à Dieu qu'il nous préſerve du Péché Mortel, et que s'il prévoit que nous y devions tomber, il nous retire plutôt de ce monde.

2, Dès qu'on connoît être tombé dans le Péché Mortel, faire un Acte de Contrition, et recourir, le plutôt qu'on peut, au Sacrement de Pénitence.

XVII. Des Péchés Capitaux.

De l'Orgueil.

D. QUELS ſont les Péchés Capitaux ?

R. Il y en a ſept, Orgueil, Avarice, Impureté, Envie, Gourmandiſe, Colère et Pareſſe.

D. Pourquoi les nomme-t-on *Capitaux ?*

R. Parce qu'ils ſont les ſources de beaucoup d'autres péchés.

D. Qu'eſt-ce que l Orgueil ?

R. L'Orgueil eſt un amour déréglé de ſoi-même, qui fait qu'on préſume de ſoi, qu'on ſe préfère aux autres, et qu'on veut s'élever au deſſus d'eux.

D. Quels ſont les vices que l'Orgueil cauſe plus ordinairement ?

R. Il y en a ſept ; l'eſtime de ſoi-même, la préſomption, le mépris du prochain, la vanité, l'ambition, l'hypocriſie et la déſobéiſſance.

D. Qu'elle eſt la vertu oppoſée à l'Orgueil ?

R. C'eſt l'humilité.

D. L'humilité eſt-elle néceſſaire au ſalut ?

R. Oui, elle eſt ſi néceſſaire, que ſans l'humilité nous ne pouvons être ſauvés.

D. Un homme qui fait de grandes aumônes et de grandes pénitences, ne ſera t-il pas ſauvé ?

R. Non, s'il n'a point d'humilité, et s'il s'enorgueillit de ſes bonnes œuvres.

D. Pouvons-nous prendre confiance dans nos bonnes œuvres ?

R. Toute notre confiance doit être dans les mérites de Jéſus-Chriſt, et dans l'aveu de notre miſère.

D. Quels ſont les effets de l'humilité ?

R. Se mépriſer ſoi-même, ne point chercher à s'élever ni à ſe produire, ne mépriſer perſonne, obéir et céder volontiers à tout le monde.

D. Donnez-nous quelques motifs qui nous engagent à fuir l'orgueil, et à pratiquer l'humilité.

R. En voici trois. 1. L'horreur que Dieu a des orgueilleux.

2. L'exemple de Jeſus-Chriſt qui a choiſi ſur la terre une vie humble.

3. Le mépris et les railleries que tout le monde fait des orgueilleux.

Nabuchodonoſor changé en bête. Dan. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Ne jamais parler de ſoi par vanité, ni des choſes qui nous appartiennent, comme de nos parens, de nos richeſſes, de nos bonnes œuvres, &c.

2. Ne mépriſer ni railler perſonne.

3. Eviter les ajuſtemens mondains et les parures ſuperflues.

4. Ne point nous excuſer quand on nous reprend, s'il n'eſt néceſſaire.

XVIII. De l'Avarice, la Luxure et l'Envie.

D. QU'eſt-ce que l'Avarice ?

R. L'Avarice eſt un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.

...s ſont les effets de l'Avarice ?

... de menſonges et de tromperies pour s'enrichir.

... tellement de l'acquiſition des richeſſes, ... oublie ſon ſalut.

... épargner pour amaſſer du bien.

... fer l'aumône quand on la peut faire.

5. Prendre ou retenir injuſtement le bien d'autrui.

D. Qu'eſt-ce que la Luxure ou l'Impureté ?

R. La Luxure ou l'Impureté eſt une affection déréglée pour les plaiſirs de la chair.

D. Quelles ſont les cauſes les plus ordinaires de ce péché ?

R. 1. *Boire et manger avec excès ou trop de ſenſualité.*

2. *Fréquenter trop familièrement les perſonnes de ſexe différent, ou contracter avec elles des amitiés trop tendres.*

3. *Dire des paroles ou des chanſons libres, ou ſe plaire à les entendre.*

4. *Lire des Romans, des Comédies, ou d'autres livres qui parlent d'amour.*

5. *Etre oiſif ou pareſſeux.*

D. N'y en a-t-il point encore une particulière pour les filles, et qu'elles doivent éviter ?

R. Oui, c'eſt d'aimer à être parées, et à plaire, porter

la gorge découverte, être habillées et coeffées peu modeſtement.

D. Qu'eſt ce que l'Envie ?

R. L'Envie eſt une triſteſſe du bien de notre prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.

D. Quels ſont les effets de ce vice ?

R. 1. *Chercher à diminuer la réputation ou le crédit de ſon prochain, en diſant du mal de lui.*

2. *Reſſentir du plaiſir, lorſqu'on entend les autres en médire.*

3. *Interpréter aiſément en mal ſes actions.*

4. *Reſſentir de la joie lorſqu'il lui arrive du mal.*

Samſon ſéduit par Dalila. Liv. des Juges ch 16.

PRATIQUES. 1. Donner l'aumône volontiers et abondamment.

2. Ne point faire de réſerve d'argent ſans une grande néceſſité, ſe confiant pour l'avenir à la Providence de Dieu.

3. Fuir les danſes, les bals, les comédies, les aſſemblés dangereuſes, comme des écueils de la pureté.

4. Eviter la familiarité des perſonnes de ſexe différent.

Il faut recommander ici aux petites filles de ne point jouer avec les petits garçons, même à des jeux innocens.

Le Catéchiſme ſur la Gourmandiſe, eſt remis au Dimanche gras.

XIX. De la Colère et de la Pareſſe.

D. QU'eſt-ce que la Colère ?

R. La Colère eſt un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.

D. Quels ſont les effets de ce péché ?

R. 1. *S'occuper avec dépit des injures qu'on croit avoir reçues.*

2. *Dire des paroles injurieuſes et mépriſantes.*

3. *Frapper ſon prochain en quelque manière que ce ſoit.*

4. *Former le deſſein de ſe venger dans l'occaſion.*

D. A quoi eſt-on obligé quand par la colère on a injurié, frappé, ou fait inſulte à ſon prochain ?

R. On eſt obligé à lui faire excuſe, réparer le tort

qu'on lui a fait, et ſe réconcilier avec lui.

D. Et quand on a reçu quelque mauvais traitement de ſes ennemis, à quoi eſt-on obligé?

R. On eſt obligé à pardonner, à ſe réconcilier aiſément, et même à aimer ſes ennemis.

D. Cette obligation eſt-elle bien preſſante?

R. Oui, ſans cela il n'y a point de ſalut.

D. *Celui qui dit: Je ne veux point de mal à mon ennemi, je lui pardonne, mais je ne veux ni le voir, ni entendre parler de lui, ſera-t-il ſauvé?*

R. *Non, parce qu'il n'aime pas ſon ennemi.*

D. *A quoi nous oblige cet amour de nos ennemis?*

R. 1. *A les regarder comme nos frères en Jeſus-Chriſt.*

2. *A leur rendre les devoirs de la ſociété, comme les ſaluer, leur parler, &c.*

A leur faire du bien dans l'occaſion.

D. Qu'eſt-ce que la Pareſſe?

R. La Pareſſe eſt un dégoût volontaire des exercices de la piété et une négligence des devoirs de ſon état, particulièrement de ceux de la religion.

D. Qu'entendez-vous par les devoirs de ſon état?

R. J'entends les obligations où l'on eſt engagé par l'état où on eſt: Par exemple; Un ecolier doit étudier; un valet doit ſervir ſon maître et lui obéir.

D. *Quels ſont les effets de la Pareſſe?*

R. 1. *Paſſer des temps conſidérables ſans ſonger à Dieu et à ſon ſalut.*

2. *Négliger les inſtructions, les Sacremens, les bonnes œuvres, et tout ce qui excite à la piété.*

3. *Perdre ſon temps au jeu ou à des amuſements inutiles.*

4. *Dormir trop.*

5. *Négliger le travail et les fonctions de ſon état.*

Meurtre d'Abel. Genèſe, ch. 4. ou *Parabole des dix mille Talens.* St. Matth. chap. 18.

PRATIQUES. 1. Réprimer les petites impatiences journalières, s'impoſer une pénitence chaque fois qu'on y tombe, comme baiſer la terre, donner une aumône, &c.

2. Si on a un ennemi, ou quelqu'un avec qui on ſoit en querelle, aller dès le jour même ſe réconcilier, quand même on n'auroit pas tort, ou qu'on ſeroit ſupérieur en âge ou en dignité.

3. Chaque jour pratiquer quelque exercice de piété, comme une lecture pieuſe, quelque œuvre de charité, un quart d'heure de méditation, &c.

XX. Du Scandale.

D. QU'eſt-ce que le Scandale?

R. Le Scandale eſt une parole, une action ou une omiſſion qui porte au péché ceux qui en ont connoiſſance.

D. En combien de manières donne-t on Scandale?

R. 1. *En offenſant Dieu en préſence du prochain, et lui donnant par là l'exemple de l'offenſer de même.*

2. *En lui apprenant à l'offenſer, comme celui qui enſeigneroit à un enfant à dérober, ou à dire des paroles ſales.*

3. *Conſeillant de mal faire, comme de voler ou de mentir.*

4. *Donnant occaſion d'offenſer Dieu, comme ceux qui gardent des tableaux déſhonêtes, qui parlent contre la Religion ou la pureté, les femmes qui portent la gorge découverte, &c.*

D. Le Scandale augmente-t-il beaucoup le péché?

R. Oui, il eſt lui-même ſouvent un crime énorme.

D. Pourquoi ce crime eſt-il ſi énorme?

R. 1. *Parce que le Scandaleux ſe rend coupable des péchés que cauſe ſon Scandale.*

2. *Parce qu'il eſt très difficile et ſouvent impoſſible de réparer tout le mal que le Scandale a cauſé.*

3. *Parce qu'il eſt plus injurieux à Jeſus-Chriſt que les autres péchés.*

D. *Pourquoi eſt-il plus injurieux à Jeſus-Chriſt?*

R. *Parce qu'il damne les ames que Jeſus-Chriſt veut ſauver, et qu'il a rachetées par ſon ſang.*

D. A quoi le Scandale oblige-t-il celui qui l'a donné?

R. A deux choſes. 1. A accuſer à confeſſe la circonſtance du Scandale ajouté au péché qu'il a commis.

2. A réparer, s'il peut, le Scandale qu'il a donné, et les péchés qui en ont été les ſuites.

Mort des deux Enfans d'Héli. 1. Liv. des Rois. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Eviter non ſeulement ce qui de ſoi porte au péché, mais même, ce qui étant de ſoi innocent, pourroit porter au péché des perſonnes foibles, aiſées à ſcandaliſer.

2. Si on ſe ſouvient d'avoir conſeillé à quelqu'un une choſe ou il y auroit du péché, ſe dédire au plutôt de ſon mauvais conſeil.

3. Gagner à Dieu par ſon bon exemple et ſes bonnes œuvres, autant d'ames, s'il eſt poſſible, qu'on en a perdues par ſes mauvais exemples.

XXI. Du Péché Véniel.

D. QU'eſt-ce que le Péché Véniel?

R. Le Péché Véniel eſt une déſobéiſſance en matière légère, qui ne détruit pas en nous la grace ſanctifiante, mais qui l'affoiblit et nous engage à des peines temporelles.

D. Quand eſt-ce qu'un Péché eſt Véniel?

R. Quand il eſt en matière peu conſidérable, ou que le conſentement de la volonté eſt imparfait.

D. *Donnez-en quelque exemple?*

R. *Une impatience legère eſt un péché Véniel, à cauſe de la légèrete de la matière. Une penſée contre la Foi eſt un péché Véniel, quand on ne s'y eſt point arrêté avec une volonté parfaite.*

D. *Tous les péchés ne ſont donc pas égaux entr'eux?*

R. *Non, il y en a de plus grands les uns que les autres, ſoit entre les péchés Véniels, ſoit entre les péchés Mortels.*

D. Celui qui meurt coupable ſeulement de péchés Véniels, va-t-il en Enfer ?

R. Non, parce qu'il n'a pas perdu entièrement la grace ſanctifiante.

D. Où va-t-il donc ?

R. S'il n'a pas fait pénitence de ſes péchés Véniels, il va en Pourgatoire ſatisfaire à la juſtice de Dieu.

D. Devons nous craindre beaucoup le péché Véniel ?

R. Oui, et plus que tous les maux imaginables.

D. Pourquoi cela ?

R. 1. C'eſt que ce péché déplaît à Dieu, et c'eſt aſſez pour en détourner ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur.

2. Les péchés Véniels conduiſent peu à peu aux Mortels, et par là à l'Enfer.

Enfans dévorés par des Ours. 4 Liv. des Rois. ch. 2.

PRATIQUES. 1. Examiner les péchés véniels qu'on commet plus ſouvent, comme petits menſonges, impatiences, &c. et chercher les moyens de s'en corriger.

2. Entreprendre, chaque mois, de corriger une de ſes mauvaiſes habitudes ; par exemple dans ce mois, ſe corriger des petits juremens, le mois ſuivant, des paroles de vanité, &c.

XXII. Da la Grace.

D. QU'eſt-ce que la Grace ?

R. La Grace eſt un don ſurnaturel que Dieu nous fait par ſa pure bonté et par les mérites de Jeſus-Chriſt, pour opérer notre ſalut.

D. Combien y a-t-il de ſortes de Graces ?

R. De deux ſortes ; la Grace habituelle, autrement la Grace ſanctifiante ; et la Grace actuelle.

D. Qu'eſt-ce que la Grace habituelle ou ſanctifiante ?

R. C'eſt celle qui nous rend Saints devant Dieu, dès qu'elle eſt en nous.

D. Pourquoi l'appèle-t-on *habituelle ?*

R. Parce qu'elle ſe conſerve en nous, lors même que notre volonté n'agit point : par exemple, elle eſt dans les enfans baptiſés avant l'uſage de raiſon.

D. Qu'eſt-ce que la Grace actuelle ?

R. C'eſt celle qui ne nous ſanctifie pas d'elle-même, mais nous diſpoſe à être Saints, ou à devenir plus Saints, quand nous y coopérons.

D. Pourquoi l'appèle-t-on *actuelle ?*

R. Parce que c'eſt un mouvement paſſager et intérieur, par lequel Dieu nous excite et nous aide à faire le bien.

D. *Donnez-en un exemple.*

R. *Si la Grace de Dieu m'excite à donner actuellement l'aumône, cette penſée ou ce mouvement eſt une Grace actuelle.*

D. *Qu'eſt-ce que coopérer à la Grace ?*

R. *C'eſt ſuivre ſon mouvement : par exemple, Suivre l'inſpiration que Dieu donne de faire l'aumône, c'eſt coopérer à la Grace.*

D. *Sommes nous libres de coopérer à la Grace ou de n'y pas coopérer ?*

R. *Oui, ſans cela nous n'aurions pas de mérite.*

D. Pouvons-nous faire quelque choſe qui mérite le Ciel ſans la Grace ?

R. Non, nous ne pouvons rien du tout pour le Ciel ſans la Grace de Dieu.

D. *Quelle conſéquence tirez-vous de cette vérité ?*

R. *La première, de demander à Dieu ſa Grace, puiſque je ne puis rien pour le ſalut ſans elle. La Seconde, de ne point m'enorguillir des bonnes œuvres, puiſque c'eſt par la Grace que je les fais.*

D. Comment ſe perd la Grace ?

R. On perd la Grace habituelle par le péché mortel : on perd les Graces actuelles en reſiſtant à leurs inſpirations.

D. Eſt-ce qu'on réſiſte aux mouvemens intérieurs de la [Grace?

R. Oui, nous n'y réſiſtons que trop.

D. Comment obtient-on la Grace?

R. On l'obtient par les Sacremens et par la prière.

Péché de St. Pierre, ſuite de ſa préſomption. St. Jean, chap. 18.

PRATIQUES. 1. Approcher ſouvent des Sacremens, pour y puiſer des graces plus abondantes et plus fréquentes.

2. Prier ſouvent pour demander à Dieu ſes graces, ſur-tout dans les tentations, ou au commencement de ſes actions; aller quelquefois devant le Saint Sacrement prier à cette intention.

3. Quand on a fait une bonne œuvre, s'humilier devant Dieu, reconnoiſſant que c'eſt l'effet de ſa grace.

4. Quand le ſaint Eſprit nous inſpire ou de faire une bonne œuvre, ou de fuir l'occaſion du péché, ne pas différer, mais obéir auſſitôt à ſon mouvement.

XXIII. Du Pater, *ou Oraiſon Dominicale.*

D. Quelle eſt la plus excellente prière?

R. La plus excellente de toutes les prières eſt l'Oraiſon Dominicale appelée communément le *Pater*.

D. Qu'eſt-ce que le *Pater?*

R. C'eſt une prière qui nous a été enſeignée par Jeſus-Chriſt.

D. A qui parlons-nous en diſant le *Pater?*

R. Nous parlons à Dieu.

D. Pourquoi l'appelons-nous *notre Père?*

R. Pour nous apprendre à avoir en Dieu la confiance qu'un fils doit avoir en ſon Père.

D. Dieu eſt-il notre Père?

R. Oui, il nous a donné la vie, et il nous donnera ſon héritage qui eſt le Ciel.

D. Pourquoi diſons-nous *notre Père*, plûtôt que *mon Père?*

R. C'eſt pour montrer que tous les Chrétiens ſont frères, ayant tous un même Père.

D. Pourquoi diſons-nous *Qui êtes aux Cieux*, Dieu étant par tout?

R. C'eſt que, quoique Dieu ſoit par tout, nous regardons le Ciel comme le trône de ſa gloire.

D. Combien y a-t-il de demandes au *Pater?*

R. Il y en a ſept.

D. Que demandons-nous par la première, *Que votre nom ſoit ſanctifié?*

R. Nous demandons que Dieu ſoit connu, aimé et adoré, et qu'on craigne de l'offenſer.

D. Expliquez cela en détail?

R. Nous demandons. 1. *Que les Infidèles connoiſſent et béniſſent le ſaint Nom de Dieu.*

2. *Que les jureurs et blaſphémateurs ceſſent de l'offenſer.*

3. *Que tous les Chrétiens l'honorent par la ſainteté de leur vie.*

D. Que ſignifie la ſeconde demande, *Que votre Règne arrive?*

R. Nous demandons que Dieu regne dans nos cœurs par ſa grace, et qu'il nous faſſe régner avec lui dans ſa gloire.

D. Que ſignifie la troiſième demande, *Que votre volonté ſoit faite en la terre comme au ciel?*

R. Nous demandons que les hommes lui obéiſſent avec autant d'amour et de fidélité que les Anges.

Parabole de l'Enfant prodigue. S. Luc, ch. 15.

PRATIQUES. 1. Réciter le *Pater* avec attention et poſément; penſer, en le récitant, au ſens de chacune des demandes qu'on y fait a Dieu.

2. Prier pour la converſion de ceux qui déſhonorent le ſaint nom de Dieu par leurs blaſphêmes ou par leurs crimes; et reprendre ceux qui jurent, ſi nous en avons le pouvoir.

3. Dans tout ce qui nous arrive de fâcheux, dire intérieurement à Dieu, *Que votre volonté ſoit faite.*

XXIV. Suite du Pater.

D. QUE demandons-nous par la quatrième demande, *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour* ?

R. Nous demandons à Dieu le pain ou la nourriture de l'ame, et celle du corps.

D. Quel eſt ce pain de nôtre ame que nous demandons ?

R. C'eſt la grace de Dieu, ſa ſainte parole, et la Sainte Euchariſtie.

D. Qu'entendez-vous par le pain du corps ?

R. C'eſt tout ce qui eſt néceſſaire pour la conſervation de notre vie.

D. Que nous enſeigne la cinquième demande, *Pardonnez-nous nos offenſes* ?

R. Elle nous apprend que nous offenſons Dieu tous le jours, et que nous avons beſoin de lui demander pardon ſans ceſſe.

D. Que demandons-nous donc à Dieu par cette demande ?

R. Nous demandons qu'il nous accorde le pardon de nos péchés, et qu'ils nous donne la grace d'une vraie pénitence.

D. Pourquoi ajoutons-nous, *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés* ?

R. Pour nous faire ſouvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offenſent, ſi nous voulons que Dieu nous pardonne.

D. *Eſt-ce que Dieu ne nous pardonnera point, ſi nous ne pardonnons pas* ?

R. *Non, puiſque nous le prions par cette demande, que le pardon que nous accordons, ſoit la règle de celui que nous lui demandons.*

D. Que ſignifie la ſixième demande, *Ne nous induiſez point en tentation?*

R. Nous demandons à Dieu de nous préſerver des tentations, et de nous faire la grace de les ſurmonter.

D. Que ſignifie la ſeptième demande, *Délivrez-nous du mal?*

R. Nous demandons d'être préſervés de tous les maux de l'ame et du corps, et du démon qui nous les ſuſcite.

D. Quel eſt le *mal* que nous devons craindre le plus?

R. C'eſt le péché et la damnation.

David inſulté par Séméi. Liv. 2. des Rois, ch. 16.

PRATIQUES. 1 Quand on récite le *Pater*, ſonger ſi on a quelqu'ennemi, lui pardonner de bon cœur, et faire la réſolution de ſe réconcilier avec lui.

2. Chercher occaſion de rendre ſervice à ceux qui nous veulent du mal et prier Dieu pour eux.

3. Par reconoiſſance pour la bonté de Dieu, qui nous donne chaque jour le pain qui nous nourit, contribuer chaque jour à la nouriture de quelque pauvre, ſelon nos moyens.

XXV. Des Sacremens.

D. QU'eſt-ce qu'un Sacrement?

R. Un Sacrement eſt un ſigne ſenſible inſtitué par notre Seigneur Jéſus-Chriſt, pour nous ſanctifier.

D. *Pourquoi dit-on qu'un Sacrement eſt* un ſigne ſenſible?

R. *C'eſt un ſigne, parce qu'il ſignifie la grace qu'il produit en nous; et il eſt ſenſible, parce qu'il tombe ſous les ſens.*

D. *Expliquez cela par un exemple.*

R. *Dans le Baptême, ce qui tombe ſous nos ſens, c'eſt l'eau qui lave l'enfant, et cette eau ſignifie la grace qui lave ſon ame du péché originel.*

D. Comment eſt-ce que les Sacremens nous ſanctifient?

R. Les uns, ſavoir, le Baptême et la Pénitence, donnent la grace ſanctifiante qu'on n'avoit pas auparavant; les autres, comme la Confirmation, &c. augmentent celle qu'on avoit déja reçue.

D. Comment eſt-ce que les Sacremens donnent ou augmentent la grace?

R. C'eſt en nous appliquant les mérites de la mort de Jéſus-Chriſt.

D. Tous ceux qui reçoivent les Sacremens, reçoivent-ils la grace?

R. Non: ceux qui n'ont pas les diſpoſitions néceſſaires, ne reçoivent pas la grace du Sacrement.

D. Eſt-ce un grand péché de recevoir les Sacremens ſans les diſpoſitions néceſſaires?

R. Oui, c'eſt un grand péché qu'on appèle ſacrilège.

D. Qu'entendez-vous par un *Sacrilège?*

R. J'entends la profanation d'une choſe ſainte.

D. Peut-on recevoir chaque Sacrement pluſieurs fois?

R. Oui, excepté le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, qu'on ne peut recevoir qu'une fois.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir ceux-ci qu'une fois?

R. C'eſt qu'ils impriment Caractère.

D Qu'eſt-ce que *Caractère?*

R. C'eſt une marque ſpirituelle imprimée dans l'ame, qui nous conſacre à Dieu d'une manière particulière, et qui ne peut être effacée.

D. L'aſperſion de l'Eau-bénite eſt-elle un Sacrement?

R. Non, c'eſt une ſimple cérémonie, par laquelle l'Egliſe nous enſeigne la pureté de conſcience avec laquelle il faut prier.

D. Quel autre fruit tire-t-on de l'Eau-bénite ou du Pain bénit?

R. Ceux qui s'en ſervent avec dévotion, ont part aux prières que l'Egliſe fait en les béniſſant.

Punition des Philiſtins pour avoir emporté l'Arche.

1. Liv. des Rois, chap. 51.

PRATIQUES. 1 Ne point ſouffrir qu'on plaiſante ſur les Sacremens, ou qu'on contrefaſſe d'une manière indécente leurs cérémonies.

2. Etendre notre reſpect ſur les choſes que l'Egliſe bénit par rapport aux Sacremens, comme l'Eau bénite, le Pain bénit, les Vaſes et les Ornemens ſacrés.

3. Reſpecter les Prêtres et les Religieux, comme les Miniſtres des Sacremens, n'en point dire de mal, interpréter en bonne part leurs actions, les ſecourir dans leur pauvreté.

XXVI. Du Baptême.

D. QU'eſt-ce que le Baptême?

R. Le Baptême eſt un Sacrement qui efface le péché originel, et nous fait enfans de Dieu et de l'Egliſe.

D. Comment donne-t-on le Baptême?

R. On verſe de l'eau naturelle ſur la tête de celui qu'on baptiſe, en diſant; *Je vous baptiſe au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Eſprit.*

D. *Pourquoi dites-vous qu'on verſe de* l'eau naturelle?

R. *C'eſt qu'on ne doit baptiſer qu'avec de l'eau naturelle, comme de puits, de riviere, de pluie, &c. et ſi on baptiſoit avec de l'eau-roſe, du vin ou d'autres liqueurs, le Baptême ne ſeroit pas bon.*

D. *Faut-il que cette eau ſoit bénite?*

R. *Dans un danger preſſant on peut ſe ſervir d'eau qui ne ſoit pas bénite.*

D. Sur quelle partie du corps doit-on verſer l'eau pour baptiſer?

R. Ordinairement ſur la tête, ou ſi on ne peut, il faut la verſer ſur une des plus notables parties du corps.

D. Si l'eau ne touchoit que la ſuperficie des cheveux, ou les habits, le Baptême ſeroit-il bon?

R. Non, il ne ſeroit pas bon.

D. En quel tems faut-il dire ces paroles, *Je vous baptiſe au Nom du Père et du Fils, et du Saint-Eſprit?*

R. En même tems que l'on verſe l'eau en forme de Croix.

D. Quelle intention faut-il avoir en baptiſant?

R. Il faut avoir intention de faire ce que fait l'Egliſe.

D. Toute perſonne peut-elle baptiſer?

R. Il n'appartient qu'à l'Evêque et au Curé de le faire; mais en cas de néceſſité, toute perſonne peut baptiſer.

D. Le Baptême eſt-il néceſſaire au ſalut?

R. Il eſt ſi néceſſaire que les enfans ne peuvent être ſauvés ſans le recevoir.

D. Les enfans qui meurent ſans Baptême ne vont donc pas en Paradis?

R. Non, il ne verront jamais Dieu pendant l'éternité.

D. Le Baptême ne peut-il pas être ſuppléé, quand on ne peut le recevoir?

R. Oui, dans ce cas il peut être ſuppléé par le martyre, ou par un acte de charité avec le déſir d'être baptiſé.

Naaman guéri de la Lèpre. 4. Liv. des Rois ch. 5.

PRATIQUES. 1. Procurer que les enfans, dès qu'ils ſont nés, ſoient portés à l'Egliſe pour être baptiſés, à cauſe du péril qu'il y a de différer. Avertir ceux qui diffèrent ſans raiſon et ſans permiſſion, qu'ils font un grand péché.

2. S'inſtruire exactement de la manière dont on doit donner le Baptême, afin de le pouvoir donner en cas de néceſſité.

XXVII. Suite du Baptême.

D. QUels ſont les effets du Baptême en nous?

R. 1. Il efface le péché.

2. Il donne la vie ſpirituelle.
3. Il fait enfant de Dieu et de l'Egliſe.
4. Il imprime un caractère qui ne ſe perd point.

D. Quel péché le Baptême efface-t-il ?

R. Il efface le péché originel, et tous les autres péchés qu'on auroit commis avant d'être baptiſé.

D. Le Baptême ôte-t-il auſſi les effets du péché originel, comme l'ignorance, la concupiſcence, la mort et les miſères ?

R. Non, mais il donne des graces pour les vaincre ou les ſupporter.

D. Comment le Baptême donne-t-il la vie ſpirituelle ?

R. En ce qu'il donne la grace ſanctifiante, qui eſt la vie de notre ame.

D. Comment le Baptême nous fait-il enfans de Dieu ?

R. C'eſt qu'en vertu de cette vie ſpirituelle que donne le Baptême, Dieu nous aime comme ſes enfans, et il nous donne droit à ſon héritage du Ciel.

D. Comment le Baptême nous fait-il enfans de l'Egliſe ?

R. En nous donnant droit de participer à ſes biens ſpirituels, à ſes Sacremens et à ſes prières.

D. Celui qui reçoit le Baptême, fait-il à Dieu quelques promeſſes ?

R. Oui, 1. De croire tous les Myſtères de notre Foi.
2. De renoncer au démon, à ſes pompes et à ſes œuvres.

D. Qu'eſt-ce que les *pompes* du démon ?

R. Ce ſont les maximes et les vanités du monde.

D. Qu'eſt-ce que les *œuvres* du démon ?

R. C'eſt le péché.

D. Mais les enfans ne font pas ces promeſſes, puiſqu'ils n'ont pas l'uſage de raiſon.

R. Le Parrain et la Marraine les font pour eux.

D. A quoi ſont obligés les Parrains et les Marraines?

R. A veiller, au défaut des Pères et Mères, à l'inſtruction de ceux qu'ils ont preſentés au Baptême.

D. Combien faut-il de péchés mortels pour perdre la grace du Baptême?

R. Il n'en faut qu'un ſeul.

Sortie d'Egypte, et paſſage de la Mer rouge, figure du Baptême. Exod. chap. 13 et 14.

PRATIQUES. 1. Ceux qui ont conſervé la grace du Baptême, devroient demander, chaque jour, à Dieu de mourir plûtôt que de la perdre.

2. Se faire une fête particulière du jour auquel on a été baptiſé, communier ce jour là, ou le dimanche ſuivant, faire quelque autre bonne œuvre pour remercier Dieu de la grace qu'on a reçue en ce jour.

3. Se mettre quelquefois à genoux auprès des Fonts Baptiſmaux, pour y renouveller les promeſſes qu'on a faites à Dieu dans ſon Baptême.

XXVIII. De la Confirmation.

D. QU'eſt-ce que la Confirmation?

R. La Confirmation eſt un Sactement qui nous donne le Saint-Eſprit avec l'abondance de ſes graces.

D. Pourquoi le Saint-Eſprit nous eſt-il donné dans la Confirmation?

R. Pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confeſſer la Foi de Jéſus-Chriſt, même au peril de notre vie.

D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens?

R. En nous rendant forts et courageux dans la Foi.

D. Eſt-ce pour cela qu'il eſt appelé Confirmation?

R. Oui, parce qu'il nous confirme et nous affermit dans la profeſſion de la Foi.

D. La Confirmation eſt-elle abſolument néceſſaire pour être ſauvé ?

R. Non, mais ceux qui la négligent, offenſent Dieu, et ſe privent des graces que donne ce Sacrement.

D. Peut-on le recevoir pluſieurs fois ?

R. Non, parce qu'il imprime caractère.

D. Dans quelles diſpoſitions faut-il le recevoir ?

R. Il faut, 1. *Etre inſtruit des principaux Myſtères de la Foi.*

2. *Avoir la conſcience nette de tous péchés, au moins de péchés mortels.*

3. *Produire des actes de foi, d'amour de Dieu, de déſir, et autres convenables à la grandeur de ce Sacrement.*

D. Celui qui le recevroit en péché mortel, feroit-il grand mal ?

R. Oui, il commettroit un ſacrilège, et ne recevroit pas le Saint-Eſprit.

D. Quelles ſont les obligations de celui qui a reçu la Confirmation ?

R. C'eſt de ne point rougir de profeſſer la Foi de Jéſus-Chriſt, ni de ſuivre les maximes de ſon Evangile.

Deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres. Actes des Apôtres, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on entend les libertins qui parlent contre la Foi et la Religion, leur impoſer ſilence, ou quitter leur compagnie ; et ſi on ne le peut, produire intérieurement un Acte de Foi.

2. Si la pratique de la vertu nous attire quelque raillerie ou quelque dommage, les regarder comme un grand honneur, et en remercier Dieu.

3. Se déclarer hautement pour la piété, ne point rougir de fréquenter les Sacremens, ou de faire de bonnes œuvres.

Pour les Sacremens de Pénitence et d'Euchariſtie, et pour le ſaint Sacrifice de la Meſſe, voyez le petit Catéchiſme, pag. 35 et ſuivantes.

On pourra ajouter après chaque leçon, les Hiſtoires et les Pratiques convenables que nous allons mettre ici.

CHAPITRE PREMIER. De la Pénitence, pag. 35.

ARTICLE PREMIER. De la Pénitence en général.

Hiſtoire. *La Pénitence des Ninivites.* Liv. de Jonas. chap. 3.

PRATIQUE. Choiſir un Confeſſeur pieux et éclairé, qui ne nous flatte point dans nos défauts.

Page 36. ARTICLE II. de l'Examen de Conſcience.

Hiſtoire *de Naaman.* 4. Liv. des Rois, ch. 5.

PRATIQUE. Si on a quelque doute ſur ſes Confeſſions paſſées, les réparer par une Confeſſion générale.

Page 37. ARTICLE III. de la Contrition.

Hiſtoire *du pardon accordé à la Pécheresſe*, en S. Jean. Ch. 8.

PRATIQUE. Quelques jours avant d'aller à confeſſe, demander à Dieu qu'il nous donne une vraie contrition.

Page 39. ARTICLE IV. de la Confeſſion.

Hiſtoire *de David qui reconnoît ſon péché.* 1. des Paralip. ch. 21.

PRATIQUE. Faire tous les ſoirs l'examen de conſcience.

Page 41. ARTICLE V. Exercice pour la Confeſſion.

Hiſtoire. *Fauſſe pénitence d'Antiochus, et ſa reprobation*, Liv. 1. des Machabées. Chap. 6. Liv. 2. Chap. 9.

PRATIQUE. Se préparer à la Confeſſion par la privation des choſes qui peuvent nous être occaſion de péché.

Page 43. ARTICLE VI. de la Satisfaction.

Hiſtoire. *Achab qui prend la vigne de Naboth, et ſa fauſſe pénitence.* 3 Liv. des Rois. Chap. 21.

PRATIQUE. Ne point diſputer avec le Confeſſeur ſur les pénitences qu'il impoſe, et les accepter ſans réſiſtance, ſi on peut les accomplir.

CHAPITRE. II. De l'Euchariſtie, page 45.

ARTICLE I. De l'Euchariſtie en général.

Hiſtoire. *La manne donnée aux Juifs.* Exode, Chap. 16.

PRATIQUE. Ne paroître dans l'Égliſe qu'avec un profond reſpect.

Page 47. ARTICLE II. de la Communion.

Hiſtoire. *Trahiſon de Judas, ſa communion et ſa mort.* St. Matthieu. Chap. 26. et 27.

PRATIQUE. Accompagner le St. Sacrement quand on le porte aux malades.

Page 50. ARTICLE III. Exercice pour la Communion.

Hiſtoire *du Lavement des pieds* S. Matthieu, 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Communier le plus ſouvent qu'on peut, et au moins une fois au commencement de chaque mois.

Page 52. ARTICLE IV. De l'Action de grace après la ſainte Communion.

Hiſtoire *de l'Inſtitution de l'Euchariſtie.* S. Mat. 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Paſſer le jour de ſa communion dans la retraite, les œuvres de piété, la prière et la lecture des bons livres.

Page 55. ARTICLE V. du ſaint Sacrifice de la Meſſe.

Hiſtoire *de la dernière Cène.* S. Matthieu, 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Entendre chaque jour la ſainte Meſſe, le plus qu'on le peut.

XXIX. De l'Extrême-Onction.

D. QU'eſt-ce que l'Extrême-Onction ?

R. L'Extrême-Onction eſt un Sacrement inſtitué pour le ſoulagement ſpirituel et corporel des malades.

D. Comment l'Extrême-Onction ſoulage-t-elle ſpirituellement les malades ?

R. 1. *Elle donne la force contre les tentations du démon et les horreurs de la mort.*

2. *Elle achève la rémiſſion des péchés, dont elle purifie les reſtes.*

D. Comment l'Extrême-Onction ſoulage-t-elle corporellement les malades ?

R. 1. *Elle donne la patience pour ſupporter la maladie.*

2. *Elle rend la ſanté du corps, s'il eſt expédient pour le ſalut du malade.*

D. Ne peut-on la recevoir que quand on eſt à l'extrémité ?

R. Il ſuffit d'être dangereuſement malade ; il n'eſt pas même à propos de différer à l'extrémité.

D. Pourquoi ne pas différer à l'extrémité ?

R. *Parce qu'on ſe diſpoſe mieux à recevoir ce Sacrement, quand on a la raiſon libre ; et d'ailleurs en différant trop, on s'expoſe à ne le point recevoir du tout.*

D. Peut-on recevoir ce Sacrement pluſieurs fois en ſa vie ?

R. Oui, autant de fois qu'on retombe en danger de mort.

D. Que faut-il faire alors pour ſe preparer à recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut ſe confeſſer, ſi on eſt en péché mortel.

D. Si le malade ne peut ſe confeſſer que doit il faire ?

R. Il doit s'exciter à une contrition parfaite, déſirer l'abſolution, et la demander s'il peut.

D. Que faut-il faire pendant qu'on reçoit ce Sacrement ?

R. Il faut s'exciter au regret de ſes péchés, eſpérer en la miſéricorde de Dieu, et ſe ſoumettre abſolument à ſa ſainte volonté.

D. *Que doit-on faire quand on eſt malade ?*

R. *Il faut*, 1. *Se ſoumettre à la volonté de Dieu.*

2. *Offrir à Dieu ſa maladie pour l'expiation de ſes péchés.*

3. *Accepter la mort, quand il plaira à Dieu de l'envoyer.*

D. *Quels péchés commettent plus ordinairement les malades ?*

R. 1. *L'impatience et la mauvaiſe humeur.*

2. *La négligence de recevoir les Sacremens.*

3. *Le trop grand empreſſement pour la ſanté.*

4. *Trop d'attachement à la vie.*

Maladie et guériſon d'Ezechias. Iſaie, chap. 38.

PRATIQUES. 1. Prier nos amis de nous avertir quand il y

aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les Sacremens.

2. Lire quelquefois les prières que l'Egliſe a inſtituées pour les Agoniſans.
3. Viſiter les malades, ſur-tout les Pauvres ; les ſervir, les conſoler et les encourager à la patience.
4. Aſſiſter quelquefois à leurs agonies, pour apprendre par ce ſpectacle à bien mourir.

XXX. De l'Ordre et du Mariage

D. QU'eſt-ce que l'Ordre?

R. L'Ordre eſt un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions eccléſiaſtiques, et la grace pour les faire dignement.

D. Dans quelle diſpoſition doit-on recevoir ce Sacre-
R. ment? Il faut être en état de grace, être appelé de Dieu, et ne pas s'ingérer de ſoi-même.

D. Quelle fin doit-on avoir en recevant ce Sacrement?

R. Celle de procurer la gloire de Dieu et le ſalut du prochain.

D. Que dites-vous de celui qui reçoit les Ordres pour avoir des Bénéfices, et pour vivre plus à ſon aiſe?

R. Celui-là eſt très coupable devant Dieu, et il eſt indigne de recevoir ce Sacrement.

D. Qu'eſt-ce que le Sacrement de Mariage?

R. Le Mariage eſt un Sacrement qui ſanctifie l'alliance de l'homme et de la femme.

D. Où doit on recevoir la Bénédiction du Mariage?

R. Dans ſa Paroiſſe, et de ſon propre Curé.

D. En quelle diſpoſition faut-il recevoir ce Sacrement?

R. Il faut être en état de grace, et avoir intention de ſervir Dieu dans l'état du Mariage.

D. Comment faut-il ſervir Dieu dans cet état?

R. Le mari et la femme doivent. 1. Supporter patiemment les défauts et les humeurs l'un de l'autre.

2. S'aſſiſter mutuellement dans leurs beſoins.
3. Elever chrétiennement leurs enfans.

D. Qu'entendez-vous par élever chrétiennement les enfans?

R. J'entends leur inſpirer l'amour de Dieu et l'horreur du péché, prendre ſoin de leur inſtruction et veiller à leur conduite.

D. *N'y a-t-il point encore d'autres obligations dans le Mariage?*

R. *Oui, il y en a d'autres importantes, dont il ſuffit de s'inſtruire quand on entre dans cet état.*

D. *Qui ſont ceux qui offenſent Dieu en ſe mariant?*

R. *Ce ſont* 1. *Ceux qui ſe marient contre la juſte volonté de leurs parens.*

2. *Ceux qui ont fait vœu de ne ſe point marier, et n'ont point diſpenſe de leur vœu,*
3. *Ceux qui n'ont eu en ſe mariant que des vues temporelles.*
4. *Ceux qui négligent de s'inſtruire des devoirs de cet état.*

D. N'y a-t-il pas un état plus parfait que celui du Mariage?

R. Oui, c'eſt celui de la Chaſteté.

Election des ſept Diacres, et Martyre de Saint Etienne. chap. 6. et 7. des Actes des Apôtres.

PRATIQUES, 1. Prier Dieu ſouvent pour ceux qui ſont chargés du ſalut des ames, comme ſon Evêque, ſon Curé, ſon Confeſſeur.

2. Dans les Quatre Temps de l'année, auxquels on conſacre les Prêtres, faire à Dieu des prières particulières pour leur ſanctification.

3. Quand on aſſiſte à la célébration d'un Mariage, n'y paroître qu'avec modeſtie, et prier Dieu pendant la Meſſe pour ceux qui reçoivent ce Sacrement.

XXXI. *De la Mort.*

D. QU'eſt-ce que la Mort?

R. La Mort eſt la ſéparation de l'ame d'avec le corps.

D. Mourrons-nous tous un jour?

R. Oui, nous mourrons tous pour porter la peine de nos péchés, et de celui d'Adam notre premier père.

D. Quand mourrons-nous?

R. Quand il plaira à Dieu; mais nous n'en ſçavons ni le jour ni l'heure.

D. Que devient notre corps à la mort?

R. On le met en terre où il ſe corrompt et ſe réduit en pouſſière.

D. Reſtera-t-il toujours dans cet état?

R. Non, il reſſuſcitera au jour du Jugement.

D. Notre ame meurt-elle auſſi avec le corps?

R. Non elle eſt immortelle.

D. Qu'eſt-ce qu'une bonne mort?

R. Ceſt celle qui arrive à celui qui eſt en état de Grace.

D. Qu'eſt-ce que la mauvaiſe mort?

R. C'eſt celle qui arrive à celui qui eſt en péché mortel.

D. *Que devons-nous penſer de ces deux ſortes de morts?*

R. *Nous devons déſirer la bonne mort, et craindre extrêmement la mauvaiſe.*

D. *Qui ſont ceux qui font une bonne mort?*

R. *Ce ſont ordinairement ceux qui ont vécu ſaintement.*

D. *Mais ne peut-on pas faire pénitence à la mort?*

R. *On le peut abſolument avec la grace de Dieu, mais cela eſt rare, et l'on ne doit point compter là-deſſus.*

D. Que doit faire un Chrétien pendant ſa vie?

R. Il doit ſe préparer à la mort.

D. Eſt-il permis de déſirer la mort?

R. Quand on la déſire par impatience ou par colère, c'eſt un grand péché; mais il eſt bon de la déſirer pour voir Dieu, et pour ne le plus offenſer ſur la terre.

D. Eſt-il permis de ſe donner la mort à ſoi-même?

R. Non, ce ſeroit un grand crime, parce que nous ne ſommes pas maîtres de notre vie.

Parabole du Riche qui bâtiſſoit des greniers. St. Luc, chap. 12.

PRATIQUES. 1. Demander chaque jour à Dieu la grace d'une bonne mort.

2. Prendre, chaque mois, un jour pour ſe préparer à la mort, ſe confeſſer et communier ce jour là, comme s'il étoit le dernier de notre vie.

3. Si on a du bien, faire ſon teſtament pendant qu'on eſt en ſanté, pour n'avoir point d'inquiétude dans la dernière maladie.

XXXII. *Du Jugement.*

D. QUE deviendra notre ame après la mort?

R. Elle ira paroître devant Dieu pour en être jugée.

D. Combien y a-t-il de Jugemens?

R. Il y en a deux, le Jugement particulier, et le Jugement général.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement particulier?*

R. C'eſt celui que Dieu fait de chaque ame immédiatement après la mort.

D. Sur quoi les juge-t-il?

R. Il les juge ſur le bien et le mal qu'elles ont fait.

D. Ce Jugement eſt-il bien ſévère?

R. Oui, Jeſus-Chriſt nous apprend qu'on y rend compte, même d'un parole inutile.

D. Que deviennent nos ames après ce Jugement?

R. Dieu les envoie en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire? ſelon qu'elles l'ont mérité.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement général?*

R. C'eſt celui qui ſe fera publiquement de tous les hommes, à la fin du monde.

D. Pourquoi ce Jugement général, puiſque chaque ame eſt jugée d'abord après ſa mort?

R. C'eſt pour manifeſter d'une manière plus ſenſible la confuſion des pécheurs, la gloire de Saints, et l'autorité de Jéſus-Chriſt.

D. Qui eſt-ce qui fera ce Jugement?

R. C'eſt notre Seigneur Jéſus-Chriſt.

D. Comment les hommes paroîtront-ils à ce Jugement?

R. Ils paroîtront en corps et en ame, parce que leurs Corps reſſuſciteront avant ce Jugement.

D. *Quels ſeront alors les ſentimens des pécheurs?*

R. *Ils ſeront dans une horrible confuſion, lorſqu'ils verront leurs crimes les plus cachés, découverts à la face de toute la terre.*

D. *Quels ſeront les ſentimens des Saints?*

R. *Leur joie ſera infinie, lorſque Jéſus-Chriſt couronnera leurs bonnes œuvres, à la vue de pécheurs qui les avoient mépriſés ſur la terre.*

Récit de l'appareil du Jugement dernier. Matth. 24. et 25. Luc 21. Pſal. 96.

PRATIQUES. 1. Ne ſe pardonner aucune faute, quelque legère qu'elle ſoit, comme les fautes d'humeur ou de négligence, et s'en corriger pour prévenir les jugemens de Dieu.

2. Examiner ſa conſcience, chaque jour, ſur les fautes qu'on y a commiſes, et en demander pardon à Dieu.

XXXIII. *De l'Enfer.*

D. QU'eſt-ce que l'Enfer?

R. L'Enfer eſt un lieu de tourmens, où les méchans ſeront éternellement punis avec les démons.

D. Qui ſont ceux qui vont en Enfer?

R. Ceux qui meurent en péché mortel.

D. Combien faut-il de péchés mortels pour aller en Enfer?

R. Il n'en faut qu'un ſeul, ſi on meurt ſans en faire pénitence.

D. Que font les méchans en Enfer?

R. Ils ſouffrent, ils ſe déſeſpèrent, ils blaſphèment contre Dieu.

D. Quelles peines ſouffrent-ils?

R. La première et la plus terrible de leurs peines, eſt de ne point voir Dieu; c'eſt ce qu'on appèle la peine du *dam.*

D. Quelle autre peine ſouffrent-ils encore?

R. Ils ſouffrent toutes ſortes [illegible] ſenſibles, particulièrement d'êt[illegible]ſſe.

D. Brûlent-ils maintenan[illegible] ?

R. Ayant le Jugement gé[illegible]ur ame, mais après la réſurre[illegible] co[illegible]lera auſſi avec leur ame.

D. Comment l'ame peut-elle brûler [illegible]fer?

R. C'eſt par la Toute-puiſſance de Dieu.

D. Pourquoi leurs corps brûleront-ils avec leurs ames?

R. Parce qu'ayant participé, ſur la terre, à leurs crimes, ils doivent en partager le ſupplice en Enfer.

D. Combien dureront ces ſupplices?

R. Ils dureront éternellement, c'eſt-à-dire qu'ils ne finiront jamais.

D. Les damnés ne peuvent ils pas eſpérer quelque ſoulagement?

R. Non, il n'y aura jamais aucun ſoulagement pour eux.

D. Comment eſt-ce que les corps des damnés ne ſeront pas conſumés par le feu?

R. Ils ſeront conſervés dans le feu pendant l'éternité par la Toute-puiſſance de Dieu.

Hiſtoire du mauvais Riche. St. Luc, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu ſouvent de ce qu'il ne nous a pas encore livré à l'Enfer, après l'avoir tant de fois mérité. 2. Quand on s'approche du feu, ſonger en ſentant la chaleur de ce feu matériel, combien le feu de l'Enfer doit tourmenter ceux qui y ſeront éternellement.

XXXIV. *Du Paradis.*

D. QU'eſt-ce-que le Paradis?

R. Le Paradis eſt un lieu de délices, où voyant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D. Qui ſont ceux qui vont en Paradis?

R. Ce ſont ceux qui n'ont point offenſé Dieu, ou qui l'ayant offenſé, ont fait pénitence.

D. Que font les Saints en Paradis?

R. Ils jouiſſent d'un bonheur parfait.

D. Quel eſt ce bonheur?

R. Ils voyent Dieu, ils l'aiment, ils reſſentent une joie inexprimable, ils ſont exempts de toutes ſortes de peines.

D. Les Saints ſont-ils en Paradis en corps et en ame?

R. Il n'y a encore que leurs ames; leurs corps n'y entreront qu'après la réſurrection.

D. Pourquoi leurs corps entreront-ils dans le Ciel?

R. Pour avoir part à la gloire de leurs ames, comme ils ont eu part, ſur la terre, à leur pénitence et à leurs bonnes œuvres.

D. De quoi ſe nourriront dans le Ciel les corps des Saints?

R. Ils n'auront pas beſoin de nourriture, parce qu'ils ne ſeront point ſujets aux infirmités de ce monde.

D. Combien durera le bonheur des Saints dans le Paradis?

R. Il durera éternellement, c'eſt-à-dire qu'il ne finira jamais.

D. *Leur bonheur ne ſera-t-il jamais troublé par aucun chagrin, ni perte, ni maladie?*

R. *Non, dans toute l'éternité ils ne reſſentiront jamais la moindre peine.*

D. *Qu'eſt-ce qu'un Chrétien doit déſirer plus ardemment?*

R. *C'eſt d'aller en Paradis, pour y voir Dieu.*

D. Que faut-il faire pour y aller?

R. Il faut aimer Dieu de tout ſon cœur, et accomplir ſes Commandemens.

Transfiguration de notre Seigneur Jéſus-Chriſt. St. Matth. chap. 17.

PRATIQUES. 1. Au lieu de s'effrayer de la mort, s'accoutumer à la regarder comme un bonheur qui nous donnera l'entrée du Paradis,

2. Dire quelquefois à Dieu dans le déſir de le poſſéder dans le Ciel: *Que votre Royaume arrive*; ou avec un Prophète: *Seigneur, je ſerai raſſaſié quand je verrai votre gloire.*

3. Nous conſoler dans nos maladies et nos chagrins, par l'eſpérance du Paradis, qui terminera bientôt nos peines.

XXXV. *Du Purgatoire.*

D. TOUTES les ames vont-elles, après la mort, en Paradis ou en Enfer?

R. Il y a en a qui vont en Purgatoire.

D. Qu'eſt-ce que le Purgatoire?

R. Le Purgatoire eſt un lieu de peines, où les Juſtes achèvent d'expier leurs péchés, avant que d'entrer en Paradis.

D. Les peines du Purgatoire ſont-elles bien grandes?

R. Oui, et plus grandes que tout ce que nous pouvous imaginer de plus rigoureux ſur la terre.

D. Quelle eſt la plus grande de ces peines?

R. C'eſt de ne pas voir Dieu.

D. Demeure-t-on long-tems en Purgatoire?

R. On y demeure juſqu'à ce que la juſtice de Dieu ſoit ſatisfaite.

D. Pouvons-nous ſoulager les ames qui ſont en Purgatoire?

R. Oui, nous le pouvons par nos bonnes œuvres, nos prières, et principalement par le ſacrifice de la Meſſe.

D. Que faut-il faire pour éviter d'aller en Purgatoire?

R. Il faut expier nos péchés en cette vie par la ferveur de notre amour pour Dieu, et par nos bonnes œuvres.

Vanité de David, ſa punition et ſa pénitence. 1. des Paralip. chap. 21.

PRATIQUES. 1. Soulager les ames du Purgatoire par des prières, des aumônes, des pratiques de pénitence, et en faiſant dire des Meſſes à leur intention.

2. Prier plus particulièrement pour nos parens et nos amis, lorſqu'ils ſont morts, pour ceux à qui nous avons donné peut-être occaſion de pécher en cette vie.

3. Quand on eſt chargé d'un legs pieux ou d'une fondation, n'en pas différer l'exécution, pour ne pas retarder le ſoulagement que les ames du Purgatoire peuvent en recevoir.

4. Gagner, autant qu'on le peut, les Indulgences accordées par l'Egliſe, exécutant fidèlement et dévotement ce qui eſt preſcrit.

XXXVI. Des Commandemens de DIEU.

Du Premier Commandement.

De la Foi.

D. QUE faut-il faire pour aller en Paradis?

R. Il faut garder les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe.

D. Quels ſont les Commandemens de Dieu?

R. Un ſeul Dieu tu adoreras, &c. *page 6.*

D. A quoi nous oblige le premier Commandement,

Un ſeul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement?

R. Il nous oblige: 1. A croire en Dieu. 2. A eſpérer en lui. 3. A l'aimer parfaitement. 4. A l'adorer lui ſeul.

D. Quelle eſt la vertu qui nous fait croire en Dieu?

R. C'eſt la Foi.

D. Quelle eſt celle qui nous fait eſpérer en lui?

R. C'eſt l'Eſpérance.

D. Et celle par laquelle nous l'aimons parfaitement?

R. C'eſt la Charité.

D. Comment nomme-t-on ces trois Vertus?

R. On les appèle Vertus Théologales, c'eſt à dire, qui ont Dieu pour leur objet.

D. Sommes-nous obligés de produire des actes de ces Vertus?

R. Oui, nous devons en produire ſouvent.

D. Qu'eſt-ce que la Foi?

R. La Foi eſt un vertu ſurnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu nous a révélé, et que l'Egliſe nous enſeigne de ſa part, parce que Dieu l'a dit.

D. Faites un Acte de Foi.

R. *Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enſeigne la ſainte Egliſe, parce que c'eſt vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit.*

D. La Foi eſt-elle bien néceſſaire?

R. Oui, ſans elle nous ne pouvons ni plaire à Dieu, ni être ſauvés.

D. *Comment pèche-t-on contre la Foi?*

R. 1. *En refuſant de croire quelques-unes des vérités que la Foi nous enſeigne.*

2. *En renonçant extérieurement à la croyance de ces vérités.*

3. *En doutant volontairement de quelqu'une de ces vérités.*
4. *En négligeant de s'inſtruire de celles dont la connoiſſance eſt néceſſaire.*
5. *En refuſant de ſe ſoumettre à l'autorité du Corps des premiers Paſteurs, qui enſeigne ces vérités.*

Zèle du Prophète Elie. 3. liv. des Rois ch. 17 et 18.

PRATIQUES. 1. Réciter, chaque jour, les commandemens de Dieu, et demander à Dieu la grace de mourir plutôt que de manquer à les obſerver.

2. Les enſeigner à ceux qui ne les ſavent pas.

3. Prendre ſoin que ſes enfans et ſes domeſtiques, ſi on en a, en ſoient inſtruits, qu'ils les pratiquent, qu'ils aſſiſtent aux Offices et aux Inſtructions de l'Egliſe.

XXXVII. Suite du 1. Commandement.
De l'Eſpérance et de la Charité.

D. QU'eſt-ce que l'Eſpérance?

R. L'Eſpérance eſt une vertu ſurnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu, avec une ferme confiance, ſa grace en ce monde et le Paradis en l'autre, par les mérites de Jéſus-Chriſt.

D. Faites un acte d'Eſpérance?

R. *Mon Dieu, j'eſpère vos graces et mon ſalut, par les mérites infinis de Jéſus-Chriſt mon Sauveur.*

D. *Comment pèche-t-on contre l'Eſpérance.*

R. 1. *Lorſqu'on déſeſpère de ſon ſalut.*

2. *Lorſque préſumant de la bonté de Dieu, on différe de ſe convertir.*

3. *Lorſque comptant ſur ſes propres forces, on s'expoſe aux occaſions de pécher.*

4. *Lorſqu'on manque de confiance et de ſoumiſſion à la Providence de Dieu.*

D Qu'eſt-ce, que la Charité?

R. La Charité eſt une vertu ſurnaturelle, par la

quelle nous aimons Dieu pour lui-même par-deſſus toutes choſes, et nous aimons notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. Qu'eſt-ce qu'aimer Dieu par deſſus toutes choſes ?

R. C'eſt l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, et plus que nous-mêmes.

D. *Celui qui aime quelque choſe plus que Dieu, ou autant que Dieu, a-t-il la Charité?*

R. *Non, il fait en cela un grand péché.*

D. *Quels ſont les motifs qui excitent en nous l'amour de Dieu?*

R. *En voici quelques-uns.* 1. *Dieu eſt en lui-même infiniment aimable.*

2. *Il eſt notre Père, il nous a donné la vie et nous la conſerve à chaque inſtant.*

3. *Tous les jours il nous comble de biens.*

4. *Il déſire ſincèrement nous rendre éternellement heureux.*

D. *Que faut-il faire pour bien remplir le Commandement de la Charité?*

R. *Il faut produire fréquemment des actes d'amour de Dieu, penſer à ſon infinie bonté, ſe plaire à parler et à entendre parler de lui, et lui offrir ſouvent, par amour, toutes ſes affections, ſes penſées et ſes actions.*

D. Peut-on être ſauvé ſans la Charité?

R. Non, ſans la Charité nous ſommes les ennemis de Dieu.

D. Comment perd-on la Charité?

R. Par le péché mortel.

D. Eſt-ce un grand malheur de la perdre?

R. Oui, le plus grand de tous les malheurs eſt de ne pas aimer Dieu.

D. Comment connoiſſons-nous ſi nous aimons Dieu par-deſſus toutes choſes?

R. Nous le connoiſſons, ſi nous ſommes diſpoſés à accomplir tous ſes Commandemens, quoiqu'il nous en coûte, fût-ce même la vie.

D. Faites un acte de Charité?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et plus que toutes choſes, parce que vous êtes infiniment aimable, et j'aime mon Prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.*

Sacrifice d'Abraham. Génèſe chap. 22.

PRATIQUES, 1. Se confier en Dieu, ſe ſoumettre à ſa providence, croyant fermement qu'il ne nous arrive rien que par ſon ordre ou ſa permiſſion, pour notre ſalut.

2. Faire dans ſon cœur, pluſieurs fois le jour, des actes d'amour de Dieu, même en travaillant.

3. Ne s'attacher à rien ſur la terre, et quand on a de l'attachement à quelque choſe, s'en priver quelquefois, ſi on le peut, ou au moins en offrir à Dieu le ſacrifice du cœur.

XXXVIII. *Suite du 1. Commandement. De l'Adoration de Dieu.*

D. OUtre la Foi, l'Eſpérance et la Charité, que nous ordonne encore le premier Commandement?

R. Il nous ordonne d'adorer Dieu, et de n'adorer que lui.

D. Faites un acte d'Adoration.

R. *Mon Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur et mon Maître: je vous offre ma vie et tout ce que je poſſède.*

D. N'adore-t-on pas auſſi les Saints?

R. Non, on n'adore que Dieu ſeul; mais on honore les Saints comme les amis de Dieu.

D. Eſt-il bon de les invoquer?

R. Oui, car ils intercédent auprès de Dieu, pour nous en obtenir ſes graces.

D. *Pouvons-nous honorer leurs Reliques ?*
R. *Oui, il eſt juſte de les honorer en mémoire des Saints.*
D. *Pourquoi honorons-nous auſſi les Images des Saints ?*
R. *Parce qu'elles nous repréſentent les amis de Dieu.*
D. *N'eſt-ce point être idolâtre, que d'honorer les Images ?*
R. *Non, parce que nous ne les adorons pas, nous ne les prions pas, nous ne mettons point en elles notre confiance.*
D. *Quel eſt donc l'honneur qu'on leur rend ?*
R. *Cet honneur ſe rapporte aux Saints qu'elles repréſentent, et c'eſt aux Saints que nous adreſſons nos prières.*
D. En quoi pèche-t-on contre l'Adoration qui n'eſt dûe qu'à Dieu. ?
R. En trois manières ; par idolâtrie, par irrévérence, par ſuperſtition.
D. Comment par *idolâtrie ?*
R. En rendant à quelque créature l'adoration qui n'eſt dûe qu'à Dieu.
D. Comment par *irrévérence ?*
R. En mépriſant ou profanant ce qui eſt conſacré à Dieu.
D. Comment par *ſuperſtition ?*
R. En mettant ſa confiance en de certaines paroles et vaines obſervances que l'Egliſe n'approuve point.
D. Donnez-en un exemple.
R. Ceux qui croient guérir des animaux par de certaines paroles, pèchent par ſuperſtition.

Martyre des ſept Frères et de leur Mère, Liv. 2. des Machabées, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Reſpecter tout ce qui eſt conſacré à Dieu,

les Egliſes, les Prêtres, les Vaſes ſacrés, les ornemens des Autels.

2. N'employer jamais à des plaiſanteries les chants et prières de l'Egliſe, ou les paroles de l'Ecriture Sainte.

3. Avoir dans ſa chambre ou porter ſur ſoi un Crucifix pour honorer plus ſouvent, en le voyant, Jéſus crucifié pour nous.

XXXIX. *Du 2. Commandement.*

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choſe pareillement.

D. QU'eſt-ce que Dieu défend par ce Commandement?

R. Il défend 1. De jurer mal à propos. 2. De blaſphêmer. 3. De faire des imprécations contre ſoi ou contre le prochain.

D. Qu'eſt-ce que Jurer?

R. C'eſt prendre Dieu à témoin par lui-même, ou par quelqu'une de ſes créatures, de la vérité de ce qu'on dit.

D. *En combien de manières jure-t-on mal à propos?*

R. 1. *En jurant contre la vérité; c'eſt ce qu'on appèle* parjure.

2. *En jurant ſelon la vérité, mais ſans néceſſité.*

3. *En jurant de faire quelque choſe de criminel.*

D. *Celui qui a juré de faire de mauvaiſes actions, comme de battre quelqu'un, eſt-il obligé d'accomplir ſon jurement?*

R. *Non, il feroit un ſecond péché en accompliſſant ſon jurement.*

D. *Si on a juré de faire quelque choſe de louable, eſt-on obligé de l'exécuter?*

R. *Oui, on y eſt obligé, ſi en cela on ne fait point de tort au prochain.*

D. Y a-t-il des occaſions où il ſoit permis de jurer?

R. Oui; par exemple, quand le Juge l'ordonne et que le ſerment qu'on fait, eſt ſelon la vérité.

D. Qu'eſt-ce que le Blaſphême?

R. C'eſt une parole injurieuſe contre Dieu, ou ſes Saints, ou la Religion, et c'eſt un crime énorme.

D. Qui ſont ceux qui pèchent encore contre ce Commandement?

R. Ceux qui par colère ou autrement, diſent qu'ils ſe ſouhaitent ou aux autres la mort, ou la damnation, ou la peſte, ou la poſſeſſion du démon.

D. *Que nous eſt-il encore ordonné par ce Commandement?*

R. *Il eſt ordonné d'accomplir les Vœux qu'on a faits.*

D. *Qu'eſt ce qu'un Vœu?*

R. *C'eſt une promeſſe faite à Dieu, par laquelle on veut s'obliger de faire en ſon honneur, ou en celui des Saints, quelque action de piété.*

D. *Pèche-t-on en n'accompliſſant pas les vœux qu'on a faits?*

R. *Oui, c'eſt un grand péché de ne les pas accomplir.*

D. *Eſt-ce une choſe agréable à Dieu de faire des vœux?*

R. *Oui, c'eſt une bonne action, mais qu'il ne faut pas faire légèrement.*

Martyre de St. Jean, ſuite du ſerment téméraire d'Hérode. St. Matthieu, chap. 14.

PRATIQUES. 1. Si on eſt habitué à quelques juremens, s'impoſer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger.

2. Se corriger de certains juremens, qui, quoiqu'ils ne ſignifient rien, approchent de ceux où on profane le nom de Dieu.

3. Ne point faire de vœu, ſur-tout en matière conſidérable, ſans conſulter ſon Confeſſeur.

XL. Du 3. Commandement.

Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.

D. QUe nous eſt-il ordonné par ce Commandement?

R. Il nous eſt ordonné de ſanctifier un jour dans chaque ſemaine, et ce jour eſt le ſaint Dimanche.

D. Que faut-il faire pour ſanctifier ce jour?

R. Il faut 1. l'employer au ſervice de Dieu. 2. s'abſtenir des œuvres ſerviles.

D. Comment doit-on l'employer au ſervice de Dieu?

R. Il faut principalement entendre la Meſſe ce jour-là, et c'eſt un grand péché d'y manquer.

D. Eſt-ce aſſez d'aſſiſter de corps à la Meſſe?

R. Non, il faut y aſſiſter avec attention et dévotion.

D. Suffit-il d'entendre une Meſſe baſſe pour ſanctifier le Dimanche?

R. Non, il faut encore, autant qu'on le peut, aſſiſter aux Offices de l'Egliſe, et au Prône dans ſa Paroiſſe, et s'occuper pendant le jour à de bonnes œuvres.

D. Qu'entend-on par les œuvres ſerviles dont il faut s'abſtenir?

R. On entend les ouvrages du corps que font ordinairement les journaliers et gens de métier, pour gagner leur vie.

D. N'y a-t-il point, outre le Dimanche, d'autres jours que nous devions pareillement ſanctifier?

R. Oui; l'Egliſe nous ordonne de ſanctifier les jours de Fêtes de Jéſus-Chriſt, de la Sainte Vierge, et de quelques Saints.

D. Comment doit-on ſanctifier ces jours de Fêtes?

R. En s'abſtenant des œuvres ſerviles, et s'occupant au ſervice de Dieu, de même que les Dimanches.

D. *Quels péchés commet-on plus ordinairement contre la ſanctification des Fêtes et Dimanches?*

R. 1. *Paſſer ces jours-là en débauches, au jeu, aux danſes et au cabaret.*

2. *Travailler ou faire travailler ſans néceſſité.*

3. *Empêcher ſes enfans ou ſes domeſtiques d'aſſiſter aux inſtructions et au ſervice divin.*

Hiſtoire des Juifs qui ſe laiſſèrent égorger pour ne pas violer le Sabbat. 1. des Machab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Tous les Dimanches et Fêtes aſſiſter régulièrement à la Grand'Meſſe, au Prône et à Vêpres dans ſa Paroiſſe.

2. Employer le reſte de la journée en œuvres de piété, comme à viſiter et ſervir les pauvres et les malades.

3. Lire chez ſoi quelque livre de piété, ou enſeigner le catéchiſme à ſes freres et ſœurs, ou à ſes enfans.

4. Ne point aller au cabaret les jours de Fêtes et Dimanches.

XLI. Du 4. *Commandement.*

Tes Père et Mère honoreras, afin que tu vives longuement.

D. A Quoi nous oblige le quatrième Commandement?

R. Il nous oblige à aimer nos Père et Mère, à les reſpecter, à leur obéir, à les aſſiſter dans leurs beſoins.

D. *Qui eſt-ce qui manque à la première obligation, qui eſt* de les aimer?

R. C'eſt celui qui les hait, qui ne peut vivre avec eux, qui déſire leur mort.

D. *Qui eſt-ce qui manque à la ſeconde obligation, qui leurs eſt* de les reſpecter?

R. *Celui qui les mépriſe, qui les raille, qui publie leurs défauts.*

D. *Qui manque à la troiſième, qui eſt* de leur obéir?

R. *Celui qui ne fait pas ce qu'ils ordonnent, qui ne le*

fait qu'avec dépit et murmure, qui quitte leur maiſon, va à la guerre, ou ſe marie ſans leur conſentement, qui n'exécute pas leur teſtament.

D. *Qui manque à la quatrième, qui eſt* de les aſſiſter?

R. *Celui qui les abandonne dans leur pauvreté ou leur vieilleſſe, qui leur reproche les ſecours qu'il leur donne, qui dérobe ce qu'ils ont, qui ne fait pas prier pour eux après leur mort.*

D. Pourquoi ajoute-t-on, *afin que tu vives longuement?*

R. Parce que dans l'ancienne Loi, une longue vie étoit une récompenſe de l'accompliſſement de ce Commandement.

D. Dieu accorde-t-il maintenant la même récompenſe?

R. Dieu l'accorde quelquefois, et s'il n'accorde pas cette longue vie, c'eſt pour la changer en une vie éternelle.

D. *Quelle eſt la punition des enfans qui n'accompliſſent pas ce Commandement?*

R. *C'eſt d'attirer la malédiction de leurs parens, laquelle eſt ſuivie ordinairement de celle de Dieu.*

D. Ne doit-on honorer que ſon Père et ſa Mère?

R. On doit honorer de même ſes beau-père, belle-mère, tuteurs, oncles, tantes, et autres parens, à proportion de leur âge et de leur autorité.

D. Qui doit-on honorer encore ſelon le quatrième Commandement?

R. On doit honorer pareillement tous ſes Supérieurs, comme le Pape, ſon Evêque, ſon Curé, le Roi, les Magiſtrats, ſon Maître, ſon Seigneur, &c.

D. Que comprend encore ce Commandement?

R. Il comprend les devoirs des Pères et Mères envers leurs enfans, et des Maîtres envers leurs inférieurs.

D. Quels ſont ces devoirs?

R. Ils leurs doivent 1. l'inſtruction. 2. la correction. 3. le bon exemple. 4. la nouriturre.

Révolte d'Abſalom et ſa mort. 2. Liv. des Rois, chap. 15. et 18.

PRATIQUES. 1. Supporter avec patience les défauts de ſes parens, leurs humeurs, et même leurs mauvais traitemens.

2. Demander tous les ſoirs leur bénédiction.

3. Reſpecter le Pape, ſon Evêque, ſon Curé, le Roi, les Magiſtrats, le Seigneur de ſa Paroiſſe, &c. leur obéir quand il le faut, et ne pas ſouffrir qu'on en parle mal.

XLII. Du 5. Commandement.

Homicide point ne ſeras, de fait ni volontairement.

D. QUE nous défend ce Commandement?

R. Il nous défend d'offenſer la vie du prochain.

D. Combien de ſortes de vies diſtingue-t-on dans le prochain?

R. On en diſtingue trois: la vie Naturelle, la vie Spirituelle, et la vie Civile?

D. Qu'entend-on par la vie Naturelle, la vie Spirituelle et la Civile?

R. On entend par la vie Naturelle, la vie du corps; par la vie Spirituelle, la ſainteté de l'ame; par la vie Civile, la réputation.

D. Comment offenſe-t-on le prochain dans ſa vie Naturelle?

R. 1. *Par penſée, en le haïſſant, en lui ſouhaitant du mal.*

2. *Par paroles, en lui diſant des injures.*

3. *Par action, en le frappant ou lui donnant la mort.*

D. A quoi eſt obligé celui qui a inſulté, ou frappé ſon prochain ?

R. A réparer, s'il peut, l'injure qu'il a faite, et tout le tort qui en a ſuivi.

D. Comment offenſe-t-on la vie Spirituelle du prochain ?

R. En le portant à offenſer Dieu ; ce qu'on appèle péché de Scandale.

D. Comment offenſe-t-on la vie Civile du Prochain ?

R. En bleſſant ſa réputation.

D. En combien de manières bleſſe-t-on la réputation du prochain ?

R. 1. *En l'accuſant du mal qu'il n'a pas commis ; et cela s'appèle Calomnie.*

2. *En faiſant connoître le mal qu'il a commis, mais qui n'eſt pas connu ; et cela s'appèle Médiſance.*

D. A quoi le médiſant ou le calomniateur eſt il obligé ?

R. A réparer, autant qu'il peut, la réputation du prochain qu'il a bleſſée, même en ſe dédiſant lui-même, ſi cela eſt neceſſaire.

D. Quand les fautes du prochain ſont publiques, eſt-il permis de s'en entretenir avec malignité ?

R. Non, cette malignité eſt contraire à la charité.

D. Eſt-il permis d' écouter la médiſance, et d'y prendre plaiſir ?

R. Non, car on eſt ſouvent coupable du péché que commet celui qui médit.

Hiſtoire d'Eſther, et la mort funeſte d'Aman. Liv. d'Eſther, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Quand on a eu querelle avec quelqu'un, ne pas paſſer le jour ſans ſe réconcilier, et lui fare excuſe quand on l'a injurié ou maltraité.

2. Procurer la réconciliation des ennemis, et de ceux qui ſont en procès.
3. Empêcher les médiſances, quand on le peut, excuſer ceux dont on dit du mal, avertir ceux qui médiſent, du péché qu'ils commettent.

XLIII. *Des 6 et 9. Commandemens.*

Luxurieux point ne ſeras de corps ni de conſentement.
L'œuvre de chair ne déſireras qu'en mariage ſeulement.

D. QUE défendent ces deux Commandemens?
R. Ils défendent tous péchés d'Impureté, et tout ce qui donne occaſion à cet horrible crime.
D. Ne pèche-t-on pas contre ces deux Commandemens par penſées, par paroles et par actions?
R. Oui.
D. Qui ſont ceux qui pèchent par penſées?
R. Ceux qui s'occupent volontairement de penſées deſhonnêtes, ou de mauvais déſirs.
D. Qui ſont ceux qui pèchent par paroles?
R. Ceux qui diſent des paroles libertines, immodeſtes, et à double ſens.
D. Qui ſont ceux qui pèchent par actions?
R. Ceux qui font des regards ou des attouchemens deſhonnêtes ſur eux, ou ſur autrui.
D. Que faut-il faire pour réſiſter aux tentations ſur ce péché?
R. Il faut en rejetter promptement les premières penſées, recourir à Dieu et fuir les occaſions.
D. *Quelles ſont les occaſions les plus ordinaires de cet horrible péché?*
R. 1. *La compagnie des libertins.*
2. *La lecture des Romans et des mauvais livres.*
3. *Les bals, les danſes, les comédies.*
4. *Les tableaux deſhonnêtes.*

5. *Les amitiés trop familières avec des perſonnes de ſexe différent.*

D. *Quel effet funeſte l'Impureté cauſe-t-elle plus ordinairement dans l'ame ?*

R. *Elle y cauſe ſouvent l'oubli du Salut, et l'endurciſſement.*

D. *Quels ſont les remèdes contre ce malheureux vice ?*

R. 1. *Mortifier ſes ſens, et particulièrement ſes yeux et ſa bouche.*

2. *Fréquenter les Sacremens de Pénitence et d'Euchariſtie.*

3. *Travailler, et n'être jamais oiſif.*

Hiſtoire de l'Embraſement de Sodome. Gen. ch. 19.

PRATIQUES. 1. Avoir une dévotion particulière envers la ſainte Vierge, et demander chaque jour à Dieu par ſon interceſſion la Chaſteté.

2. Rompre avec les amis qui ſont de mauvaiſes mœurs, et qui tiennent des diſcours contre la modeſtie.

3. Pratiquer quelques mortifications, ſelon le conſeil de ſon Confeſſeur.

4. Etre toujours modeſtement couvert, même dans le temps qu'on s'habille ou qu'on ſe déſhabille.

XLIV. Des 7. et 10. Commandemens.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras ſciemment.
Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injuſtement.

D. QUE défendent ces deux Commandemens ?

R. Le ſeptième défend de faire tort au prochain dans ſes biens, et le dixième défend d'en avoir même le déſir

D. En combien de manières peut-on faire tort au prochain dans ſes biens ?

R. 1. En prenant injuſtement ce qui lui appartient.
2. En le retenant contre ſa volonté.

3. En lui cauſant dans ſes biens quelque autre dommage.

D. En combien de manières prend-on plus ordinairement le bien de ſon prochain ?

R. On peut le prendre 1. *Par violence, comme les voleurs.*

2. *Par adreſſe, comme les domeſtiques, qui dérobent en ſecret.*

3. *Par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandiſe.*

4. *Par uſure, comme ceux qui prêtent de l'argent pour en tirer du profit, ſans cauſe légitime.*

5. *Par uſurpation, comme ceux qui font des chicanes, de mauvais procès, ou compenſations injuſtes.*

D. En combien de manières retient-on ordinairement le bien du prochain ?

R. Les plus ordinaires ſont 1. *Ne pas reſtituer ce qu'on a pris.*

2. *Ne pas payer ſes dettes.*

3. *Refuſer le ſalaire aux ouvriers ou ſerviteurs.*

4. *Ne pas payer la dîme à qui on la doit.*

D. Ne retient-on pas encore le bien d'autrui en quelque autre manière ?

R. En voici encore trois: 1. *Ne pas rendre le dépôt confié.*

2. *Ne pas rendre compte des biens qu'on a adminiſtrés.*

3. *Ne pas faire diligence pour connoître le maître des choſes qu'on a trouvées.*

D. En combien de manières cauſe-t-on d'autres dommages au prochain ?

R. En quatre manières: 1. *Gâtant ou détruiſant ce qui eſt à lui.*

2. *Conſeillant à d'autres de lui faire du tort.*

3. *Les aidant à le faire.*

4. *N'empêchant pas qu'on le faſſe, quand on en a l'autorité ou la commiſſion.*

D. A quoi ſont obligés tous ceux dont on vient de parler ?

R. A reſtituer ce qu'ils ont retenu, ou à réparer le dommage qu'ils ont cauſé.

D, Celui qui n'en a pas profité, eſt-il obligé de même à reſtituer?

R, Oui, il ſuffit qu'il ait fait tort, pour être obligé à dédommager de tout le tort qu'il a fait.

D. Suffit-il de reſtituer ce qu'on a pris ou retenu injuſtement?

R. *Non, il faut dédommager de tout le tort qu'on a cauſé. Par exemple, ſi on a volé les outils d'un ouvrier, il faut le dédommmager pour le gain qu'on lui a empêché de faire.*

D. L'obligation de reſtituer eſt-elle bien preſſante?

R. Oui, ſans la volonté de reſtituer promptement, on ne peut être ſauvé ni recevoir l'abſolution.

D. A qui faut il reſtituer?

R. A celui-là même à qui on a fait du tort, et s'il eſt mort, à ſes héritiers.

D. Quand faut-il reſtituer?

R. Il faut reſtituer le plutôt qu'il eſt poſſible.

Hiſtoire et punition du larcin d'Achan. Jol. chap. 7.

PRATIQUES. 1. Ne jamais rien prendre, même chez ſes parens ſans leur permiſſion, quand ce ne ſeroit que pour manger.

2. Donner aux pauvres ce qu'on a trouvé, quand on ne peut en découvrir le maître.

3. Reſtituer, ſi on y eſt obligé, avant de ſe préſenter à confeſſe.

XII. *Du 8. Commandement.*

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. QUi défend ce Commandement.

R. Trois choſes: 1. Le menſonge 2. Les faux

témoignages. 3. Les jugemens téméraires.

D. Qu'eſt-ce que *Mentir?*

R. C'eſt parler contre la vérité qu l'on connoît, avec deſſein de tromper.

D. Celui qui parle contre la vérité, et qui croit, dire la vérité, fait-il un menſonge?

R. Non, il dit faux, mais il ne ment pas.

D. Eſt il permis de mentir en quelques occaſions?

R. Non, il n'eſt jamais permis de mentir.

D. Mais ſi on ment pour ſe réjouir ou pour s'excuſer?

R. *C'eſt toujours un péché.*

D. N'eſt-il pas permis de mentir pour rendre ſervice au prochain?

R. *Non, quand même ce ſeroit pour lui ſauver la vie.*

D. Qu'eſt-ce que *Faux témoignage?*

R. C'eſt une dépoſition faite en juſtice contre la vérité.

D. A quoi eſt obligé celui qui a rendu un faux témoignage?

R. A réparer tout le tort que ſon faux témoignage a cauſé au prochain.

D. Qu'eſt-ce que *Juger témérairement?*

R. C'eſt juger mal de ſon prochain ſans fondement légitime.

D. Donnez-en des exemples?

R. *Celui qui interprète en mal les actions innocentes du prochain, ou qui les condamne ſur de fauſſes apparences, ou qui lui attribue, ſans bonne preuve, de mauvaiſes intentions, fait un jugement téméraire.*

D. En quelles autres manières pèche-t-on contre ce Commandement?

R. 1. *En ſubornant des témoins, c'eſt à dire, en les empêchant de dépoſer, ou les ſollicitant de dépoſer contre la vérité.*

2. *En fabriquant ou ſuppoſant de faux contrats ou de faux titres.*
3. *En ſuppoſant un crime à un innocent.*
4. *En ôtant à un accuſé les juſtes moyens de ſe défendre.*

Hiſtoire du menſonge d'Ananie et de Saphire, et leur punition. Act. des Apôtres, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Souffrir plutôt les réprimandes et les châtimens de ſes parens et de ſes maîtres, que de mentir pour s'excuſer.

2. Ne jamais ſe ſervir de paroles équivoques, pour tromper ceux à qui on parle.

XLVI. De l'Egliſe et de ſes Commandemens.

D. QU'eſt-ce que l'Egliſe?

R. L'Egliſe eſt l'aſſemblée des Fidèles gouvernés par notre S. Père le Pape, et par les Evêques.

D. Combien y a-t-il d'Egliſes?

R. Il n'y en a qu'une qui eſt l'Egliſe Catholique, Apoſtolique et Romaine.

D. Pourquoi l'appèle-t-on *Apoſtolique?*

R, Parce que le Pape et les Evêques qui la gouvernent, ont ſuccédé ſans interruption aux Apôtres.

D. Pourquoi l'appelez-vous *Romaine?*

R. Parce que l'Egliſe établie à Rome, eſt le Chef et la Mère de toutes les autres Egliſes.

D. Qu'eſt-ce que notre Saint Père le Pape?

R. C'eſt le Vicaire de Jéſus-Chriſt ſur la terre, et le Chef viſible de l'Egliſe.

D. Dites nous quelques-uns des avantages de l'Egliſe?

R. 1. *C'eſt d'être l'Epouſe de Jeſus-Chriſt.*

2. *De poſſéder tous les tréſors des mérites de Jéſus-Chriſt.*

3. *D'être gouvernée et ſanctifiée ſans ceſſe par le Saint-Eſprit.*

D. L'Egliſe a-t-elle ſubſiſté toujours depuis Jeſus-Chriſt?

R. Oui, et elle ſubſiſtitera toujours malgré les héréſies et les perſécutions.

D. Comment cela?

R. Parce que Jeſus-Chriſt lui a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

D. Qu'eſt-ce à dire les portes de l'Enfer?

R. C'eſt à dire qu'elle ne ſera jamais détruite, ni par les perſécutions, ni par les erreurs, ni par la corruption des mœurs, ni par tous les efforts du démon.

D. Qui ſont ceux qui ſont hors de l'Egliſe?

R. Ce ſont 1. *Les Payens qui adorent de fauſſes Divinités, comme les Idoles.*

2. *Les infidèles qui adorent Dieu, mais qui ne conneiſſent pas Jéſus-Chriſt.*

3. *Les Hérétiques qui ne tiennent pas la même foi que l'Egliſe.*

4. *Les Schiſmatiques qui ne reconnoiſſent point leurs vrais Paſteurs, et qui ſe ſéparent d'eux.*

5. *Les Excommuniés qui, à cauſe de leur déſobéiſſance, ſont retranchés de l'Egliſe.*

D. Ceux qui ſont hors de l'Egliſe ſont-ils ſauvés?

R. Non, on ne peut être ſauvé que dans l'Egliſe.

Mort terrible de Coré, Dathan et Abiron. Liv. des Nombres, Chap. 16.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu particulièrement pour notre ſaint Père le Pape et pour Monſeigneur notre Evêque.

2. Obéir fidèlement et promptement à leurs Ordonnances, comme quand ils défendent les mauvais livres, s'en défaire auſſitôt en la manière qu'ils l'ordonnent.

3. Prier Dieu pour la multiplication et la ſanctification des membres de l'Egliſe, c'eſt-à dire des Fidèles, et pour la converſion de ceux qui ne le ſont point.

XLVII. Suite de l'Egliſe.

D. QUELS ſont les devoirs des Fidèles envers l'Egliſe?

R. C'eſt de croire ce qu'elle enſeigne, et de pratiquer ce qu'elle ordonne.

D. Pourquoi eſt-on obligé de croire ce qu'elle enſeigne?

R. Parce qu'étant aſſiſtée du Saint Eſprit, elle eſt infaillible, c'eſt-à-dire qu'elle ne peut tomber dans l'erreur.

D. Pourquoi eſt-on obligé de pratiquer ce qu'elle ordonne.

R. Parce qu'elle eſt aſſiſtée du Saint-Eſprit dans ce qu'elle commande, et qu'elle en a reçu le pouvoir de Jeſus-Chriſt.

D. Qui ſont ceux qui dans l'Egliſe ont reçu de Jeſus-Chriſt, le pouvoir de nous enſeigner et de nous commander?

R. C'eſt le Pape et les Evêques; et Jeſus-Chriſt leur a promis d'être avec eux, tous les jours, juſqu'à la fin des ſiècles.

D. Quels ſont les principaux Commandemens de l'Egliſe?

R. Les voici.

Les Fêtes tu ſanctifieras, &c. Page 9. & 10.

D. Eſt-on obligé d'accomplir tous ces Commandemens?

R. Oui, on y eſt obligé ſous peine de péché.

D. Comment l'Egliſe punit-elle quelquefois ceux qui ſe révoltent contre ſes loix?

R. Elle les retranche de ſon Corps, c'eſt ce qu'on appèle l'Excomunication.

D. Quel eſt l'effet de l'Excommunication?

R. L'Excommunié ne participe plus aux prières ni aux Sacremens de l'Egliſe; il eſt livré au démon, et s'il meurt en cet état ſans pénitence, il eſt damné.

D. Quels ſont les crimes pour leſquels on encourt plus ordinairement l'Excommunication?

R. 1. *Battre un Eccléſiaſtique ou un Religieux.* 2. *Entrer dans les Couvents des Religieuſes ſans permiſſion.* 3. *Ne pas révéler, quand on le doit, ce qu'on ſçait touchant les Monitoires qui ont été publiés.* 4. *Ne pas communier à Pâques.* 5. *Déſobéir aux Ordonnances des Evêques, publiées ſous peine d'Excomunication.*

D. Comment doit-on traiter les Excommuniés?

R. Quand ils ſont publiquement dénoncés, il faut éviter leur compagnie.

Hiſtoire du Corinthien excommunié par Saint Paul.

1. Ep. de St. Paul aux Corinthiens, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le ſein de la vraie Egliſe.

2. Craindre l'Excommunication, s'inſtruire de ce qui y peut faire tomber, s'en faire relever promptement, ſi par malheur on y étoit tombé.

3. Ne parler jamais de notre Saint Père le Pape et des Evêques qu'avec un grand reſpect, ne point médire de leur conduite, ni ſouffrir qu'on en parle mal.

XLVIII. De l'Ecriture Sainte.

D. OU ſont compris les Myſtères que Dieu a révélés et que l'Egliſe enſeigne?

R. Dans l'Ecriture ſainte et dans la Tradition.

D. Qu'entendez-vous par l'Ecriture ſainte?

R. J'entends des livres écrits par l'inſpiration du Saint-Eſprit pour notre inſtruction.

D. Comment ſe diviſe l'Ecriture ſainte?

R. En ancien et nouveau Teſtament.

D. Queſt-ce que l'ancien Teſtament?

R. Ce ſont des Livres écrits avant Jeſus-Chriſt, où ſa venue et ſa mort ont été prédites.

D. Qu'eſt-ce que le nouveau Teſtament?

R. Ce ſont des Livres écrits depuis Jeſus-Chriſt par ſes Diſciples.

D. Que contiennent ces Livres?

R. 1. *La vie et les préceptes de Jeſus-Chriſt, et c'eſt ce qu'on appèle ſon Evangile.*

2. *Ce que ſes Diſciples ont écrit pour l'inſtruction des Fidèles.*

D. Comment devons-nous regarder l'Ecriture ſainte?

R. Comme des Livres divins, qu'il faut ſouverainement reſpecter, et croire ſans exception tout ce qui y eſt contenu.

D. Pourquoi croire tout ce qui y eſt contenu?

R. Parce que c'eſt la parole de Dieu, qui ne peut nous tromper.

D. Ne croyez-vous que ce qui eſt écrit dans ces ſaints Livres?

R. Je crois auſſi ce que les Apôtres ont enſeigné de vive voix, et qui a toujours été cru dans l'Egliſe.

D. Comment appèle-t-on cette Doctrine?

R. On l'appèle la parole de Dieu, non écrite, ou la Tradition.

D. Que ſignifie ce mot Tradition?

R. Une Doctrine donnée comme de main en main, depuis les Apôtres juſqu'à nous.

D. Comment connoiſſons-nous les véritables Ecritures ſaintes, et les Traditions qu'on doit recevoir?

R. Par le témoignage et de la déciſion de l'Egliſe.

D. Quand il y a quelque obſcurité dans l'Ecriture ou la Tradition, à qui eſt-ce à en décider?

R. C'eſt au Pape et aux Evêques.

D. Comment faut-il lire l'Ecriture ſainte?

R. Il faut la lire dépendamment de l'autorité de l'Egliſe, et avec ſoumiſſion à ce qu'elle décide.

L'Officier de la Reine d'Ethiopie converti en liſant Iſaïe. Acte des Apôtres, chap. 8.

PRATIQUES. 1. Les Fêtes et Dimanches, employer quelques tems à lire ou à ſe faire lire quelque choſe dans la ſainte Ecriture.

2. Prendre la permiſſion et l'avis de ſon Paſteur, pour qu'il juge de ce qui eſt à notre portée, et qui nous ſera plus utile dans cette lecture.

3. Entendre les prédications toutes les fois qu'on le peut, tout quitter pour cela et particulièrement pour le Prône de ſa Paroiſſe.

XLIX. De la Prière.

D. QU'eſt-ce que la Prière?

R. La Prière eſt une élévation de notre eſprit et de notre cœur vers Dieu, pour lui rendre nos devoirs et lui demander nos beſoins.

D. Comment notre ame s'élève-t-elle vers Dieu?

R. 1. Par l'adoration, 2. la louange, 3. le remercîment, 4. la demande, 5. l'offrande que nous lui faiſons de nous, ou de ce qui eſt à nous.

D. En combien de manières peut-on prier?

R. En deux manières, de cœur et de bouche.

D. Comment nomme-t-on ces deux ſortes de prières?

R. La Prière du cœur s'appèle Oraiſon mentale; celle de bouche s'appèle Prière vocale.

D. Dans la Prière vocale, ſuffit-il de prier de bouche?

R. Non, il faut y joindre les ſentimens du cœur.

D. Eſt-il néceſſaire de prier Dieu?
R. Oui, c'eſt un de nos plus eſſentiels devoirs.
D. Pourquoi eſt-ce un devoir ſi eſſentiel?
R. A cauſe du beſoin continuel que nous avons du ſecours de Dieu.
D. Comment faut-il prier?
R. Avec humilité, confiance et perſévérance.
D. *Que faut-il encore pour bien prier?*
R. *Prier au nom de Jeſus-Chriſt, par qui ſeul nous pouvons mériter d'être exaucés.*
D. *Quand nos prières ont toutes ces conditions, Dieu les exauce-t-il toujours?*
R. *Oui, il les exauce toujours, en la manière qu'il juge plus utile à notre ſalut.*
D. *Que doit-on demander dans ſes prières?*
R. *Les choſes qui ont rapport à la gloire de Dieu, à notre ſalut, ou à celui du Prochain.*
D. *Peut-on demander des biens temporels, comme la vie, la ſanté, &c?*
R. *Oui, pourvu qu'on les demande pour une bonne fin, et avec ſoumiſſion à la volonté de Dieu.*
D. Dans quel tems doit-on prier?
R. Nous devrions prier ſans ceſſe, s'il étoit poſſible, au moins faut-il le faire, le matin et le ſoir, et lorſque nous aſſiſtons à la Meſſe, et aux autres Offices.
D. *N'y a-t-il pas d'autres occaſions où l'on ſoit particulièrement obligé de prier Dieu?*
R. *Oui,* 1. *Lorſqu'on eſt tenté, ou en quelque péril.*
2. *Lorſqu'on eſt malade ou dans l'affliction.*
3. *Lorſqu'on eſt tombé dans le péché.*
4. *Lorſqu'on eſt prêt à choiſir un état de vie.*

Prière de Myſe pendant le combat des Amalécites. Exode, chap. 17.

PRATIQUES. 1. S'inſtruire de la pratique de l'Oraiſon mentale, et en faire chaque jour un quart d'heure ou plus.
2. Chaque jour, à la fin de ſon travail, aller à l'Egliſe l'offrir à Dieu et le prier, ou prendre une demie heure chaque ſemaine, pour la paſſer en prière devant le Saint Sacrement.
3. Ne demander jamais des biens temporels, que par rapport à notre ſalut, et toujours dépendamment de la volonté de Dieu.

Pour l'Article des Actions de la journée, Voyez le Petit Catéchiſme, ARTICLE XIV. Exercice abrégé de la Vie Chrétienne, *page* 27.

CATECHISME
POUR LES FETES

Fête de Noel.

D. QUelle Fête célèbre-t-on aujourd'hui?
R. La Fête de la Naiſſance du Fils de Dieu.
D. Que veut dire la naiſſance du Fils de Dieu?
R. C'eſt que le Fils de Dieu s'étant fait homme comme nous, c'eſt en ce jour qu'il a pris naiſſance.
D. Pourquoi s'eſt-il fait homme comme nous?
R. C'eſt pour nous racheter de l'eſclavage du péché, et des peines de l'Enfer, et nous mériter la vie éternelle par ſes ſouffrances.
D. Que ſerions-nous devenus, ſi Jeſus-Chriſt ne nous eût par rachetés?
R. Nous aurions été tous damnés.
D. Comment nous a-t-il rachetés?
R. C'eſt en ſouffrant pour nous comme homme, et donnant, comme Dieu, un prix infini à ſes ſouffrances.

D. Jeſus-Chriſt eſt donc Dieu et homme tout enſemble?

R. Oui, il eſt Dieu et homme.

D. Combien y a-t-il de natures en Jeſus-Chriſt?

R. Il y en a deux la nature divine et la nature humaine.

D. Combien y a-t-il de perſonnes en lui?

R. Il n'y en a qu'une, ſçavoir la perſonne de Dieu le Fils.

D. Où eſt-ce que le Fils de Dieu eſt né?

R. En Bethléem, petite ville de Judée.

D. En quel état eſt-il né?

R. Il eſt né dans la pauvreté et l'humiliation.

D. Pourquoi a-t-il voulu naître dans cet état?

R. C'eſt pour nous mériter la grace de vaincre notre orgueil, et nous enſeigner par ſon exemple, l'humilité et la patience.

D. Pourquoi a-t-il voulu devenir enfant?

R. C'eſt premièrement pour porter toutes nos foibleſſes.

2. Pour nous engager à l'aimer avec plus de tendreſſe, et à nous adreſſer à lui avec plus de confiance.

Hiſtoire des circonſtances merveilleuſes de la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. S. Matth. chap. 1. et 2.

PRATIQUES. 1. Honorer particulièrement Jeſus-Chriſt dans ſon enfance, et principalement dans le tems qui eſt entre Noel et la Purification, lui rendre chaque jour en cet état quelque hommage.

2. Pratiquer avec plus de ſoin l'humilité pendant tout ce tems.

3. Imiter auſſi la pauvreté de Jeſus-Chriſt, ſoit en ſouffrant celle où Dieu nous a mis, ſoit en nous privant de quelques commodités.

La Circonciſion.

D. QU'y a-t-il de remarquable dans la Fête de ce jour?

R. Trois choſes: 1. le Myſtère de la Circonciſion. 2. Le nom de Jeſus donné au Fils de Dieu. 3. Le commencement de la nouvelle Année.

D. Qu'entendez-vous par le Myſtère de la Circonciſion?

R. J'entends que le Fils de Dieu s'eſt ſoumis à une cérémonie très douloureuſe de la Loi de Moyſe, qui diſtinguoit les Juifs des autres peuples.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'y eſt-il ſoumis?

R. C'eſt pour nous montrer ſon amour, en répandant ſon Sang pour nous, dès ſa plus tendre enfance.

D. Que devons-nous donc honorer dans ce Myſtère?

R. Le Sang que Jeſus-Chriſt a verſé en ce jour, et l'amour qui le lui a fait verſer pour nous.

D. Qu'honorons-nous encore?

R. Le nom de *Jeſus* qui fut donné au Fils de Dieu dans ſa Circonciſion.

D. Que ſignifie *Jeſus*?

R. Il ſignifie *Sauveur*, et on l'a donné au Fils de Dieu, parce qu'il nous a ſauvés de l'enfer.

D. Que ſignifie le nom de *Chriſt* qu'on ajoute au nom de Jeſus?

R. *Chriſt* ſignifie, *oint*, *ſacré*: on donne ce nom à Jeſus-Chriſt, parce que ſon humanité ſainte a été conſacrée par ſon union à la Divinité.

D. Qu'y a-t-il d'admirable dans le nom de Jeſus?

R. Deux choſes; l'une, qu'il eſt la terreur des démons, l'autre qu'il fait la confiance des fidèles.

D. Comment fait-il la confiance des fidèles?

R. En ce que le Fils de Dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en ſon nom, nous ſeroit accordé.

R. Quels ſentimens devons-nous avoir au ſujet de la nouvelle année?

R. 1. Un vif regret des péchés commis dans l'année dernière.

2. Une grande reconnoiſſance pour le tems que Dieu nous donne encore pour faire pénitence.

3. Un vrai déſir de le mieux ſervir dans cette année.

Fuite de Jeſus-Chriſt en Egypte, et maſſacre des Innocens. St. Matthieu, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Offrir en ce jour à Notre Seigneur la nouvelle année, pour ne l'employer qu'à ſon ſervice.

2. Entreprendre, pendant cette année, la victoire de quelques-unes de nos paſſions ou de nos mauvaiſes habitudes.

3. Prononcer et invoquer ſouvent, avec amour et confiance, le ſaint NOM de JESUS.

Epiphanie ou Fête des Rois.

D. QUelle eſt la Fête de ce jour?

R. C'eſt le jour auquel des Mages vinrent d'Orient adorer l'Enfant Jeſus.

D. Qu'eſt-ce que c'étoit que ces Mages?

R. C'étoient des Sçavans d'entre les Gentils, qui furent avertis par une étoile miraculeuſe, de la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

D. Etoient-ils des Rois?

R. On le croit ainſi communément; c'eſt pourquoi on appèle cette Fête, la Fête des Rois.

D. Que ſignifioient l'or, l'encens et la myrrhe que les Rois offrirent à Jeſus-Chriſt?

R. L'or ſignifioit que Jeſus-Chriſt étoit Roi; l'encens, qu'il étoit Dieu; et la myrrhe, qu'il devoit mourir comme homme.

D. Pourquoi nomme-t-on cette Fête *Epiphanie?*

R. *Epiphanie* ſignifie *manifeſtation:* on donne ce nom à cette Fête, parce qu'en ce jour Jeſus-Chriſt ſe manifeſta, ou ſe fit reconnoître et adorer par les Gentils.

D. Qu'entendez-vous par les Gentils?

R. J'entends les peuples qui n'adoroient point Dieu comme les Juifs, et dont la plupart adoroient les Idoles.

D. Qu'elle part avons-nous à ce Myſtère?

R. C'eſt par ce Myſtère que Jeſus-Chriſt a commencé à nous appeler avec tous les Gentils, à la foi et à la connoiſſance de ſon Evangile.

D. L'Egliſe n'honore-t-elle que ce Myſtère en ce jour?

R. Elle honore encore. 1. Le Baptême de Jeſus-Chriſt par Saint Jean Baptiſte.
2. Le premier de ſes miracles, qu'il fit aux nôces de Cana.

D. Pourquoi honore-t-on ces trois Myſtères en un même jour?

R. C'eſt que tous les trois tendoient à une même fin, qui étoit de nous faire connoître que Jéſus-Chriſt étoit envoyé de Dieu ſon Père pour nous inſtruire et nous ſauver.

L'eau changée en Vin aux Nôces de CANA. S. Jean, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir appelés à la foi et à la connoiſſance de Jeſus-Chriſt.

2. Prier pour la converſion de tant de Royaumes qui n'ont pas le même bonheur.

3. Faire en ce jour à Jeſus-Chriſt, à l'imitation des ſaints Rois, quelque offrande de nos biens ou de nos bonnes œuvres.

La Purification.

De l'Ave MARIA.

D. QUel Myſtère honore-t-on en ce jour?

R. C'eſt en ce jour que la ſainte Vierge offrit Jeſus Chriſt ſon fils à Dieu dans le temple, et s'y offrit elle-même pour être purifiée, ſelon la Loi de Moyſe.

D. Avoit-elle beſoin d'être purifiée?

R. Non mais ſon humilité lui fit prendre part à cette cérémonie inſtituée pour les pécheurs.

D. Quels ſentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la ſainte Vierge?

R. Les ſentimens d'une ſincère dévotion.

D. Pourquoi cela?

R. 1. A cauſe de ſa grande dignité, puiſqu'elle eſt Mère de Dieu.

2. A cauſe de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à ſon interceſſion.

D. Quelle eſt la principale prière dont l'Egliſe ſe ſert pour l'invoquer?

R. C'eſt l'*Ave Maria.*

D. De quoi eſt compoſée cette prière?

R. Des paroles de l'Ange Gabriel, de celles de ſainte Elizabeth, et de celles de l'Egliſe.

D. Quelles ſont les paroles de l'Ange?

R. Ce ſont celles qu'il dit à la ſainte Vierge, en lui annonçant l'incarnation du Fils de Dieu dans ſon ſein, *Je vous ſalue, pleine de graces, &c.*

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elle ſignifient que le ſaint-Eſprit habite en la ſainte Vierge, et qu'il la remplie de ſes graces d'une manière admirable.

D. Quelles ſont les paroles de ſainte Elizabeth?

R. Celles que cette ſainte dit à la ſainte Vierge, qui venoit l'honorer de ſa viſite, *Vous êtes bénie entre les femmes, &c.*

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elles ſignifient que la ſainte Vierge eſt Mère de Dieu, nous l'honorons en cette qualité, et nous béniſſons Dieu de nous avoir donné ſon Fils par elle.

D. Quelles ſont les paroles de l'Egliſe?

R. Ce ſont celles-ci, *Sainte Marie Mère de Dieu, &c.*

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elles ſignifient la grande confiance que l'Egliſe prend à linterceſſion de la ſainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Viſitation de la Sainte Vierge, et ſanctification de St. Jean. St. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Tous les jours, pratiquer quelque dévotion en l'honneur de la ſainte Vierge.

2. Célébrer ſes fêtes avec une dévotion particulière, approcher ces jours-là des ſacremens.

3. Défendre la gloire et le culte de la ſainte Vierge, contre ceux qui lui manquent de reſpect, ou qui blâment les ſaintes pratiques de dévotion envers elle.

4. Avoir chez ſoi, ou porter ſur ſoi, quelque Image de la Vierge, qui excite notre dévotion à ſon égard.

Du Dimanche gras, et de la Gourmandiſe.

D. QU'eſt-ce que la Gourmandiſe?

R. La Gourmandiſe eſt un amour déréglé du boire et du manger.

D. Quelles ſont les eſpèces les plus ordinaires de ce péché?

R. 1. Boire et manger avec excès.

2. Se nourrir avec trop de ſenſualité et de dépenſe.

3. Rompre les jeûnes et les abſtinences de l'Egliſe.

D. Quelle eſt la Gourmandiſe la plus ordinaire et la plus dangereuſe?

R. C'eſt l'ivrognerie?
D. Quels ſont les funeſtes effets de l'ivrognerie?
R. L'abrutiſſement de la raiſon, les querelles et l'impureté.
D. L'ivrognerie eſt-elle un grand péché?
R. Oui, les ivrognes ſont en horreur à Dieu et aux hommes.
D. Quelle eſt la punition de la Gourmandiſe?
R. En l'autre vie un feu et une ſoif éternelle; en celle-ci l'endurciſſement du cœur, la perte des biens temporels, et ſouvent une mort funeſte.
D. Que penſez-vous de ceux qui, dans ces temps-ci, font des débauches, courent les rues en maſques, fréquentent les bals et les cabarets?
R. Je penſe qu'ils offenſent Dieu, qu'il ne faut pas les imiter, et qu'il faut fuir leur compagnie.
D. Que faut-il faire encore?
R. Il ſeroit bon dans ce temps-ci, d'être plus retenu, plus retiré, et d'aller plus ſouvent à l'Egliſe.
D. Pourquoi dans les trois jours qui précèdent le carême, le Saint Sacrement eſt-il expoſé en pluſieurs Egliſes?
R. C'eſt pour y attirer les Fidèles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu pour tous les crimes que les libertins commettent.

Feſtin de Balthazar. Daniel, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Craindre et éviter les Cabarets.
2. Dans chaque repas, ſe priver de quelque choſe par eſprit de mortification.
3. S'abſtenir de manger hors des repas ſans néceſſité.
4. Pendant que Dieu eſt offenſé par les débauches de ce temps-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion et de pénitence.

Premier Dimanche de Carême.

Du Jeûne.

D. QUI eſt-ce qui nous ordonne d'obſerver le Carême?

R. C'eſt l'Egliſe.

D. Que portent ſes Commandemens?

R. *Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.*

Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.

D. Pourquoi l'Egliſe fait-elle obſerver le Carême?

R. C'eſt 1. Pour nous faire ſouvenir de l'obligation de faire pénitence.

2. Pour honorer le Jeûne de Jeſus-Chriſt, qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture.

3. Pour nous préparer à la Fête de Pâques.

D. En quoi conſiſte le Jeûne que nous devons obſerver?

R. Il conſiſte particulièrement à s'abſtenir de viande, et à ne faire qu'un repas; et par tolérance on permet une collation légère.

D. Le Jeûne étoit-il autrefois pratiqué de même?

R. Autrefois il étoit bien plus ſévère: on ne mangeoit que des légumes, une fois le jour, vers le ſoir, et on pratiquoit d'autres auſtérités.

D. Maintenant qu'eſt-ce que l'Egliſe déſire de nous?

R. Elle déſire qu'avec l'abſtinence que nous obſervons, nous modérions auſſi notre ſommeil et nos divertiſſemens ordinaires, et que nous vaquions aux bonnes œuvres.

D. Qu'elles ſont ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande?

R. L'aumône, la retraite, le ſilence, la prière, l'aſſiſtance aux Sermons.

D. L'Egliſe ordonne-t-elle d'autres Jeûnes que le [Carême?

R. Oui, elle ordonne de jeûner la veille de certaines grandes Fêtes.

D. Et quels autres encore?

R. Dans les quatres ſaiſons de l'année elle ordonne de jeûner trois jours en une ſemaine, le Mercredi, Vendredi et Samedi; c'eſt ce qu'on appèle Quatre-Temps.

D. Qu'ordonne-t-elle encore?

R. De faire maigre, c'eſt-à-dire de s'abſtenir de viande, les Vendredis et Samedis de toute l'année.

Jeûne de Jeſus-Chriſt et tentation du Démon.

S. Matthieu, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Se priver, pendant le Carême, de quelques plaiſirs même permis.

2. Se confeſſer dès le commencement du Carême, pour ſanctifier ſon jeûne, et ſe mieux préparer à la Fête de Pâques.

3. Ceux qui ne ſont pas encore obligés au jeûne à cauſe de leur jeuneſſe, pourroient jeûner une ou deux fois la ſemaine, à proportion de leurs forces.

4. Quaud on a raiſon d'obtenir la diſpenſe du jeûne, y ſuppléer par des aumônes: cependant pratiquer du jeûne ce que l'on peut; et s'abſtenir de toute délicateſſe dans la nourriture.

L'Annonciation

D. LAquelle eſt-ce des trois Perſonnes de la Sainte Trinité qui s'eſt fait homme pour nous?

R. C'eſt Dieu le fils, la ſeconde Perſonne de la Sainte Trinité.

D. Le Père et le St. Eſprit ſe ſont-il faits hommes?

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. Quel jour ce Myſtère s'eſt-il accompli?

R. C'eſt en ce jour, qu'on appele la Fête de l'Annonciation.

D. Pourquoi l'appelle-t-on ainſi?

R. Parce que l'Ange Gabriel annonça ce grand Myſtère à la bienheureuſe Vierge Marie.

D. Quelle vertu fit-elle paroître alors?

R. Une pureté admirable, craignant d'être mère de Dieu au préjudice de ſa chaſteté.

D. Comment cependant y conſentit-elle?

R. Parce que l'Ange l'aſsûra qu'elle ſeroit toujours Vierge.

D. Qu'arriva-t-il alors?

R. Le Fils de Dieu prit dans ſon ſein un corps et une ame ſemblables aux nôtres, qu'il unit à ſa Divinité.

D. La ſainte Vierge eſt donc la Mère de Dieu?

R. Oui, elle eſt la Mère de Dieu.

D. Comment cela?

R. C'eſt qu'elle a conçu dans ſon ſein et mis au monde le Fils de Dieu fait homme.

D. Saint Joſeph époux de la ſainte Vierge, n'étoit-il pas le père de Jeſus-Chriſt?

R. Non, il n'étoit que ſon père nourricier.

D. Le corps qu'a pris le Fils de Dieu étoit-il entièrement ſemblable aux nôtres?

R. Oui, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché et l'ignorance.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'eſt-il reduit à un état ſi humiliant?

R. 1. C'eſt pour nous montrer ſon amour.
2. Pour nous apprendre à être humbles comme lui.
3. Pour nous en mériter la grace.

D. Quelle inſtruction la ſainte Vierge nous donne-t-elle par ſon exemple dans ce Myſtère?

R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chaſteté, et à la conſerver ſoigneuſement.

Hiſtoire du Myſtère, et celle de la Naiſſance de St. Jean. St. Luc. chap. 1.

PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de Jeſus-Chriſt, s'occuper aux emplois les plus vils de la maiſon, obéir volontiers à tout le monde, garder le ſilence, quand on eſt repris ne point s'excuſer, &c.

2. Avoir en horreur tout ce qui peut bleſſer la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lectures des livres qui parlent d'amours.

3. Les filles doivent à l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriſer les parures, fuir le monde, et craindre la fréquentation des hommes.

Dimanche des Rameaux. Paſſion de Jeſus-Chriſt.

D. QUELS Myſtères honorons-nous dans ce ſaint temps?

R. Les Myſtères de la Paſſion et de la Mort de JESUS-CHRIST.

D. Eſt-ce que notre Seigneur a ſouffert et qu'il eſt mort?

R. Oui, il a ſouffert toutes ſortes de tourmens, et a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.

D. Racontez-nous-en quelques circonſtances?

R. Le Jeudi au ſoir après avoir inſtitué l'Euchariſtie, il ſouffrit dans le Jardin des Olives une ſi violente agonie, qu'il eut une ſueur de ſang, Judas un de ſes Apôtres le livra aux Juifs, qui le lièrent comme un criminel, et le traînèrent, en le maltraitant, devant le grand Pontife.

D. Qu'arriva-t-il enſuite?

R. Il fut abandonné toute la nuit chez Caïphe aux inſultes des Soldats, qui lui firent toutes ſortes d'outrages, lui donnant des ſoufflets et ſe mocquant de lui. Il fut traîné le lendemain

matin chez Pilate qui le renvoya chez Hérode; celui-ci le traita comme un inſenſé. Enſuite il fut ramené chez Pilate qui le fit déchirer à coups de fouets.

D. Que ſouffrit-il enfin?

R. On lui enfonça dans la tête une couronne d'épines, on le chargea d'une croix peſante, et on le força de la porter ſur une montagne. Là, on l'attacha à cette croix avec des cloux enfoncés dans ſes pieds et dans ſes mains, on l'éleva entre deux voleurs. Enfin il expira dans ces tourmens, vers les trois heures après midi, le Vendredi.

D. Pouvoit-il s'exempter de ſouffrir tous ces tourmens?

R. Helas! il ne tenoit qu'à lui.

D. D'où vient donc qu'il les a ſoufferts?

R. C'eſt par amour pour les hommes, et pour porter la peine dûe à leurs péchés.

D. C'eſt donc pour nos péchés qu'il eſt mort?

R. Oui, c'eſt pour les expier.

D. Et quand nous offenſons Dieu, que faiſons-nous?

R. Nous renouvellons dans notre cœur la Paſſion et la Mort de Jeſus-Chriſt.

D. A la vuë des tourmens que Jeſus a ſoufferts pour nous, quels ſentimens devons-nous avoir?

R. 1. Des ſentimens de compaſſion, à la vuë de ces horribles ſupplices.

2. D'amour et de reconnoiſſance, puiſque c'eſt pour nous qu'il a ſouffert.

3. D'horreur pour le péché qui lui a tant coûté.

4. De pénitence, qui nous porte à ſouffrir avec Jeſus, pour expier nos péchés.

Récit des circonſtances de la mort de Jeſus ſur le Calvaire. S, Matthieu, chap. 27, et St. Jean, chap 19.

PRATIQUES. 1. Méditer ſouvent ſur la Paſſion de Jeſus-Chriſt, chaque jour en rappeller le ſouvenir, et en méditer quelque circonſtance.

2. Quand on nous calomnie, qu'on nous trahit ou qu'on nous perſécute, ſouffrir à l'exemple de Jeſus-Chriſt, ſans murmurer et ſans nous plaindre, et prier pour nos perſécuteurs.

Pâques. Réſurrection de Jeſus-Chriſt.

D. QU'entendez vous par la Réſurrection de Jeſus-Chriſt?

R. J'entends que le troiſième jour après ſa mort, ſon ame ſe réunit à ſon corps pour lui donner de nouveau la vie.

D. En quel état le corps de Jeſus reſſuſcita-t-il?

R. Il reſſuſcita immortel et impaſſible, c'eſt à dire, qu'il ne pouvoit plus ſouffrir ni mourir.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt eſt-il reſſuſcité?

R. C'eſt, 1. Pour prouver ſa Divinité, et la vérité de ſon Evangile.

2. Pour nous montrer dans ſon Corps l'image de la réſurrection des nôtres.

D. Eſt-ce que nous reſſuſciterons un jour comme Jeſus-Chriſt?

R. Oui, les corps des Saints reſſuſciteront à la fin du monde comme celui de Jeſus-Chriſt.

D. Quels avantages auront alors nos corps?

R. Les mêmes avantages du corps de Jeſus-Chriſt: on les nomme la clarté, l'impaſſibilité, l'agilité et la ſubtilité.

D. Qu'entend-on par ces noms?

R. On entend par la *clarté*, que nos corps ſeront éclatans comme le ſoleil.

Par l'*impaſſibilité*, qu'ils ſeront incapables de ſouffrir ni foibleſſe ni douleur.

Par l'*agilité*, qu'ils pourront à la manière des eſprits ſe tranſporter en un inſtant d'un lieu à un autre éloigné.

Par la *ſubtilité*, qu'ils pourront de même paſſer à travers les corps les plus épais, comme Jeſus-Chriſt ſortit du tombeau ſans en remuer la pierre.

D. Ne peut-on pas, dès cette vie, participer à la Réſurrection de Jeſus-Chriſt?

R. Oui, on le peut par la réſurrection ſpirituelle.

D. Qu'appelez-vous réſurrection ſpirituelle?

R. C'eſt la réſurrection de notre ame, qui par la pénitence ſort de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grace?

D. Où eſt-ce que nous trouvons cette vie de la grace?

R. Dans les Sacremens de Pénitence et d'Euchariſtie; c'eſt pour cela que l'Egliſe nous ordonne de les recevoir au temps de Pâques.

Hiſtoire du feu caché, trouvé par Nehemias. 2. des Machab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs et les peines que nous ſouffrons, ſonger, pour nous conſoler, à la gloire et au bonheur de notre corps au jour de la réſurrection.

2. Vivre après Pâques avec plus de piété et de modeſtie, pour faire connoître que nous ſommes reſſuſcités ſpirituellement avec JESUS CHRIST.

Aſcenſion de Jeſus-Chriſt.

D. COmbien de temps Jeſus-Chriſt vécut-il ſur la terre après ſa Réſurrection?

R. Il y reſta quarante jours, vivant avec ſes Apôtres, et leur enſeignant ſon Evangile.

D. Pourquoi demeura-t-il tout ce temps-là?

R. C'étoit pour inſtruire ſes Apôtres et leur ôter

toute ſorte de doute ſur la vérité de ſa Réſurrection.

D. Comment ſe ſépara-t-il d'eux?

R. Il les conduiſit ſur une montagne, et là en préſence de ſes Diſciples, il s'éleva dans le Ciel en corps et en ame.

D. Y fut-il enlevé par les Anges?

R. Non, il n'avoit pas beſoin de leur ſecours; il s'éleva par ſa propre vertu.

D. Monta-t-il au Ciel en tant que Dieu?

R. Non, puiſqu'en tant que Dieu il eſt par-tout, mais il y monta en tant qu'homme.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt monta-t-il au Ciel?

R. C'eſt, 1. Parce que le Ciel eſt le ſéjour des corps glorieux et reſſuſcités.

2. Pour nous envoyer du Ciel ſon Saint-Eſprit.

3. Pour nous ouvrir l'entrée du Ciel, et nous y préparer une place.

D. Pourquoi dites-vous qu'il a ouvert l'entrée du Ciel?

R. C'eſt qu'avant lui perſonne n'y étoit entré, et qu'il devoit y entrer le premier.

D. Eſt-ce qu'Abraham, Moyſe et les autres Saints de l'ancien Teſtament n'étoient pas encore dans le Ciel?

R. Non ils attendoient dans les Limbes la venue de Jeſus-Chriſt, et ils ne ſont entrés au Ciel qu'avec lui.

D. Que fait Jeſus-Chriſt dans le Ciel?

R. Il nous ſert d'Avocat et de Médiateur auprès de ſon Père.

D. Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête?

R. Un grand déſir d'aller au Ciel où eſt Jeſus-Chriſt, et une grande confiance dans ſes mérites et ſa médiation.

Elie enlevé dans un Chariot de feu. Liv, des Rois, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Regarder ſouvent le Ciel, et ſoupirer après le moment auquel nous y monterons comme Jeſus-Chriſt.

2. Tout ce que nous demandons à Dieu, le demander par la médiation de Jeſus-Chriſt, le priant avec confiance d'intercéder pour nous auprès de ſon Père.

Pentecôte. Deſcente du Saint-Eſprit.

D. QU'eſt-ce que le Saint-Eſprit?

R. C'eſt la troiſième Perſonne de la Sainte Trinité.

D. Comment eſt-il deſcendu ſur terre?

R. Dix jours après l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt, les Apôtres étant en prières avec la ſainte Vierge, le Saint-Eſprit ſous la forme de langues de feu, deſcendit viſiblement ſur chacun d'eux.

D. Que ſignifioient ces langues de feu?

R. Le feu ſignifioit l'ardeur de la Charité que le Saint-Eſprit venoit allumer en eux, et les langues marquoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile ſans crainte.

D. Quel fut l'effet de ce prodige?

R. Les Apôtres remplis de courage, prêchèrent auſſi-tôt l'Evangile dans Jéruſalem, et enſuite dans tout le monde, ſans craindre ni les tourmens ni la mort.

D. Le Saint-Eſprit n'eſt il deſcendu que pour les Apôtres?

R. Il eſt deſcendu auſſi pour toute l'Egliſe.

D. Pourquoi ſe communique-t-il à l'Egliſe?

R. C'eſt pour la conduire, l'enſeigner et la ſanctifier juſqu'à la fin du monde.

D. Ne ſe communique-t il pas auſſi à chacun de nous?

R. Oui, auſſi nos ames et nos corps ſont appelés les Temples du Saint-Eſprit.

D. A quoi nous oblige cette belle qualité de Temple du Saint-Eſprit ?

R. A ne pas ſouiller par le péché le Temple conſacré par la préſence du Saint-Eſprit.

D. Quel eſt le Sacrement qui donne le Saint-Eſprit ?

R. C'eſt la Confirmation.

D. Quelles diſpoſitions faut-il apporter pour recevoir le Saint-Eſprit.

R. Les voici : le déſir, la prière, et la pureté du cœur.

D. Qu'entendez-vous par la pureté du cœur ?

R. J'entends l'horreur du péché, et le détachement des choſes de ce monde.

D. A quoi peut-on connoître ſi on a reçu le Saint-Eſprit ?

R. Si, on a un amour ardent pour Dieu, du zèle pour ſa gloire, et du courage pour ſuivre les maximes de Jeſus-Chriſt.

Miracles des Apôtres, leur priſon, et leur courage. Aux Actes, chap. 3, 4, et 5.

PRATIQUES. 1. Demander ardemment au St. Eſprit de venir en nous avec toutes ſes graces: faire pendant l'Octave de la Pentecôte quelques prières à cette intention.

2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire au S. Eſprit, et y renoncer, comme l'habitude de mentir, la déſobéiſſance, l'attachement aux biens de ce monde.

Fête de la Sainte Trinité.

D. QU'eſt-ce que la Sainte Trinité ?

R. C'eſt un Dieu en trois Perſonnes, le Père, le Fils, et le Saint-Eſprit.

D. Qu'eſt-ce que la Foi nous apprend de ce Myſtère ?

R. Elle nous apprend que le Fils eſt engendré du Père de toute éternité, et que le Saint-Eſprit

procède de toute éternité du Père et du Fils.

D. Que nous enſeigne-t-elle encore ?

R. Que ce ſont trois perſonnes diſtinctes, égales cependant en toutes choſes, et qui n'ont qu'une même nature et une même divinité.

D. Pouvez-vous m'expliquer tout cela.

R. Non, c'eſt un Myſtère qu'il faut croire ſimplement et qu'on ne peut comprendre.

D. Peut-on peindre la Sainte Trinité ?

R. Non, c'eſt un Myſtère dont les ſens ne peuvent ſe former d'images.

D. Pourquoi cependant repréſente-t-on quelque fois, Dieu le Père comme un vieillard, Dieu le Fils comme un homme, et le ſaint-Eſprit comme une colombe ?

R. Ce ſont de foibles ſymboles dont on ſe ſert pour donner une idée groſſière des attributs des trois Perſonnes Divines.

D. Comment cela ?

R. 1. On repréſente Dieu le Père comme un vieillard, pour déſigner ſon éternité et ſa ſageſſe.

2. Dieu le Fils comme un homme, parce qu'il s'eſt fait homme pour nous.

3. Le Saint-Eſprit comme une colombe, parce qu'il a paru ſous cette figure pour ſignifier la douceur et les autres vertus qu'il produit en nous, et dont la colombe eſt le ſymbole.

D. Quel eſt le deſſein de l'Egliſe dans cette Fête ?

R. C'eſt de faire rendre à la ſainte Trinité les hommages que nous lui devons, ſçavoir l'adoration et l'action de graces.

D. Comment devons-nous adorer la Trinité ?

R. En deux manières, intérieurement et extérieurement.

D. Comment l'adore-t-on intérieurement?
R. Par les ſentimens de notre ame qui reconnoît ſa puiſſance, et ſe ſoumet à toutes ſes volontés.
D. Eſt-ce aſſez d'adorer Dieu intérieurement?
R. Non, il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration; c'eſt pour cela que nous nous aſſemblons dans les Egliſes.
D. De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de graces?
R. De trois graces, particulièrement: 1. De nous avoir créés à ſon image.
2. De nous avoir rachetés par la mort de Jeſus-Chriſt.
3. De nous ſanctifier par la venue du ſaint-Eſprit dans nos cœurs.

Hiſtoire du Baptême de Jeſus Chriſt. St. Matth. chap. 3.

PRATIQUES. 1. Tous les jours, à ſon réveil, adorer la ſainte Trinité, et la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer; notre création, notre rédemption, et notre ſanctification.
2. Quand on paſſe près d'une Egliſe, y entrer quelque fois, pour adorer Dieu, et ſuppléer autant qu'il eſt en nous, à l'oubli de tant de gens qu'il comble de biens, et qui ne ſongent point à lui.

Fête du Saint Sacrement.

D. QUand eſt-ce que le ſaint Sacrement a été inſtitué par notre Seigneur?
R. C'eſt le Jeudi ſaint, la veille de ſa mort.
D. Pourquoi l'a-t-il inſtitué?
R. Pour nous montrer l'excès de ſon amour, en donnant ſon propre Corps pour la nourriture de nos ames.
D. Pourquoi l'Egliſe en remet-elle à ce jour la ſolemnité?

R. C'eſt qu'étant occupée, le Jeudi ſaint de la Paſſion de Jeſus Chriſt, elle ne peut donner les marques de joie que demande un ſi grand bienfait.

D. Quels ſont les deſſeins de l'Egliſe dans cette Fête ?

R. C'eſt 1. De montrer la fermeté de ſa foi ſur la préſence réelle de J. C. dans l'Euchariſtie.

2. De rendre au Fils de Dieu préſent dans ce Myſtére, tous les hommages que la reconnoiſſance inſpire.

3. De réparer, par ſes adorations, les crimes de ceux qui l'offenſent dans ce Sacrement.

D. Qui ſont ceux qui offenſent Jeſus-Chriſt dans ce Sacrement ?

R. Ce ſont 1. les hérétiques, qui refuſent de croire ſa préſence réelle dans l'Euchariſtie.

2. Les impies, qui le reçoivent indignement.

3. Les chrétiens lâches qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.

D. Pourquoi porte-t-on le ſaint Sacrement dans les rues.

R. C'eſt 1. Pour reconnoitre la puiſſance ſouveraine de Jeſus-Chriſt, qui, comme notre Roi, doit triompher dans les Villes de ſon obéiſſance.

2. Pour ſanctifier par ſa préſence nos rues et nos maiſons.

3. Pour exciter par ce ſpectacle la foi et la piété des Fidèles.

D. Quels ſentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour?

R. Ce ſont principalement ceux d'un amour ardent pour Jeſus-Chriſt.

D. Pourquoi ?

R. Parce que Jeſus-Chriſt ne pouvoit nous donner une marque plus ſenſible de ſa tendreſſe, que de ſe donner comme il fait, pour être notre nourriture.

D. Que concluez-vous de-là ?

R. Qu'à un amour ſi grand doit répondre de notre part un grand amour : autrement nous ſerions des ingrats.

Parabole d'un Roi qui fit les nôces de ſon Fils. S. Matthieu. chap. 22.

PRATIQUES. 1. Etre aſſidus pendant l'Octave, à paſſer quelque tems chaque jour, devant le Saint Sacrement expoſé : s'aſſocier à d'autres perſonnes pour y aller tour à tour, afin qu'il ne reſte pas ſans adorateurs.

2. Continuer cette pratique pendant le reſte de l'année, Jeſus-Chriſt reſtant dans les Tabernacles pour y attendre nos adorations, quoique ſi peu de chrétiens ſongent à les lui rendre.

3. Dans les temps qu'on paſſera ainſi devant le S. Sacrement, s'occuper des bontés que le Sauveur nous témoigne dans ce Myſtère ; lui demander la victoire de nos paſſions, et la grace de l'aimer de plus en plus ; prier pour l'Egliſe et la converſion des pécheurs,

---

Aſſomption de la ſainte Vierge.

D. QU'entendez-vous par l'Aſſomption de la ſainte Vierge ?

R. Nous entendons que la ſainte Vierge après ſa mort fut enlevée dans le Ciel en corps et en ame, et placée au deſſus de tous Anges et de tous les Saints.

D. Pourquoi croyons-nous que Dieu lui a fait cette faveur ?

R. A cauſe de ſa grande dignité et de ſa grande ſainteté.

D. Quelle eſt cette dignité ?

R. Celle de la Mère de Dieu, qui eſt la plus grande dignité dont une pure créature puiſſe être ornée.

D. En quoi conſiſte ſa grande ſainteté ?

R. 1. En ce qu'elle a été exempte de tout péché actuel, même veniel, pendant toute ſa vie.

2. En ce qu'elle a été exempte du péché originel, ſelon le ſentiment commun des Théologiens, que l'Egliſe autoriſe par la Fête qu'elle célèbre de ſa Conception.

3. En ce que ſon cœur fut embraſé de l'amour le plus fervent, et qui ne fit qu'augmenter juſqu'à ſa mort.

D. Quels ſentimens devons nous avoir à l'occaſion de la gloire de la ſainte Vierge ?

R. Des ſentimens de joie et de confiance.

D. Pourquoi des ſentimens de joie ?

R. Parce que la ſainte Vierge étant notre Mère, nous devons nous réjouir de la voir ſi honorée.

D. Pourquoi des ſentimens de confiance ?

R. Parce qu'elle veut bien nous accorder ſa protection auprès de ſon Fils.

D. Dans quelle occaſion devons-nous recourir plus particulièrement à elle ?

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir ſaintement.

2. Pendant la vie, pour conſerver la vertu de chaſteté.

D. Que demande t-elle de ceux qui veulent obtenir ſa protection ?

R. L'imitation de ſes vertus.

D. Quelles vertus doit-on particulièrement imiter en elle ?

R. Son amour pour Jeſus-Chriſt, ſon humilité et ſa pureté.

D. Ceux qui diſent avoir dévotion à la ſainte Vierge et qui croupiſſent dans le péché, ont-ils une vraie dévotion envers elle?

R. Non, il n'y a point de vraie dévotion ſans la pénitence.

Hiſtoire de Judith qui délivre le peuple Juif, Liv. de Judith, chap. 10, et ſuivans.

PRATIQUES. 1. Invoquer la ſainte Vierge pour le moment de notre mort, et lui dire ſouvent avec dévotion cette prière de l'Egliſe, *Sainte Marie Mère de Dieu, &c.*

2. Pratiquer plus particulièrement pendant l'Octave quelques-unes des vertus de la ſainte Vierge.

3. Réciter quelquefois le Chapelet avec dévotion, en méditant les grandeurs, les myſtères et les vertus de la ſainte Vierge, et demandant à Dieu d'y participer.

INSTRUCTION

POUR PREPARER A LA PREMIERE COMMUNION.

Inſtruction préparatoire.

D. POUR quel deſſein êtes-vous raſſemblés ici?

R. C'eſt pour nous préparer à faire notre première Communion.

D. Qu'entendez-vous par faire votre première Communion?

R. C'eſt recevoir pour la première fois le très-ſaint Sacrement de l'Euchariſtie.

D. Qu'eſt ce que le Sacrement de l'Euchariſtie?

R. L'Euchariſtie eſt un Sacrement permanent qui contient réellement et en vérité le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre Seigneur J. C, ſous les eſpèces ou apparences du pain et du vin.

D. Sera-ce un grand bonheur pour vous de communier?

R. Oui, et le plus grand que nous puiſſions avoir dans toute notre vie.

D. Pourquoi cela?

R. Pour trois raiſons.

1. *Parce que c'eſt Jeſus-Chriſt lui-même, notre Ré-*

2. *C'eſt qu'en le recevant, nous recevrons toute l'abondance de ſes graces.*
3. *C'eſt que nous recevrons un gage du bonheur éternel qui nous eſt préparé.*

D. *Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages en communiant?*

R. *Il faut s'y préparer avec grand ſoin, de même que l'on ſe prépareroit avec tout le ſoin poſſible à recevoir un Roi, s'il daignoit venir dans notre maiſon.*

D. *Comment faut-il ſe préparer à recevoir ce grand honneur?*

R. *Il y a quatre choſes à faire.* 1. *Purifier ſon cœur de tout péché par la pénitence.* 2. *Corriger ſes mauvaiſes habitudes.* 3. *Orner ſon ame par la pratique des vertus Chrétiennes.* 4. *Faire ſouvent des prières pour demander à Jeſus-Chriſt qu'il nous faſſe la grace de venir en nous, et de nous remplir de ſon ſaint amour.*

PREMIERE PARTIE.

Du Sacrement de PENITENCE, *autrement appelé la* CONFESSION.

§. I. *De la Pénitence en général.*

D. QUelle eſt la première préparation qu'il faut apporter pour faire une bonne Communion?

R. C'eſt de purifier ſon cœur de tout péché par la Pénitence.

D. Qu'entendez-vous par la Pénitence en général?

R. Par la Pénitence j'entends deux choſes. 1. Une vertu qui nous fait déteſter et expier nos péchés. 2. Un Sacrement inſtitué pour les remettre.

D. *Pourquoi nomme-t-on ces deux choſes d'un même nom?*

R. *C'eſt que le Sacrement de Pénitence ne doit jamais être ſéparé de la vertu de Pénitence, et que ſans elle ce ſacrement n'auroit point d'effet en nous.*

D. Qu'eſt-ce que le Sacrement de Pénitence ?

R. La Pénitence eſt un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Quand on a commis quelque péché mortel après le Baptême, que doit-on faire ?

R. Il faut recourir au Sacrement de Pénitence ?

D. Le Sacrement de Pénitence peut-il remettre toutes ſortes de péchés ?

R. Oui, il les remet tous ſans en excepter aucun, quelque énorme qu'il ſoit.

D. Quelles ſont les parties du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a trois ; la Contrition, la confeſſion et la Satisfaction.

D. *Quels ſont les effets du Sacrement de Pénitence ?*

R. *Il y en a deux.* 1. *Il efface tous les péchés actuels,* 2. *Il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la grace ſanctifiante.*

D. *Quel effet produit cette réconciliation ?*

R. 1. *Elle rend le droit au Paradis, qu'on avoit perdu par le péché.* 2. *Elle donne des forces contre les tentations.*

3, *Elle change la peine éternelle dûe au péché, en une peine temporelle.* 4. *Elle fait revivre le mérité des bonnes œuvres paſsées.*

D. *Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres ?*

R. *L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par ſa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.*

D. Tous ceux qui vont à Confeſſe en reçoivent-ils les effets ?

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les diſpoſitions convenables.

D. Quelles ſont ces diſpoſitions, ou combien faut-il de choſes pour faire une bonne Confeſſion ?

R. Il faut faire quatre choſes.

R. Celles que cette ſainte dit à la ſainte Vierge, qui venoit l'honorer de ſa viſite, *Vous êtes bénie entre les femmes, &c.*

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elles ſignifient que la ſainte Vierge eſt Mère de Dieu, nous l'honorons en cette qualité, et nous béniſſons Dieu de nous avoir donné ſon Fils par elle.

D. Quelles ſont les paroles de l'Egliſe?

R. Ce ſont celles-ci, *Sainte Marie Mère de Dieu, &c.*

D. Que ſignifient ces paroles?

R. Elles ſignifient la grande confiance que l'Egliſe prend à l'interceſſion de la ſainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Viſitation de la Sainte Vierge, et ſanctification de St. Jean. St. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Tous les jours, pratiquer quelque dévotion en l'honneur de la ſainte Vierge.

2. Célébrer ſes fêtes avec une dévotion particulière, approcher ces jours-là des ſacremens.

3. Défendre la gloire et le culte de la ſainte Vierge, contre ceux qui lui manquent de reſpect, ou qui blâment les ſaintes pratiques de dévotion envers elle.

4. Avoir chez ſoi, ou porter ſur ſoi, quelque Image de la Vierge, qui excite notre dévotion à ſon égard.

Du Dimanche gras, et de la Gourmandiſe.

D. QU'eſt-ce que la Gourmandiſe?

R. La Gourmandiſe eſt un amour déréglé du boire et du manger.

D. Quelles ſont les eſpèces les plus ordinaires de ce péché?

R. 1. Boire et manger avec excès.

2. Se nourrir avec trop de ſenſualité et de dépenſe.

3. Rompre les jeûnes et les abſtinences de l'Egliſe.

D. Quelle eſt la Gourmandiſe la plus ordinaire et la plus dangereuſe?

R. C'eſt l'ivrognerie?
D. Quels ſont les funeſtes effets de l'ivrognerie?
R. L'abrutiſſement de la raiſon, les querelles et l'impureté.
D. L'ivrognerie eſt-elle un grand péché?
R. Oui, les ivrognes ſont en horreur à Dieu et aux hommes.
D. Quelle eſt la punition de la Gourmandiſe?
R. En l'autre vie un feu et une ſoif éternelle; en celle-ci l'endurciſſement du cœur, la perte des biens temporels, et ſouvent une mort funeſte.
D. Que penſez-vous de ceux qui, dans ces temps-ci, font des débauches, courent les rues en maſques, fréquentent les bals et les cabarets?
R. Je penſe qu'ils offenſent Dieu, qu'il ne faut pas les imiter, et qu'il faut fuir leur compagnie.
D. Que faut-il faire encore?
R. Il ſeroit bon dans ce temps-ci, d'être plus retenu, plus retiré, et d'aller plus ſouvent à l'Egliſe.
D. Pourquoi dans les trois jours qui précèdent le carême, le Saint Sacrement eſt-il expoſé en pluſieurs Egliſes?
R. C'eſt pour y attirer les Fidèles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu pour tous les crimes que les libertins commettent.

Feſtin de Balthazar. Daniel, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Craindre et éviter les Cabarets.
2. Dans chaque repas, ſe priver de quelque choſe par eſprit de mortification.
3. S'abſtenir de manger hors des repas ſans néceſſité.
4. Pendant que Dieu eſt offenſé par les débauches de ce tems-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion et de pénitence.

Premier Dimanche de Carême.

Du Jeûne.

D. QUI eſt-ce qui nous ordonne d'obſerver le Carême?

R. C'eſt l'Egliſe:

D. Que portent ſes Commandemens?

R. *Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.*

Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.

D. Pourquoi l'Egliſe fait-elle obſerver le Carême?

R. C'eſt 1. Pour nous faire ſouvenir de l'obligation de faire pénitence.

2. Pour honorer le Jeûne de Jeſus-Chriſt, qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture.

3. Pour nous préparer à la Fête de Pâques.

D. En quoi conſiſte le Jeûne que nous devons obſerver?

R. Il conſiſte particulièrement à s'abſtenir de viande, et à ne faire qu'un repas; et par tolérance on permet une collation légère.

D. Le Jeûne étoit-il autrefois pratiqué de même?

R. Autrefois il étoit bien plus ſévère: on ne mangeoit que des légumes, une fois le jour, vers le ſoir, et on pratiquoit d'autres auſtérités.

D. Maintenant qu'eſt-ce que l'Egliſe déſire de nous?

R. Elle déſire qu'avec l'abſtinence que nous obſervons, nous modérions auſſi notre ſommeil et nos divertiſſemens ordinaires, et que nous vaquions aux bonnes œuvres.

D. Qu'elles ſont ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande?

R. L'aumône, la retraite, le ſilence, la prière, l'aſſiſtance aux Sermons.

D. L'Egliſe ordonne-t-elle d'autres Jeûnes que le [Carême?

R. Oui, elle ordonne de jeûner la veille de certaines grandes Fêtes.

D. Et quels autres encore?

R. Dans les quatres ſaiſons de l'année elle ordonne de jeûner trois jours en une ſemaine, le Mercredi, Vendredi et Samedi; c'eſt ce qu'on appèle Quatre-Temps.

D. Qu'ordonne-t-elle encore?

R. De faire maigre, c'eſt-à-dire de s'abſtenir de viande, les Vendredis et Samedis de toute l'année.

Jeûne de Jeſus-Chriſt et tentation du Démon.

S. Matthieu, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Se priver, pendant le Carême, de quelques plaiſirs même permis.

2. Se confeſſer dès le commencement du Carême, pour ſanctifier ſon jeûne, et ſe mieux préparer à la Fête de Pâques.

3. Ceux qui ne ſont pas encore obligés au jeûne à cauſe de leur jeuneſſe, pourroient jeûner une ou deux fois la ſemaine, à proportion de leurs forces.

4. Quand on a raiſon d'obtenir la diſpenſe du jeûne, y ſuppléer par des aumônes: cependant pratiquer du jeûne ce que l'on peut; et s'abſtenir de toute délicateſſe dans la nourriture.

L'Annonciation

D. LAquelle eſt-ce des trois Perſonnes de la Sainte Trinité qui s'eſt fait homme pour nous?

R. C'eſt Dieu le fils, la ſeconde Perſonne de la Sainte Trinité.

D. Le Père et le St. Eſprit ſe ſont-ils faits hommes?

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. Quel jour ce Myſtère s'eſt-il accompli?

R. C'eſt en ce jour, qu'on appele la Fête de l'Annonciation.

D. Pourquoi l'appelle-t-on ainſi?

R. Parce que l'Ange Gabriel annonça ce grand Myſtère à la bienheureuſe Vierge Marie.
D. Quelle vertu fit-elle paroître alors?
R. Une pureté admirable, craignant d'être mère de Dieu au préjudice de ſa chaſteté.
D. Comment cependant y conſentit-elle?
R. Parce que l'Ange l'aſsûra qu'elle ſeroit toujours Vierge.
D. Qu'arriva-t-il alors?
R. Le Fils de Dieu prit dans ſon ſein un corps et une ame ſemblables aux nôtres, qu'il unit à ſa Divinité.
D. La ſainte Vierge eſt donc la Mère de Dieu?
R. Oui, elle eſt la Mère de Dieu.
D. Comment cela?
R. C'eſt qu'elle a conçu dans ſon ſein et mis au monde le Fils de Dieu fait homme.
D. Saint Joſeph époux de la ſainte Vierge, n'étoit-il pas le père de Jeſus-Chriſt?
R. Non, il n'étoit que ſon père nourricier.
D. Le corps qu'a pris le Fils de Dieu étoit-il entièrement ſemblable aux nôtres?
R. Oui, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché et l'ignorance.
D. Pourquoi le Fils de Dieu s'eſt-il reduit à un état ſi humiliant?
R. 1. C'eſt pour nous montrer ſon amour.
2. Pour nous apprendre à être humbles comme lui.
3. Pour nous en mériter la grace.
D. Quelle inſtruction la ſainte Vierge nous donne-t-elle par ſon exemple dans ce Myſtère?
R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chaſteté, et à la conſerver ſoigneuſement.

Hiſtoire du Myſtère, et celle de la Naiſſance de St. Jean. St. Luc. chap. 1.

PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de Jeſus-Chriſt, s'occuper aux emplois les plus vils de la maiſon, obéir volontiers à tout le monde, garder le ſilence, quand on eſt repris ne point s'excuſer, &c.

2. Avoir en horreur tout ce qui peut bleſſer la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lectures des livres qui parlent d'amours.

3. Les filles doivent à l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriſer les parures, fuir le monde, et craindre la fréquentation des hommes.

Dimanche des Rameaux. Paſſion de Jeſus-Chriſt.

D. QUELS Myſtères honorons-nous dans ce ſaint temps?

R. Les Myſtères de la Paſſion et de la Mort de JESUS-CHRIST.

D. Eſt-ce que notre Seigneur a ſouffert et qu'il eſt mort?

R. Oui, il a ſouffert toutes ſortes de tourmens, et a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.

D. Racontez-nous-en quelques circonſtances?

R. Le Jeudi au ſoir après avoir inſtitué l'Euchariſtie, il ſouffrit dans le Jardin des Olives une ſi violente agonie, qu'il eut une ſueur de ſang, Judas un de ſes Apôtres le livra aux Juifs, qui le lièrent comme un criminel, et le traînèrent, en le maltraitant, devant le grand Pontife.

D. Qu'arriva-t-il enſuite?

R. Il fut abandonné toute la nuit chez Caïphe aux inſultes des Soldats, qui lui firent toutes ſortes d'outrages, lui donnant des ſoufflets et ſe mocquant de lui. Il fut traîné le lendemain

matin chez Pilate qui le renvoya chez Hérode: celui-ci le traita comme un inſenſé. Enſuite il fut ramené chez Pilate qui le fit déchirer à coups de fouets.

D. Que ſouffrit-il enfin?

R. On lui enfonça dans la tête une couronne d'épines, on le chargea d'une croix peſante, et on le força de la porter ſur une montagne. Là, on l'attacha à cette croix avec des cloux enfoncés dans ſes pieds et dans ſes mains, on l'éleva entre deux voleurs. Enfin il expira dans ces tourmens, vers les trois heures après midi, le Vendredi.

D. Pouvoit-il s'exempter de ſouffrir tous ces tourmens?

R. Helas! il ne tenoit qu'à lui.

D. D'où vient donc qu'il les a ſoufferts?

R. C'eſt par amour pour les hommes, et pour porter la peine dûe à leurs péchés.

D. C'eſt donc pour nos péchés qu'il eſt mort?

R. Oui, c'eſt pour les expier.

D. Et quand nous offenſons Dieu, que faiſons-nous?

R. Nous renouvellons dans notre cœur la Paſſion et la Mort de Jeſus-Chriſt.

D. A la vuë des tourmens que Jeſus a ſoufferts pour nous, quels ſentimens devons-nous avoir?

R. 1. Des ſentimens de compaſſion, à la vuë de ces horribles ſupplices.

2. D'amour et de reconnoiſſance, puiſque c'eſt pour nous qu'il a ſouffert.

3. D'horreur pour le péché qui lui a tant coûté.

4. De pénitence, qui nous porte à ſouffrir avec Jeſus, pour expier nos péchés.

toute ſorte de doute ſur la vérité de ſa Réſurrection.

D. Comment ſe ſépara-t-il d'eux?

R. Il les conduiſit ſur une montagne, et là en préſence de ſes Diſciples, il s'éleva dans le Ciel en corps et en ame.

D. Y fut-il enlevé par les Anges?

R. Non, il n'avoit pas beſoin de leur ſecours; il s'éleva par ſa propre vertu.

D. Monta-t-il au Ciel en tant que Dieu?

R. Non, puiſqu'en tant que Dieu il eſt par-tout, mais il y monta en tant qu'homme.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt monta-t-il au Ciel?

R. C'eſt, 1. Parce que le Ciel eſt le ſéjour des corps glorieux et reſſuſcités.

2. Pour nous envoyer du Ciel ſon Saint-Eſprit.

3. Pour nous ouvrir l'entrée du Ciel, et nous y préparer une place.

D. Pourquoi dites-vous qu'il a ouvert l'entrée du Ciel?

R. C'eſt qu'avant lui perſonne n'y étoit entré, et qu'il devoit y entrer le premier.

D. Eſt-ce qu'Abraham, Moyſe et les autres Saints de l'ancien Teſtament n'étoient pas encore dans le Ciel?

R. Non ils attendoient dans les Limbes la venue de Jeſus-Chriſt, et ils ne ſont entrés au Ciel qu'avec lui.

D. Que fait Jeſus-Chriſt dans le Ciel?

R. Il nous ſert d'Avocat et de Médiateur auprès de ſon Père.

D. Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête?

R. Un grand déſir d'aller au Ciel où eſt Jeſus-Chriſt, et une grande confiance dans ſes mérites et ſa médiation.

Par l'*agilité*, qu'ils pourront à la manière des eſprits ſe tranſporter en un inſtant d'un lieu à un autre éloigné.

Par la *ſubtilité*, qu'ils pourront de même paſſer à travers les corps les plus épais, comme Jeſus-Chriſt ſortit du tombeau ſans en remuer la pierre.

D. Ne peut-on pas, dès cette vie, participer à la Réſurrection de Jeſus-Chriſt?

R. Oui, on le peut par la réſurrection ſpirituelle.

D. Qu'appelez-vous réſurrection ſpirituelle?

R. C'eſt la réſurrection de notre ame, qui par la pénitence ſort de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grace?

D. Où eſt-ce que nous trouvons cette vie de la grace?

R. Dans les Sacremens de Pénitence et d'Euchariſtie; c'eſt pour cela que l'Egliſe nous ordonne de les recevoir au temps de Pâques.

Hiſtoire du feu caché, trouvé par Nehemias. 2. des Machab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs et les peines que nous ſouffrons, ſonger, pour nous conſoler, à la gloire et au bonheur de notre corps au jour de la réſurrection.

2. Vivre après Pâques avec plus de piété et de modeſtie, pour faire connoître que nous ſommes reſſuſcités ſpirituellement avec JESUS CHRIST.

Aſcenſion de Jeſus-Chriſt.

D. COmbien de temps Jeſus-Chriſt vécut-il ſur la terre après ſa Réſurrection?

R. Il y reſta quarante jours, vivant avec ſes Apôtres, et leur enſeignant ſon Evangile.

D. Pourquoi demeura-t-il tout ce temps-là?

R. C'étoit pour inſtruire ſes Apôtres et leur ôter

D. A quoi nous oblige cette belle qualité de Temple du Saint-Eſprit ?

R. A ne pas ſouiller par le péché le Temple conſacré par la préſence du Saint-Eſprit.

D. Quel eſt le Sacrement qui donne le Saint-Eſprit ?

R. C'eſt la Confirmation.

D. Quelles diſpoſitions faut-il apporter pour recevoir le Saint-Eſprit.

R. Les voici : le déſir, la prière, et la pureté du cœur.

D. Qu'entendez-vous par la pureté du cœur ?

R. J'entends l'horreur du péché, et le détachement des choſes de ce monde.

D. A quoi peut-on connoître ſi on a reçu le Saint-Eſprit ?

R. Si, on a un amour ardent pour Dieu, du zèle pour ſa gloire, et du courage pour ſuivre les maximes de Jeſus-Chriſt.

Miracles des Apôtres, leur priſon, et leur courage. Aux Actes, chap. 3, 4, et 5.

PRATIQUES. 1. Demander ardemment au St. Eſprit de venir en nous avec toutes ſes graces: faire pendant l'Octave de la Pentecôte quelques prières à cette intention.

2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire au S. Eſprit, et y renoncer, comme l'habitude de mentir, la déſobéiſſance, l'attachement aux biens de ce monde.

Fête de la Sainte Trinité.

D. QU'eſt-ce que la Sainte Trinité ?

R. C'eſt un Dieu en trois Perſonnes, le Père, le Fils, et le Saint-Eſprit.

D. Qu'eſt-ce que la Foi nous apprend de ce Myſtère ?

R. Elle nous apprend que le Fils eſt engendré du Père de toute éternité, et que le Saint-Eſprit

Elie enlevé dans un Chariot de feu. Liv, des Rois, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Regarder ſouvent le Ciel, et ſoupirer après le moment auquel nous y monterons comme Jeſus-Chriſt.

2. Tout ce que nous demandons à Dieu, le demander par la médiation de Jeſus-Chriſt, le priant avec confiance d'intercéder pour nous auprès de ſon Père.

Pentecôte. Deſcente du Saint-Eſprit.

D. QU'eſt-ce que le Saint-Eſprit?

R. C'eſt la troiſième Perſonne de la Sainte Trinité.

D. Comment eſt-il deſcendu ſur terre?

R. Dix jours après l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt, les Apôtres étant en prières avec la ſainte Vierge, le Saint-Eſprit ſous la forme de langues de feu, deſcendit viſiblement ſur chacun d'eux.

D. Que ſignifioient ces langues de feu?

R. Le feu ſignifioit l'ardeur de la Charité que le Saint-Eſprit venoit allumer en eux, et les langues marquoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile ſans crainte.

D. Quel fut l'effet de ce prodige?

R. Les Apôtres remplis de courage, prêchèrent auſſi-tôt l'Evangile dans Jéruſalem, et enſuite dans tout le monde, ſans craindre ni les tourmens ni la mort.

D. Le Saint-Eſprit n'eſt il deſcendu que pour les Apôtres?

R. Il eſt deſcendu auſſi pour toute l'Egliſe.

D. Pourquoi ſe communique-t-il à l'Egliſe?

R. C'eſt pour la conduire, l'enſeigner et la ſanctifier juſqu'à la fin du monde.

D. Ne ſe communique-t il pas auſſi à chacun de nous?

R. Oui, auſſi nos ames et nos corps ſont appelés les Temples du Saint-Eſprit.

D. Comment l'adore-t-on intérieurement?

R. Par les ſentimens de notre ame qui reconnoît ſa puiſſance, et ſe ſoumet à toutes ſes volontés.

D. Eſt-ce aſſez d'adorer Dieu intérieurement?

R. Non, il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration; c'eſt pour cela que nous nous aſſemblons dans les Egliſes.

D. De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de graces?

R. De trois graces, particulièrement: 1. De nous avoir créés à ſon image.

2. De nous avoir rachetés par la mort de Jeſus-Chriſt.

3. De nous ſanctifier par la venue du ſaint-Eſprit dans nos cœurs.

Hiſtoire du Baptême de Jeſus Chriſt. St. Matth. chap. 3.

PRATIQUES. 1. Tous les jours, à ſon réveil, adorer la ſainte Trinité, et la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer; notre création, notre rédemption, et notre ſanctification.

2. Quand on paſſe près d'une Egliſe, y entrer quelque fois, pour adorer Dieu, et ſuppléer autant qu'il eſt en nous, à l'oubli de tant de gens qu'il comble de biens, et qui ne ſongent point à lui.

Fête du Saint Sacrement.

D. QUand eſt-ce que le ſaint Sacrement a été inſtitué par notre Seigneur?

R. C'eſt le Jeudi ſaint, la veille de ſa mort.

D. Pourquoi l'a-t-il inſtitué?

R. Pour nous montrer l'excès de ſon amour, en donnant ſon propre Corps pour la nourriture de nos ames.

D. Pourquoi l'Egliſe en remet-elle à ce jour la ſolemnité?

procède de toute éternité du Père et du Fils.

D. Que nous enſeigne-t-elle encore ?

R. Que ce ſont trois perſonnes diſtinctes, égales cependant en toutes choſes, et qui n'ont qu'une même nature et une même divinité.

D. Pouvez-vous m'expliquer tout cela.

R. Non, c'eſt un Myſtère qu'il faut croire ſimplement et qu'on ne peut comprendre.

D. Peut-on peindre la Sainte Trinité ?

R. Non, c'eſt un Myſtère dont les ſens ne peuvent ſe former d'images.

D. Pourquoi cependant repréſente-t-on quelque fois, Dieu le Père comme un vieillard, Dieu le Fils comme un homme, et le ſaint-Eſprit comme une colombe ?

R. Ce ſont de foibles ſymboles dont on ſe ſert pour donner une idée groſſière des attributs des trois Perſonnes Divines.

D. Comment cela ?

R. 1. On repréſente Dieu le Père comme un vieillard, pour déſigner ſon éternité et ſa ſageſſe.

2. Dieu le Fils comme un homme, parce qu'il s'eſt fait homme pour nous.

3. Le Saint-Eſprit comme une colombe, parce qu'il a paru ſous cette figure pour ſignifier la douceur et les autres vertus qu'il produit en nous, et dont la colombe eſt le ſymbole.

D. Quel eſt le deſſein de l'Egliſe dans cette Fête ?

R. C'eſt de faire rendre à la ſainte Trinité les hommages que nous lui devons, ſçavoir l'adoration et l'action de graces.

D. Comment devons-nous adorer la Trinité ?

R. En deux manières, intérieurement et extérieurement.

R. Parce que Jeſus-Chriſt ne pouvoit nous donner une marque plus ſenſible de ſa tendreſſe, que de ſe donner comme il fait, pour être notre nourriture.

D. Que concluez-vous de-là ?

R. Qu'à un amour ſi grand doit répondre de notre part un grand amour : autrement nous ſerions des ingrats.

Parabole d'un Roi qui fit les nôces de ſon Fils. S. Matthieu. chap. 22.

PRATIQUES. 1. Etre aſſidus pendant l'Octave, à paſſer quelque tems chaque jour, devant le Saint Sacrement expoſé : s'aſſocier à d'autres perſonnes pour y aller tour à tour, afin qu'il ne reſte pas ſans adorateurs.

2. Continuer cette pratique pendant le reſte de l'année, Jeſus-Chriſt reſtant dans les Tabernacles pour y attendre nos adorations, quoique ſi peu de chrétiens ſongent à les lui rendre.

3. Dans les temps qu'on paſſera ainſi devant le S. Sacrement, s'occuper des bontés que le Sauveur nous témoigne dans ce Myſtère ; lui demander la victoire de nos paſſions, et la grace de l'aimer de plus en plus ; prier pour l'Égliſe et la converſion des pécheurs,

---

Aſſomption de la ſainte Vierge.

D. QU'entendez-vous par l'Aſſomption de la ſainte Vierge ?

R. Nous entendons que la ſainte Vierge après ſa mort fut enlevée dans le Ciel en corps et en ame, et placée au deſſus de tous Anges et de tous les Saints.

D. Pourquoi croyons-nous que Dieu lui a fait cette faveur ?

R. A cauſe de ſa grande dignité et de ſa grande ſainteté.

D. Quelle eſt cette dignité ?

R. C'eſt qu'étant occupée, le Jeudi ſaint de la Paſſion de Jeſus Chriſt, elle ne peut donner les marques de joie que demande un ſi grand bienfait.

D. Quels ſont les deſſeins de l'Egliſe dans cette Fête ?

R. C'eſt 1. De montrer la fermeté de ſa foi ſur la préſence réelle de J. C. dans l'Euchariſtie.

2. De rendre au Fils de Dieu préſent dans ce Myſtére, tous les hommages que la reconnoiſſance inſpire.

3. De réparer, par ſes adorations, les crimes de ceux qui l'offenſent dans ce Sacrement.

D. Qui ſont ceux qui offenſent Jeſus-Chriſt dans ce Sacrement ?

R. Ce ſont 1. les hérétiques, qui refuſent de croire ſa préſence réelle dans l'Euchariſtie.

2. Les impies, qui le reçoivent indignement.

3. Les chrétiens lâches qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.

D. Pourquoi porte-t-on le ſaint Sacrement dans les rues.

R. C'eſt 1. Pour reconnoitre la puiſſance ſouveraine de Jeſus-Chriſt, qui, comme notre Roi, doit triompher dans les Villes de ſon obéiſſance.

2. Pour ſanctifier par ſa préſence nos rues et nos maiſons.

3. Pour exciter par ce ſpectacle la foi et la piété des Fidèles.

D. Quels ſentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour?

R. Ce ſont principalement ceux d'un amour ardent pour Jeſus-Chriſt.

D. Pourquoi ?

D. Ceux qui diſent avoir dévotion à la ſainte Vierge et qui croupiſſent dans le péché, ont-ils une vraie dévotion envers elle?

R. Non, il n'y a point de vraie dévotion ſans la pénitence.

Hiſtoire de Judith qui délivre le peuple Juif, Liv. de Judith, chap. 10, et ſuivans.

PRATIQUES. 1. Invoquer la ſainte Vierge pour le moment de notre mort, et lui dire ſouvent avec dévotion cette prière de l'Egliſe, *Sainte Marie Mère de Dieu, &c.*

2. Pratiquer plus particulièrement pendant l'Octave quelques-unes des vertus de la ſainte Vierge.

3. Réciter quelquefois le Chapelet avec dévotion, en méditant les grandeurs, les myſtères et les vertus de la ſainte Vierge, et demandant à Dieu d'y participer.

INSTRUCTION

POUR PREPARER

A LA PREMIERE COMMUNION.

Inſtruction préparatoire.

D. POUR quel deſſein êtes-vous raſſemblés ici?

R. C'eſt pour nous préparer à faire notre première Communion.

D. Qu'entendez-vous par faire votre première Communion?

R. C'eſt recevoir pour la première fois le très-ſaint Sacrement de l'Euchariſtie.

D. Qu'eſt ce que le Sacrement de l'Euchariſtie?

R. L'Euchariſtie eſt un Sacrement permanent qui contient réellement et en vérité le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre Seigneur J. C, ſous les eſpèces ou apparences du pain et du vin.

D. Sera-ce un grand bonheur pour vous de communier?

R. Oui, et le plus grand que nous puiſſions avoir dans toute notre vie.

D. Pourquoi cela?

R. Pour trois raiſons.

1. *Parce que c'eſt Jeſus-Chriſt lui-même, notre Ré-*

R. Celle de la Mère de Dieu, qui eſt la plus grande dignité dont une pure créature puiſſe être ornée.

D. En quoi conſiſte ſa grande ſainteté ?

R. 1. En ce qu'elle a été exempte de tout péché actuel, même veniel, pendant toute ſa vie.

2. En ce qu'elle a été exempte du péché originel, ſelon le ſentiment commun des Théologiens, que l'Egliſe autoriſe par la Fête qu'elle célèbre de ſa Conception.

3. En ce que ſon cœur fut embraſé de l'amour le plus fervent, et qui ne fit qu'augmenter juſqu'à ſa mort.

D. Quels ſentimens devons nous avoir à l'occaſion de la gloire de la ſainte Vierge ?

R. Des ſentimens de joie et de confiance.

D. Pourquoi des ſentimens de joie ?

R. Parce que la ſainte Vierge étant notre Mère, nous devons nous réjouir de la voir ſi honorée.

D. Pourquoi des ſentimens de confiance ?

R. Parce qu'elle veut bien nous accorder ſa protection auprès de ſon Fils.

D. Dans quelle occaſion devons-nous recourir plus particulièrement à elle ?

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir ſaintement.

2. Pendant la vie, pour conſerver la vertu de chaſteté.

D. Que demande t-elle de ceux qui veulent obtenir ſa protection ?

R. L'imitation de ſes vertus.

D. Quelles vertus doit-on particulièrement imiter en elle ?

R. Son amour pour Jeſus-Chriſt, ſon humilité et ſa pureté.

R. C'eſt que le Sacrement de Pénitence ne doit jamais être ſéparé de la vertu de Pénitence, et que ſans elle ce ſacrement n'auroit point d'effet en nous.

D. Qu'eſt-ce que le Sacrement de Pénitence ?

R. La Pénitence eſt un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Quand on a commis quelque péché mortel après le Baptême, que doit-on faire ?

R. Il faut recourir au Sacrement de Pénitence ?

D. Le Sacrement de Pénitence peut-il remettre toutes ſortes de péchés ?

R. Oui, il les remet tous ſans en excepter aucun, quelque énorme qu'il ſoit.

D. Quelles ſont les parties du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a trois ; la Contrition, la confeſſion et la Satisfaction.

D. Quels ſont les effets du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a deux. 1. *Il efface tous les péchés actuels,* 2. *Il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la grace ſanctifiante.*

D. Quel effet produit cette réconciliation ?

R. 1. *Elle rend le droit au Paradis, qu'on avoit perdu par le péché.* 2. *Elle donne des forces contre les tentations.*

3, *Elle change la peine éternelle dûe au péché, en une peine temporelle.* 4. *Elle fait revivre le mérité des bonnes œuvres paſsées.*

D. Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres ?

R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par ſa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.

D. Tous ceux qui vont à Confeſſe en reçoivent-ils les effets ?

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les diſpoſitions convenables.

D. Quelles ſont ces diſpoſitions, ou combien faut-il de choſes pour faire une bonne Confeſſion ?

R. Il faut faire quatre choſes.

2. *C'eſt qu'en le recevant, nous recevrons toute l'abondance de ſes graces.*

3. *C'eſt que nous recevrons un gage du bonheur éternel qui nous eſt préparé.*

D. *Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages en communiant?*

R. *Il faut s'y préparer avec grand ſoin, de même que l'on ſe prépareroit avec tout le ſoin poſſible à recevoir un Roi, s'il daignoit venir dans notre maiſon.*

D. *Comment faut-il ſe préparer à recevoir ce grand honneur?*

R. *Il y a quatre choſes à faire.* 1. *Purifier ſon cœur de tout péché par la pénitence.* 2. *Corriger ſes mauvaiſes habitudes.* 3. *Orner ſon ame par la pratique des vertus Chrétiennes.* 4. *Faire ſouvent des prières pour demander à Jeſus-Chriſt qu'il nous faſſe la grace de venir en nous, et de nous remplir de ſon ſaint amour.*

PREMIERE PARTIE.

Du Sacrement de PENITENCE, *autrement appelé la* CONFESSION.

§. I. *De la Pénitence en général.*

D. QUelle eſt la première préparation qu'il faut apporter pour faire une bonne Communion?

R. C'eſt de purifier ſon cœur de tout péché par la Pénitence.

D. Qu'entendez-vous par la Pénitence en général?

R. Par la Pénitence j'entends deux choſes. 1. Une vertu qui nous fait déteſter et expier nos péchés. 2. Un Sacrement inſtitué pour les remettre.

D. *Pourquoi nomme-t-on ces deux choſes d'un même nom?*

5°. Sur les perſonnes que l'on a fréquenté, et les lieux où l'on a été.

D. *Qu'entendez-vous par les devoirs de ſon état?*

R. *J'entends les obligations où l'on eſt engagé par l'état où l'on eſt: par exemple, un Ecolier doit étudier, un Domeſtique doit ſervir ſon Maître et lui obéir, et c'eſt là-deſſus qu'il doit s'examiner.*

D. *Comment faut-il s'examiner.*

R. *En parcourant toutes ſes penſées, ſes paroles, ſes actions et ſes omiſſions, pour remarquer celles où il y a eu du péché.*

D. *Quel moyen de rappeler dans ſon eſprit toutes ces choſes?*

R. *C'eſt de penſer aux occupations plus ordinaires de la journée, aux lieux où l'on a été, aux perſonnes qu'on a fréquenté, et au travail qu'on a fait.*

D. *Combien de tems faut-il mettre à examiner ſa conſcience?*

R. *Le temps qu'on mettroit raiſonnablement à préparer une affaire importante.*

D. Dans quelles diſpoſitions faut-il repaſſer ſes péchés dans ſon eſprit?

R. Il faut les repaſſer avec douleur et amertume de cœur de les avoir commis, et non pas comme on ſongeroit à une choſe indifférente.

D. Par où faut il finir ſon Examen?

R. Il faut finir par un Acte de Contrition.

§. III. *De la douleur d'avoir offenſé Dieu, autrement de la Contrition.*

D. QU'eſt-ce que la Contrition?

R. La Contrition eſt une douleur et un regret d'avoir offenſé Dieu, avec réſolution de ne le plus offenſer.

D. Combien y a-t-il de ſortes de Contrition?

R. Il y en a de deux ſortes, la Contrition imparfaite qu'on appèle Attrition.

D. Qu'eſt-ce que la Contrition parfaite?

R. La Contrition parfaite eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu, parce qu'il eſt ſouverainement bon.

1. Examiner ſa conſcience.
2. S'exciter à la contrition, et au ferme propos de ne plus offenſer Dieu.
3. Déclarer tous ſes péchés à un Prêtre.
4. Etre dans la réſolution de ſatisfaire à Dieu et à ſon prochain.

D. *Que penſez-vous de ceux qui n'apportent pas ces diſpoſitions au Sacrement de Pénitence?*

R. *Je dis, non-ſeulement qu'ils n'en reçoivent pas les effets, mais qu'ils font un énorme péché, qu'on appèle ſacrilège.*

§. II. *De l'Examen de conſcience.*

D. QU'eſt-ce qu'examiner ſa conſcience?

R. Examiner ſa conſcience, c'eſt rappeler ſoigneuſement dans ſa mémoire les péchés dont on eſt coupable, pour les déclarer au Prêtre.

D. Eſt-il abſolument néceſſaire d'Examiner ſa conſcience avant que de ſe confeſſer?

R. Oui, cela eſt abſolument néceſſaire.

D. Pourquoi?

R. Parce que ſi on oublioit à confeſſer un péché mortel, faute de s'être examiné, la confeſſion ne ſeroit pas ſuffiſante.

D. Comment faut-il examiner ſa conſcience?

R. Pour bien examiner ſa conſcience, il faut, 1° Se recueillir quelque tems en la préſence de Dieu, et lui demander ſon ſecours, *Ce qu'on peut faire par la courte Prière ſuivante ou par quelqu'autre ſemblable.*

Mon Dieu donnez moi la lumière néceſſaire pour connoître mes péchés, et la grace pour les déteſter. *Je vous demande cette grâce par la mérites de J. C. mon Sauveur, par l'interceſſion de la très ſainte Vierge, de mon ſaint Ange gardien, de mes ſaints Patrons N. N. et de tous les Saints.*

2°. Il faut enſuite repaſſer dans ſon eſprit, et rappeler dans ſa mémoire tous les péchés que l'on a commis depuis la dernière Confeſſion.

D. Sur quoi faut-il s'examiner?

R. Il faut s'examiner 1°. Sur les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe.

2°. Sur les ſept péchés Capitaux.

3°. Sur les devoirs de ſon état.

4°. Sur ſes habitudes et paſſions dominantes.

§. IV. *Des qualités que doit avoir la Contrition.*

D. QUelles conditions doit avoir une bonne Contrition?

R. Il faut que la Contrition ſoit 1 ° Surnaturelle. 2 ° Intérieure. 3 ° Uniuerſelle. 4 ° Souveraine.

D. Ces conditions ſont-elles également néceſſaires à la Contrition parfaite et à l'Attrition?

R. Oui, ſans ces conditions, ni l'une ni l'autre ne ſeroit ſuffiſante.

D. Qu'entendez vous par une Contrition *ſurnaturelle?*

R. C'eſt-à-dire, qu'elle doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-Eſprit, et non pas ſeulement par un mouvement de la nature.

D. Celui qui auroit regret de ſes péchés à cauſe qu'ils lui auroient fait perdre ſon bien, ſa ſanté ou ſon honneur, auroit il une bonne Contrition?

R. Non, ſa contrition ne ſeroit qu'une douleur naturelle.

D. Qu'entendez vous par une Contrition *intérieure?*

R. J'entends qu'il faut avoir la Contrition dans le cœur, et ne pas ſe contenter d'en faire un Acte du bout des lèvres.

D. Celui qui récite un Acte de Contrition, a-t-il toujours une bonne contrition?

R. Non, parce que ſi ſon cœur n'eſt pas affligé d'avoir offenſé Dieu, ſa contrition n'eſt pas intérieure.

D. Qu'entendez vous par une Contrition *univerſelle?*

R. J'entends qu'elle doit s'étendre ſur tous les péchés qu'on a commis, et particulièrement les péchés mortels.

D. Si on avoit regret de tous ſes péchés, hors d'un ſeul péché mortel, auroit-on une bonne contrition?

R. Non, par ce que la contrition ne ſeroit pas univerſelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *ſouveraine?*

R. J'entends qu'il faut être plus fâché d'avoir offenſé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. Doit-on être plus fâché d'avoir offenſé Dieu, que d'avoir perdu ſon bien, ſes parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?

R. Oui, par ce que le péché eſt le plus grand de tous les maux.

D. Quel eſt ſon effet?

R. L'effet de la Contrition parfaite eſt de réconcilier d'abord avec Dieu, le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'eſt-ce que la Contrition imparfaite, autrement l'Attrition?

R. La Contrition imparfaite eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu, moins par la conſideration de ſa bonté infinie, qu'à cauſe de la laideur propre du péché, ou parce qu'il nous expoſe à être exclus du Paradis, et à être condamnés à la damnation éternelle.

D. Quel eſt l'effet de la Contrition imparfaite?

R. C'eſt de diſpoſer le pécheur à recevoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. Dans quelles diſpoſitions doit être le pécheur pour recevoir l'Abſolution?

R. Il faut qu'il eſpère en la miſéricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, et qu'il ſoit diſpoſé à préférer Dieu et ſa loi à toutes les choſes du monde, et par conſéquent qu'il l'aime.

D. Dans quel tems faut-il produire des actes de Contrition pour ſe Confeſſer?

R. Il faut les produire autant que l'on peut dans l'Examen de conſcience, s'exciter encore davantage immédiatement avant la Confeſſion, et lorſque le Prêtre donne l'Abſolution.

D. Celui qui recevroit l'Abſolution ſans avoir fait ce qu'il pouvoit pour avoir une Contrition ſuffiſante, feroit-il un grand péché?

R. Oui, il feroit un ſacrilège, parce qu'il profaneroit le Sacrement de Pénitence.

D. Faites un Acte de Contrition?

R. Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplait. J'en eſpère le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur, et je propoſe moyennant votre ſainte Grace, de ne plus vous offenſer, et de faire pénitence.

D. Quel eſt le ſixième ?
R. C'eſt l'amour de Père avec lequel ce Dieu, que nous avons offenſé prend ſoin de nous en ce monde, et nous prépare en l'autre ſon Royaume céleſte.
D. Quel eſt le ſeptième ?
R. C'eſt la bonté infinie de Dieu conſidéré en lui-même, qui, quand il ne nous auroit jamais fait de bien, eſt ſi bon et ſi aimable, que nous devrions mourir mille fois plutôt que de jamais l'offenſer.
D. Entre tous ces motifs, quels ſont les plus parfaits et ceux auxquels il eſt plus à propos de s'arrêter ?
R. Ce ſont ceux qui nous portent à l'amour de Dieu, et particulièrement c'eſt le dernier.
D. *Y a-t-il des Chrétiens, qui allant à Confeſſe, n'ont point une véritable contrition, quoiqu'ils croyent l'avoir ?*
R. *Oui, il y en a pluſieurs, comme ceux qui s'imaginent avoir une vraie contrition, quand ils en ont prononcé un Acte du bout des lèvres.*
D. *Y a-t-il quelques marques pour connoître ſi la contrition qu'on a eſt véritable ?*
R. *Il y en a trois.*
D. Quelle eſt la première ?
R. C'eſt quand on ſe ſent ſi touché qu'on voudroit pour beaucoup n'avoir jamais offenſé Dieu.
D. Quelle eſt la ſeconde ?
R. C'eſt quand on s'eſt approché du Confeſſeur avec une diſpoſition ſincère, de ſe ſoumettre de bon cœur à tout ce qu'il ordonnera, ſoit pour la Pénitence, ſoit pour le retardement de l'Abſolution.
D. Quelle eſt la troiſième ?
R. C'eſt quand on a le déſir et le ſoin d'expier ſes péchés par la Pénitence, et les bonnes œuvres.

§. VI. *Du ferme propos de ne plus offenſer Dieu.*

D. EST-ce aſſez d'être marri des péchés qu'on a commis ?
R. Non, il faut encore faire un ferme propos, c'eſt à-dire, avoir une forte réſolution de ne plus offenſer Dieu.
D. *Quelles diſpoſitions doivent accompagner le ferme propos ?*

D. Eſt-il néceſſaire, que la douleur de la Contrition ſoit ſenſible, comme celle qu'on reſſent de la mort d'un père, ou d'un mal qu'on ſouffre dans le corps ?

R. Cela n'eſt point néceſſaire, il ſuffit qu'on ſoit diſpoſé dans le cœur à ſouffrir plutôt toutes ſortes de maux, que d'offenſer Dieu.

§. V. *Des moyens d'avoir une bonne Contrition.*

D. QUE faut-il faire pour avoir une véritable Contrition ?

R. Deux choſes. 1°. La demander à Dieu avec ferveur. 2°. Co-opérer à cette grace avec fidélité.

D. Que faut-il faire pour bien demander à Dieu la grace de la Contrition ?

R. Il faut employer les Prières, le ſaint Sacrifice de la Meſſe, et même faire quelques bonnes œuvres dans la vuë de l'obtenir.

D. Que faut il faire pour co-opérer fidèlement à la grace de la Contrition ?

R. Il faut s'y exciter par la conſidération de quelqu'un des motifs capables de nous inſpirer le regret d'avoir offenſé Dieu.

D. Quels ſont ces motifs ?

R. Il y en a ſept principaux.

D. Quel eſt le premier ?

R. C'eſt la laideur épouvantable du péché qui nous rend plus horribles aux yeux de Dieu, qu'un corps mort et pourri ne l'eſt aux yeux des hommes.

D. Quel eſt le ſecond ?

R. Les peines que mérite un ſeul péché mortel dont il eſt impoſſible de comprendre la rigueur, et qui dureront toute l'Eternité.

D. Quel eſt le troiſième ?

R. Les biens que le péché mortel nous fait perdre ; ſçavoir, en ce monde la grace de Dieu et le repos d'une bonne conſcience ; et dans l'autre, les délices éternelles du Paradis.

D. Quel eſt le quatrième ?

R. C'eſt la Paſſion de Jéſus-Chriſt qui nous a tant aimé, et dont nos péchés ont cauſé la mort.

D. Quel eſt le cinquième ?

R. C'eſt l'ingratitude dont le péché nous rend coupables envers Dieu, qui nous a tant fait de bien pour le corps et pour l'ame.

. Quelles conditions doit avoir cette déclaration ?
. Elle doit être humble, ſincère et entière.
. Qu'eſt-ce à dire que la Confeſſion doit être *humble ?*
. La Confeſſion eſt humble, lorſqu'on ne raconte pas ſes péchés indifféremment comme une hiſtoire ; mais qu'on s'en accuſe avec le regret et la confuſion d'un criminel devant ſon Juge.
. Qu'eſt-ce à dire que la Confeſſion ſoit *ſincère ?*
. La Confeſſion eſt ſincere lorſqu'on dit ſimplement ſes péchés comme on les connoit, ſans exgération ni excuſe.
. Qu'eſt ce à dire que la Confeſſion ſoit *entière ?*
. La Confeſſion eſt entière lorſqu'on déclare tous ſes péchés au moins mortels.
. Eſt-ce aſſez de déclarer les différentes ſortes de péchés mortels qu'on a commis ?
. Non, Il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, et les circonſtances conſidérables.
. *Donnez-en un exemple.*
. *Par exemple, ſi on a dérobé, il ne ſuffit pas de dire qu'on a dérobé, il faut dire combien de fois, ſi la ſomme qu'on a priſe eſt conſidérable, ſi c'eſt une choſe ſacrée ou ſi c'eſt dans un lieu ſaint qu'on l'a priſe.*
. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonſtance qui augmenteroit notablement ſon énormité, feroit-il une bonne Confeſſion ?
. Non, il feroit une grand péché, qu'on appèle un Sacrilège, quand même il accuſeroit tous les autres péchés.
. A quoi ſeroit-il obligé ?
. A recommencer ſa Confeſſion, et accuſer en particulier, le crime qu'il a commis en cachant ſon péché.
. *Que doit-on faire quand on a honte de s'accuſer de quelque péché ?*
. *Il faut,* 1. *Demander à Dieu la grace de ſurmonter cette honte.* 2. *Regarder la confuſion que l'on a en s'accuſant, comme la première pénitence qu'il faut faire de ſes péchés.* 3. *S'exciter à combattre ſa honte par des motifs propres à la vaincre.*

R. Il y en a deux. La première, c'eſt un courage ferme pour tout ſouffrir plutôt que d'offenſer Dieu. La ſeconde, c'eſt un humble aveu que nous ne ferons rien ſans la grace de Dieu, que nous eſpérons recevoir de lui par J. C.

D. Quelles ſont les marques auxquelles on peut connoître ſi l'on a un ferme propos de ne plus offenſer Dieu?

R. Il y en a trois.

1. Si l'on ſe ſépare des occaſions du péché, comme ſont les mauvaiſes compagnies, la lecture des mauvais livres, &c.
2. Si l'on travaille à détruire ſes mauvaiſes habitudes.
3. Si l'on prend les moyens de mener une vie plus Chrétienne.

D. Qui eſt celui qui doit craindre de n'avoir pas eu un bon et ferme propos?

R. Celui qui après ſes Confeſſions, retombe toujours volontairement dans les mêmes péchés.

D. Comment appelez-vous le péché que commet celui qui retombe ainſi?

R. On l'appèle le péché de rechute.

D. Ce péché eſt-il beaucoup plus énorme que les autres?

R. Oui, parce qu'il eſt accompagné preſque toujours d'ingratitude, de malice, et de mépris de Dieu.

D. Où conduiſent ordinairement les fréquentes rechutes?

R. Elles conduiſent à l'endurciſſement et à l'impénitence finale.

D. Qu'entendez-vous par l'endurciſſement et l'impénitence finale?

R. J'entends par l'endurciſſement, l'état de celui qui n'eſt touché de rien; et par l'impénitence finale, l'état funeſte de celui, qui ayant différé de faire pénitence, meurt ſans l'avoir faite.

§. VII. *De la Confeſſion ou accuſation de ſes péchés.*

D. QU'eſt ce que la Confeſſion?

R. La Confeſſion eſt la déclaration que l'on fait de tous ſes péchés au Prêtre, pour en avoir l'Abſolution.

loir reſtituer. 4. *A ceux qui ayant bleſſé la réputation de leur prochain, ne veulent pas la réparer.* 5. *A ceux qui ſont dans l'habitude du péché, et ne travaillent pas à s'en corriger.* 6. *A ceux qui ſont dans l'occaſion prochaine du péché et qui ne la veulent pas quitter.*

. Quelle Confeſſion doivent faire ceux qui ſe préparent à la première Communion ?

. Il eſt à propos qu'ils faſſent une Confeſſion générale de toute leur vie.

. Pourquoi ?

. 1. Pour réparer les autres Confeſſions qu'ils pourroient avoir mal faites. 2. Pour s'exciter à une plus grande contrition, en rappellant le ſouvenir de tous les péches qu'ils ont commis depuis l'uſage de raiſon.

IX. *De ce qu'il faut faire quand on va ſe confeſſer.*

. QUand on eſt arrivé à l'Egliſe pour ſe confeſſer, qu'eſt-il à propos de faire avant que de s'approcher du Prêtre?

Trois choſes. 1. Demander à Dieu la grace de ſe bien confeſſer. 2, Rappeler dans ſa mémoire ſes péchés, pour n'en oublier aucun. 3. Renouveller ſa contrition.

. Que faut-il faire quand on s'approche du Prêtre ?

. Il faut 1. Se mettre à genoux à côté de lui, les mains jointes, la tête tournée de manière qu'on ne le regarde pas en face. 2. Conſidérer en ſa perſonne celle de Jeſus-Chriſt, dont il tient la place, 3. Faire le ſigne de la Croix, s'incliner médiocrement, et lui demander ſa Bénédiction, en diſant. *Benedic mihi Pater, quia peccavi,* ou en François, *Beniſſez-moi, mon Pere, parce que j'ai péché.*

. Que faut-il faire enſuite ?

. Il faut dire le *Confiteor,* juſqu'à ces paroles, *meâ culpâ.*

. Que doit on faire après qu'on a dit ſon *Confiteor* juſqu'à *meâ culpâ.*

Il faut dire au Prêtre depuis quel tems on ne s'eſt pas confeſſé, et ſi on a fait la pénitence qui avoit été enjointe dans la dernière Confeſſion ; puis s'accuſer de ſes péchés en cette manière : *Je m'accuſe de, &c.* en commençant toujours par les plus grands, crainte de les oublier, ou que le Démon ne tente de les cacher.

. Après qu'on a dit tous ſes péchés que faut-il faire ?

. Après qu'on a dit tous ſes péchés on finit en diſant, je m'ac-

D. Quels ſont ces motifs?

R. En voici quelques-uns. 1. *L'énormité du Sacrilège qu'on commet, ſi par honte on cache un péché mortel.* 2. *La confuſion que l'on recevra au jour du Jugement, lorſque ce péché, qu'on n'aura pas oſé accuſer, ſera découvert aux yeux de tout l'Univers.* 3. *Le ſecret inviolable, gardé exactement par le Confeſſeur.* 4, *Pas un des autres péchés confeſſés ne ſera remis ſi l'on en cache un ſeul.*

§. VIII. A qui on doit ſe confeſſer.

D. PEut-on ſe confeſſer à toutes ſortes de Prêtres?

R. Non, il faut que ce ſoit un Prêtre approuvé de l'Evêque pour confeſſer.

D. Tous les Prêtres approuvés peuvent-ils abſoudre de toutes ſortes de péchés?

R. Non, il y a péchés plus énormes, dont il n'y a que le Pape, l'Evêque, ou ceux qui en ont reçu un pouvoir particulier, qui puiſſent donner l'abſolution; c'eſt pour cela qu'on les appèle des cas réſervés.

D. Entre tous les Confeſſeurs approuvés, lequel doit-on choiſir, quand on a la facilité de le faire?

R. Nous devons choiſir celui qui a le plus de lumière, et de piété, et qui nous flattera le moins dans nos défauts.

D. Si le Confeſſeur refuſe l'Abſolution, que doit-on faire?

R. Il faut s'y ſoumettre humblement, revenir dans le tems qu'il marque, et exécuter exactement ce qu'il a preſcrit.

D. Pour quelles cauſes les Confeſſeurs doivent ils ordinairement refuſer l'Abſolution?

R. Ils la doivent refuſer. 1. *A ceux qui ignorent leur Catéchiſme.* 2. *A ceux qui ſont en inimitié avec leur prochain, et qui ne ſe reconcilient pas.* 3. *A ceux qui retiennent le bien d'autrui ſans le vou-*

R. Oui, car le peine éternelle eſt alors changée en une peine temporelle qu'il faut ſouffrir en cette vie ou en l'autre.

D. Comment ſatisfaiſons nous à Dieu pour cette peine temporelle?

R. En accompliſſant des œuvres de pénitence, avec la grace de J. C. par qui ſeul nous pouvons mériter et ſatisfaire à Dieu.

D. Qu'elles ſont ces œuvres de pénitence, par leſquelles nous ſatisfaiſons à Dieu?

R. Ce ſont principalement celles qui nous ſont impoſées par le Confeſſeur.

D. Eſt-ce aſſez de ſatisfaire à Dieu?

R. Non, il faut encore ſatisfaire à ſon prochain ſi on l'a ofD. Comment ſatisfait-on au prochain? [fenſé.

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans ſa perſonne, ſes biens, ou ſon honneur.

D. Expliquez cela plus particulièrement.

R. Il faut pour cela, 1. Dédommager ſon prochain du tort qu'on lui a cauſé dans ſes biens. 2. Réparer ſa réputation, ſi on l'a bleſſé par médiſance ou calomnie. 3. Lui demander pardon, ſi on l'a inſulté. 4. Se réconcilier avec ſes ennemis. 5. Réparer le ſcandale qu'on a donné.

D. Celui qui en ſe confeſſant ne ſeroit pas réſolu de réparer le tort ou l'inſulte qu'il a fait à ſon prochain, ou de ſe réconcilier avec lui, recevroit-il l'Abſolution de ſes pechées?

R. *Non, au contraire, il commettroit un Sacrilège.*

Quand faut-il ſe réconcilier avec ſon prochain, ou réparer le tort qu'on lui a fait?

Il faudroit le faire, ſi on le pouvoit, avant de venir à Confeſſe, mais au moins ſi tôt après qu'on s'eſt Confeſſé.

cuſe de plus, de bien d'autres péchés que je ne connois pas, et de tous ceux de ma vie. J'en demande pardon à Dieu, et à vous mon Père, Pénitence et Abſolution.

Puis tout de ſuite on finit le Confiteor, en diſant:

En François.	*En Latin.*
Par ma faute, &c.	*Meâ culpâ, &c.*

D. Après avoir fini le Confiteor, que fait-on ?

R. Après avoir fini le Confiteor, 1. On ecoute avec reſpect et attention les avis que le Confeſſeur trouve bon de donner. 2. Il faut accepter la pénitence qu'il impoſe. 3. S'il trouve à propos de différer l'Abſolution, il faut s'y ſoumettre de bon cœur.

D. Et ſi le Confeſſeur veut bien donner l'Abſolution, que faut-il faire ?

R. Si le Confeſſeur veut bien donner l'Abſolution, il faut pendant qu'il la donne renouveller ſon Acte de Contrition, comme ci-deſſus, page 164, et puis ſe retirer en ſilence.

D. Après qu'on a quitté le Prêtre, qu'eſt-il à propos de faire?

R. Quatre choſes. 1. Remercier Dieu de la grace qu'on vient de recevoir.

2. Repaſſer dans ſon eſprit les avis que le Confeſſeur a donné, et prendre une ferme réſolution de les pratiquer.

3. Renouveller ſa contrition et ſon propos, à l'égard des péchés dont on s'eſt Confeſſé.

4. Faire au plutôt la pénitence qui a été impoſée,

D. Quelle eſt la meilleure diſpoſition qu'on puiſſe avoir pour ſe bien confeſſer ?

R. C'eſt de ſe confeſſer chaque fois, comme on feroit ſi on devoit mourir auſſitôt après.

§. X. *De la Satisfaction.*

D. QU'eſt ce que la Satisfaction ?

R. La Satisfaction eſt une réparation qu'on doit à Dieu et au prochain, pour l'injure ou le tort qu'on leur a fait par le péché.

D. Eſt-il néceſſaire, pour faire une bonne Confeſſion, d'être réſolu de ſatisfaire à Dieu et à ſon prochain ?

R. Cela eſt ſi néceſſaire, que ſans cette réſolution on ne reçoit point l'Abſolution de ſes péchés.

D. Eſt-on encore obligé de ſatisfaire à Dieu, après qu'il nous a pardonné?

DU SACREMENT DE L'EUCHARISTIE,

Autrement de la COMMUNION.

TROISIEME PARTIE.

§ *I. De l'Euchariſtie en général.*

QU'eſt ce que l'Euchariſtie, qu'on nomme autrement le ſaint Sacrement ou le Sacrement de l'autel?

C'eſt un Sacrement permanent qui contient réellement, le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de N. S. J. C. ſous les eſpèces ou apparences de Pain et du Vin.

Ou ſe fait le Sacrement de l'Euchariſtie?

Dans la ſainte meſſe que le prêtre célèbre.

Ce qu'on met d'abord ſur l'Autel pour la célébration de la Meſſe, n'eſt-ce pas du pain et du vin?

Oui, et c'eſt toujours du pain et du vin, juſqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la Conſécration.

Qu'arrive-t-il par ces paroles?

Le pain eſt changé au corps de J. C. et le vin en ſon Sang.

Le croyez-vous bien fermement?

Oui, et auſſi fermement que ſi je le voyois de mes yeux.

Pourquoi le croyez-vous?

Parce que Jéſus-Chriſt l'a dit.

Comment appèle-t-on ce changement?

On l'appèle Tranſubſtantiation, c'eſt-à-dire, changement d'une ſubſtance en une autre.

Ne reſte-t-il rien du pain et du vin après la Conſécration?

Il n'en reſte que les eſpèces ou apparences?

Qu'entendez-vous par les eſpèces ou apparences.

J'entends ce qui paroît à nos ſens, comme la figure, la couleur et le goût.

N'y a-t-il que le corps de J. C. ſous les eſpèces du pain?

Il y a auſſi ſon Sang, ſon Ame, et ſa Divinité; en un mot la perſonne entière de Jéſus-Chriſt.

§. XI. *De la Pénitence impoſée par le Confeſſeur.*

D. EST on obligé d'accomplir la Pénitence que le Confeſſeur impoſe?

R. Oui, on y eſt obligé ſous peine de péché.

D. Comment faut-il l'accomplir?

R. Avec fidélité et avec piété.

D. En quoi conſiſte cette fidélité?

R. A faire ponctuellement ce que le Confeſſeur a ordonné, et en la manière qu'il l'a ordonné.

D. En quoi conſiſte cette piété?

R. A accomplir cette pénitence avec recueillement, et un grand déſir de ſatisfaire à Dieu, en l'uniſſant aux mérites de J. C.

D. *Un vrai Pénitent ſe contente-t-il de la pénitence impoſée par le Confeſſeur?*

R. *Non, il cherche à en ajouter d'autres s'il le peut, pour ſatisfaire plus parfaitment à Dieu, et il offre chaque jour ce qu'il fait et ce qu'il ſouffre pour cela.*

D. *Pourquoi?*

R. *Parce que les Pénitences que les Confeſſeurs les plus ſevères nous impoſent ſont toujours trop légères, par rapport à ce que nos péchés méritent.*

D. *Si notre Pénitence n'eſt pas proportionnée à la grandeur de nos péchés, ſouffrirons nous en l'autre vie pour ſuppléer à ce qui lui aura manqué?*

R. *Oui, nous y ſouffrirons les peines du Purgatoire, autant de temps que Dieu l'ordonnera, et qu'il ſera néceſſaire pour ſatisfaire entièrement à la peine dûe à nos péchés.*

D. *On ne gagne donc rien à chercher des Confeſſeurs commodes, qui n'impoſent que des Pénitences légères?*

R. *Non, car les peines du Purgatoire ſont infiniment plus grandes, que toutes les Pénitences les plus auſtères que nous pourrions faire en cette vie.*

D. Pourquoi eſt-ce un ſi grand bonheur ?
R. Parce que la ſainte Communion produira en nous des effets admirables.
D. Quels ſont les effets de la Communion ?
R. Il y en quatre principaux.
1. Elle nous unit intimement à Jeſus-Chriſt qui devient réellement notre nourriture.
2. Elle augmente en nous la vie ſpirituelle de la grace.
3. Elle modère la violence de nos paſſions, et affoiblit la concupiſcence.
4. Elle eſt un gage de la vie éternelle et de la réſurrection glorieuſe.
D. Qui ſont ceux en qui la ſainte Communion produit tous ces effets ?
R. Ce ſont ceux qui Communient avec de bonnes diſpoſitions.
D. Qui ſont ceux qui ne doivent pas être reçus à faire leur première Communion ?
R. Ce ſont, 1. Ceux que ne ſavent pas ſuffiſamment leur Catéchiſme.
2. Ceux qui n'ont ni piété, ni dévotion, et qui ne ſe ſoucient guères de communier.
3. Ceux qui ne veulent pas ſe corriger de leurs mauvaiſes habitudes, comme de jurer, mentir, ſe quereller, &c.
4. Ceux qui fréquentent toujours de mavaiſes compagnies.
5. Ceux qui ſont toujours déſobéiſſans à leurs Parens ou à leurs Maîtres.

§. III. *De la Préparation à la ſainte Communion, et premièrement des diſpoſitions de l'ame.*

D. VOUS avez dit que la Communion produit les grands effets dont on a parlé, dans ceux qui y apportent de bonnes diſpoſitions : Quelles ſont ces diſpoſitions ?
R. Il y en a de deux ſortes, les unes regardent l'ame, et les autres le corps.
D. Quelles ſont les diſpoſitions de l'ame ?
R. Il y en a quatre.
D. Quelle eſt la première ?
R. C'eſt la pureté de conſcience qui conſiſte à être exempt, au moins de tous les péchés mortels.
D. Que faut il faire pour avoir cette pureté de conſcience ?
R. Il faut s'examiner ſoi même, et ſi on ſe ſent coupable de

D. Et ſous les eſpèces du vin ?
R. Jeſus-Chriſt y eſt auſſi tout entier.
D. *Quand le Prêtre rompt l'Hoſtie conſacrée, rompt il le corps de Jeſus-Chriſt ?*
R. *Non, Jeſus-Chriſt eſt ſous les eſpèces d'une manière indiviſible.*
D. *Quand l'Hoſtie eſt partagée, ſous quelle partie eſt Jeſus-Chriſt ?*
R. *Il eſt tout entier en chaque partie.*
R. *Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hoſtie, ou qui ne reçoit qu'une eſpèce, reçoit-il J. C. tout entier ?*
R. *Oui, parce que J. C. eſt tout entier ſous chaque eſpèce et ſous chaque partie des eſpèces.*
D. *J. C. quitte-t-il le Ciel pour venir dans l'Euchariſtie ?*
R. *Non, il eſt tout à la fois au Ciel et ſous chacune des Hoſties conſacrées dans tout le monde.*
D. *Comment cela ſe peut-il faire ?*
R. *C'eſt par la toute puiſſance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.*
D. *Qu'elle différence y a-t-il entre le Saint ſacrement et un Crucifix ?*
R. *C'eſt que le Crucifix n'eſt qu'une réprèſentation de notre Seigneur, mais l'Euchariſtie contient réellement le corps de J. C. caché ſous les apparences du pain.*

---

§. II. De *la Communion en général.*

D. Qu'eſt ce que communier ?
R. C'eſt recevoir le Sacrement de l'Euchariſtie.
D. Eſt-ce le vrai corps de Jeſus-Chriſt que l'on reçoit dans la ſainte Communion ?
R. Oui, c'eſt le même qu'il a pris dans le ſein de la ſainte Vierge, et le même qui a été attaché à la Croix, et qui eſt maintenant dans le Ciel.
D. Devez-vous déſirer beaucoup de communier ?
R. Oui, parce que c'eſt le plus grand bonheur que nous puiſſions avoir ſur la terre.

R. C'eſt d'être à jeûn, c'eſt-à dire, n'avoir ni bû, ni mangé depuis minuit.

D. Si on communioit après avoir mangé ou avalé quelque nourriture, comme de l'eau, du vin, feroit-on un grand mal ?

R. Oui, ce ſeroit un grand pêché.

D. Dans quelle occaſion peut-on Communier après avoir pris quelque nourriture ?

R. Quand on Communie par viatique, lorſqu'on eſt dangéreuſement malade.

D. Qu'elle eſt la deuxième diſpoſition qui regarde le corps ?

R. C'eſt d'être proprement et modeſtement vêtu.

D. Pourquoi faut-il être proprement et modeſtement vêtu.

R. C'eſt par reſpect pour J. C. *que l'on doit recevoir.*

D. Les filles que ſe parent avec vanité, ou qui ſont coiffées d'une manière immodeſte, ou qui ont la gorge découverte, ſont-elles bien préparées à recevoir la ſainte Communion ?

R. Non, leur vanité déplait à J. C. *qui aime la modeſtie.*

D. Quelle autre diſpoſition doit-on exiger de ceux qui veulent Communier ?

R. Pour bien communier il faut de plus avoir l'extérieur le plus recueilli que l'on peut.

D. Que faut-il faire pour avoir cet extérieur recueilli ?

R. Il faut aller à l'Egliſe les yeux modeſtement baiſſés, ne s'entretenir avec perſonne que par néceſſité, ſe tenir dans l'Egliſe à genoux, et à l'écart, pour ne s'occuper que de Dieu.

D. Ceux qui approcheroient de la Communion ſans toutes ces diſpoſitions de l'ame et du corps recevroient ils Jeſus-Chriſt ?

R. Oui, mais ils n'en retireroient pas le même fruit que ceux qui auroient le ſoin de les apporter toutes.

§. V. *De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion, et pendant la Meſſe qui la précède.*

D. DANS quel temps faut-il principalement s'exciter à la dévotion, quand on doit Communier ?

quelque péché, avoir recours au Sacrement de Pénitence.

D. Eſt-ce aſſez de n'avoir ſur la conſcience aucun péché mortel?

R. Il faudroit encore être exempt de l'affection au péché véniel.

D. Qu'eſt-ce à dire être exempt de l'affection au péché véniel?

R. C'eſt être dans la volonté de n'en commettre aucun de propos délibéré.

D. Quelle eſt la ſeconde diſpoſition?

R. C'eſt une foi vive.

D. En quoi conſiſte cette foi vive?

R. Elle conſiſte, 1. A ſçavoir diſtinctement les principaux articles de la foi.

2. A croire fermement que c'eſt Jeſus-Chriſt lui-même notre Sauveur et notre Dieu, que nous devons recevoir.

3. A faire une attention actuelle au grand bonheur qu'il nous fait en venant en nous.

D. Quelle eſt la troiſième diſpoſition?

R. C'eſt une humble confiance.

D. En quoi conſiſte cette humble confiance?

R. A eſpérer de la bonté de notre Seigneur, que nonobſtant notre indignité, il voudra bien ſe donner à nous avec toutes ſes graces.

D. Quelle eſt la quatrième diſpoſition?

R. C'eſt une ardente charité, autrement un grand amour pour notre Seigneur.

D. En quoi conſiſte cette ardente charité?

R. Elle conſiſte en deux choſes.

1. A déſirer ardemment de s'unir a Jeſus-Chriſt qui eſt l'objet de l'amour de notre cœur.

2. A ſe conſacrer à lui ſans réſerve, de même qu'il ſe donne à nous tout entier.

D. Que faut il faire pour avoir ces diſpoſitions, et ſur-tout ce grand amour pour notre Seigneur?

R. Il faut, 1. Les demander inſtamment à Dieu, et s'il eſt poſſible, pluſieurs jours avant la Communion.

2. Il faut les exciter en ſoi, en ſongeant combien Jeſus-Chriſt nous aime lui-même, et combien ſa bonté eſt grande de ſe donner ainſi à nous, qui ne faiſons que l'offenſer.

§. IV. *Des diſpoſitions du Corps pour la Ste Communion.*

D. QUELLES ſont les diſpoſitions qui regardent le corps?

R. Il y en a deux.

D. Quelle eſt la première?

R. Non, il faut les dire du fond du cœur, et exciter en ſon âme les ſentimens que ces Actes expriment.

D. De quoi peut-on encore s'occuper pendant la Meſſe, avant la Communion ?

R. Il eſt bon de rappeler dans ſon eſprit la mémoire de la Paſſion de Jéſus-Chriſt.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que la ſainte Euchariſtie a été inſtituée par le Fils de Dieu, pour être la mémoire de ſa Paſſion, et que rien n'eſt plus propre à exciter en nous un grand amour pour lui.

§. VI. *De la manière d'approcher de la ſainte Table, et d'y recevoir la Communion.*

D. QUAND le temps de recevoir la Communion eſt venu, que faut-il faire ?

R. Il faut exciter en ſoi un plus ardent déſir de recevoir Jeſus-Chriſt, et des ſentimens plus vifs d'amour et de tendreſſe pour lui.

D. Que faut-il faire enſuite ?

R. Il faut venir les yeux baiſſés, avec une contenance modeſte, * ſe mettre à genoux devant l'Autel où l'on doit communier.

D. Où faut-il ſe mettre à genoux ?

R. Il ne faut point ſe mettre dans le Sanctuaire, ni ſur les marches de l'Autel ; mais hors le baluſtre, et s'il n'y en a point il faut ſe tenir à genoux à plaine terre au bas du marchepied.

D Comment faut il tenir la nappe de Communion ?

R, Il faut l'étendre ſur les mains, de manière que ſi l'Hoſtie échappoit des mains du Prêtre, elle pût tomber ſur la nappe et non ſur les habits, ni à terre.

D. Pendant que l'on récite le *Confiteor*, et quand le Prêtre récite les prières accoutumées, tenant la ſainte Hoiſte entre ſes mains, de quoi faut-il s'occuper ?

R. Il faut renouveller dans ſon cœur les Actes de Contrition et

* *Les Filles auront leurs coſſres à laiſſer.*

R. C'eſt principalement pendant la ſainte Meſſe qui précède la ſainte Communion.

D. Eſt-il abſolument néceſſaire d'entendre la Meſſe avant que de recevoir la Communion ?

R. C'eſt la coutume des Fidèles d'en uſer ainſi, et il ne faut pas s'en diſpenſer ſans néceſſité.

D. De quoi doit-on s'occuper pendant la Meſſe ?

R. Il faut s'occuper de la grandeur du Sacrement qu'on va recevoir, demander à Dieu la grace d'en approcher dignement, et produire dans ſon cœur des actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour et de Deſir de recevoir le Fils de Dieu.

D. Comment fait-on l'Acte de foi, avant que de Communier ?

R. *Mon Sauveur* J. C. *je crois plus fermement que ſi je le voyois des yeux du corps, que c'eſt vous-même que je vais recevoir en recevant le ſaint Sacrement.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Humilité ?

R. *Mon Dieu, je ſuis extrêmement indigne que vous entriez en moi ; mais j'eſpère en votre bonté infinie, dites ſeulement une parole, et mon ame ſera guérie de toutes ſes misères.*

D. Comment fait-on l'Acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon, et infiniment aimable, et que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites de* J. C. *je fais un ferme propos, moyennant votre ſainte grace, de ne plus vous offenſer jamais, et de faire pénitence.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Amour ?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par-deſſus tout ce que j'ai de plus cher au monde.*

D. Comment fait-on l'Acte de Deſir ?

R. *Venez, ô divin Jéſus ! venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ſes maux, comblez-le de vos biens et de vos graces, il déſire ardemment de vous recevoir.*

D. Suffit-il de prononcer ces Actes de bouche ?

R. Il faut l'adorer profondément, et lui témoigner avec toute la ferveur dont on eſt capable, la joie que l'on reſſent d'être avec lui, enſuite il faut ſe retirer à l'écart pour faire ſon action de graces.

D. Combien de temps le Fils de Dieu reſte t-il préſent réellement dans notre eſtomac ?

R. Il y reſte juſqu'à ce que les eſpèces ſoient conſommées, ce que l'on croit pouvoir aller à environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il employer ce temps ?

R. A s'entretenir amoureuſement avec Jeſus-Chriſt, à l'adorer, le remercier, lui demander ſes beſoins, s'offrir tout à lui, et former des réſolutions efficaces de le mieux ſervir déſormais.

D. *Que faut-il faire pour l'adoration ?*

R. *Il faut le reconnoître humblement pour ſon Créateur et ſon Dieu, lui offrir les adorations que les Anges et les Saints lui rendent dans le Ciel, et s'unir aux adorations que lui-même rend dans ce Sacrement à la ſainte Trinité.*

D. Faites un Acte qui renferme tout cela ?

R. *Mon ſauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que la très ſainte Vierge, les Anges et les Saints vous rendent dans le Ciel, et j'offre à la ſainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-ſaint Sacrement.*

D. *De quoi faut-il remercier Jeſus-Chriſt ?*

R. *Il faut le remercier de toutes les graces qu'on a reçues de lui, et particulièrement de la grace incompréhenſible qu'il vient de nous faire en ſe donnant à nous.*

D. Faites un Acte de Remercîment ?

R. *Mon Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçues de vous, et particulièrement de la bonté infinie, avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à un pauvre pécheur comme moi, qui en ſuis ſi indigne.*

D. *Que faut-il demander à notre Seigneur ?*

d'Humilité, en s'abſtenant de prononcer aucunes prières vocales.

D. Comment faut-il tenir ſa tête lorſque le Prêtre eſt prêt de donner la ſainte Hoſtie?

R. Il faut la tenir ferme et droite, ſans l'avancer, ni la remuer, ni la retirer en arrière.

D. Comment faut il tenir ſes yeux?

R. Il ne faut pas les égarer çà et là, ni regarder fixement le Prêtre, mais on les doit tenir baiſſés, ou les arrêter ſur la ſainte Hoſtie.

D. Quand le Prêtre préſente la ſainte Hoſtie, comment faut-il la recevoir?

R. Il faut ouvrir la bouche médiocrement, et avoir la langue un peu avancée ſur la lèvre de deſſous.

D. Quand on l'a reçue dans la bouche, que faut-il faire?

R. Il faut ayant fermé les lèvres, laiſſer la ſainte Hoſtie s'humecter un peu ſur la langue ſans la remuer, et l'avaler auſſitôt avec révérence, et ne la pas laiſſer fondre entièrement dans la bouche.

D. Si malgré ces précautions, la ſainte Hoſtie s'attachoit au palais, que faudroit-il faire?

R. Il faudroit ne s'en point troubler, mais la détacher doucement avec la langue, ſans y porter les doigts.

D. Si le Prêtre donnoit deux Hoſties au lieu d'une, ou qu'il n'en donnât que la moitié d'une, cela devroit-il troubler celui qui communie?

R. Non, parce qu'on ne reçoit pas plus en deux Hoſties qu'en une, ni moins en la moitié qu'en une toute entière.

D. Faut-il devant ou après avoir communié, eſſuyer ſes lèvres avec la nappe de la Communion?

R. Non, cela eſt indécent.

---

§. VII. *De ce qu'il faut faire après la ſainte Communion, et de l'action de Graces.*

D. DES qu'on a reçu le Fils de Dieu dans la ſainte Hoſtie, que faut il faire?

D. Que dites-vous de ceux qui ſortent de l'Egliſe auſſitôt après la Communion, et ſans prendre le loiſir de faire l'action de graces ?

R. Je dis que c'eſt là une indévotion, qui les expoſe à perdre le fruit de leurs Communions.

D. Ceux qui par leur groſſièreté ou leurs diſtractions ne peuvent s'occuper de toutes ces choſes, que doivent-ils faire ?

R. Ils peuvent, après avoir adoré notre Seigneur, lui avoir demandé leurs beſoins ſpirituels, réciter attentivement le *Pater*, et réfléchir ſur chacune des demandes, qui ſont renfermées dans cette ſainte prière.

D. *Que faut-il faire pendant le reſte du jour auquel on a communié ?*

R. *Il faut le paſſer, autant qu'on le peut, dans la retraite : entendre le Sermon, s'il y en a, aſſiſter aux Offices de l'Egliſe, et s'occuper dans le reſte du temps de quelque bonne lecture, ou de quelqu'autres œuvres pieuſes.*

D. *Et ſi on eſt obligé de travailler ?*

R. *Il faut le faire avec recueillement, s'occupant de la préſence de Dieu, et de la grace qu'il nous a faite en ce jour ; et il ſeroit bon de dérober l'après-dinée quelque moment à ſon travail, pour l'employer à la prière, ou à la lecture de quelque livre de piété.*

§. IX. *Des différentes ſortes de Communions, et premièrement de la Communion indigne.*

D. COmbien y a-t-il de ſortes de Communions ?

R. Il y en a de trois ſortes. Il y a de mauvaiſes Communions, autrement appelées des Communions indignes. Il y a des Communions tièdes, et il y a de bonnes Communions.

D. Qu'entendez-vous par une mauvaiſe Communion, ou une Communion indigne ?

R. J'entends celle que l'on fait en péché mortel.

D. Eſt-ce un grand mal que de Communier en péché mortel ?

R. Oui, c'eſt un des plus grands crimes que l'on puiſſe commettre et un horrible ſacrilège.

R. Il faut, 1. *Lui demander pour ſoi, ſon amour et toutes les graces dont on a plus beſoin pour ſon ſalut, comme la fuite des péchés aux quels on eſt le plus ſujet.* 2. *Il faut le prier pour les beſoins de l'Egliſe et pour ſes Parens, ſes Amis, ſes Ennemis, ſes Bienfaiteurs et ſes Supérienrs.*

D. Faites un Acte qui renferme toutes ces demandes?

R. Divin Sauveur, vous connoiſſez les beſoins de mon ame, remédiez à ſa foibleſſe et à ſa pauvreté, et ſur-tout augmentez en moi votre ſaint amour et la crainte de vous offenſer: Secourez, Seigneur, votre ſainte Egliſe dans tous ſes beſoins, ſanctifiez ceux qui ſont dans ſon ſein, et ſur-tout mes Parens, mes Amis et Ennemis, mes Supérieurs et Bienfaiteurs, faites-nous à tous la grace de vous ſervir uniquement.

§. VIII. *Suite de l'action de Graces.*

D. QUE doit-on offrir à notre Seigneur après la ſainte Communion?

R. 1. Il faut s'offrir ſoi même à lui avec tout ce qu'on déſire et tout ce qu'on poſsède, pour qu'il en diſpoſe ſelon ſa ſainte volonté. 2. Il faut offrir Jéſus-Chriſt lui-même à la ſainte Trinité, pour l'expiation de nos péchés.

D. Faites un Acte d'Offrande qui renferme tout cela?

R. Mon Sauveur, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je poſsède, diſpoſez en ſelon votre bon plaiſir, et ſouffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très ſainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés et de ceux de tous les hommes.

D. Quelle réſolution faut-il prendre, avant que de finir l'action de graces?

R. Il faut prendre, 1. Celle de ſe corriger des défauts auxquels on eſt le plus ſujet. 2. De ſacrifier à Jéſus-Chriſt tous les plaiſirs, les attachemens, ou les compagnies qui nous empêchent de le ſervir uniquement.

R. C'eſt St. Paul qui nous le fait entendre, lorſqu'il dit que ce malheureux *boit et mange ſa propre condamnation.*

D. En avez-vous quelque exemple?

R. Oui, et particulièrement celui de Judas qui fit la première Communion indigne; quoique Jeſus-Chriſt lui parlât avec douceur pour le convertir, ce malheureux fut inſenſible à ſa voix, et peu après il alla ſe pendre de déſeſpoir.

D. Qui ſont ceux qui s'expoſent à faire des Communions indignes?

R. 1. Ceux qui ne s'examinent pas comme il faut. 2. Ceux qui n'oſent pas accuſer à confeſſe tous leurs péchés.

3. Ceux qui ne prennent aucun ſoin pour s'en corriger.

D. Quelles prières doivent faire les Enfans qui ſe préparent à faire leur première Communion?

R. Ils doivent demander à Dieu ſans ceſſe, et avec toute la ferveur dont ils ſont capables, de mourir plutôt que de commettre l'horrible ſacrilège de Communier indignement.

§. X. *De la Communion tiède.*

D. QU'entendez-vous par une Communion tiède?

R. J'entends celle qui ſe fait avec peu de préparation, et ſans dévotion.

D. Qui ſont ceux qui font plus ordinairement de ces ſortes de Communions?

R. Ce ſont ceux qui n'ont point aſſez d'horreur du péché véniel, qui ſont attachés aux biens de la terre et aux plaiſirs de la vie, ou qui ſont négligens dans la pratique des bonnes œuvres.

D. Que devons nous penſer de ces Communions?

R. Nous devons les craindre extrêmement, et le éviter avec ſoin.

D. Pourquoi cette crainte?

R. Pour trois raiſons. 1. Parce qu'elles ſont injure à notre Seigneur, de la même manière qu'on feroit injure à un Roi qu'on recevroit négligemment dans ſa maiſon, et ſans en ôter ce qui pourroit lui déplaire.

2. Parce qu'elles ſont beaucoup de tort à celui qui communie ainſi, le privant de graces que Jéſus-Chriſt répand dans les cœurs bien préparés.

D. Devons-nous avoir une grande horreur de ce ſacrilège?

R. Oui, nous le devons craindre plus que tous les maux imaginables, et plus que la mort.

D. Pourquoi?

R. A cauſe de l'injure atroce que l'on fait à J. C. et de la profanation que fait de ſon divin Corps et de ſon Sang précieux, celui qui le reçoit indignement.

D. En quoi conſiſte particulièrement cet atroce injure, et cette indigne profanation?

R. 1. En ce que l'on fait entrer le Fils de Dieu dans un cœur ſouillé du péché qu'il a en horreur. 2. En ce que faiſant ſemblant de l'honorer, on lui préfère le démon ſon ennemi. 3. En ce qu'on lui fait cette inſulte dans le tems même que ce Dieu plein de bonté, ſe donnant à nous, nous fait une faveur ineſtimable.

D. Faites-moi connoître encore plus, s'il eſt poſſible, combien ce crime eſt énorme?

R. Un homme qui jetteroit le très-ſaint Sacrement dans la boue, ne feroit pas une ſi grande injure à J. C. parce qu'un corps ſouillé du péché eſt plus horrible à ſes yeux, que la boue la plus vile. Ce crime eſt ſemblable à celui des Juifs, lorſqu'ils préférèrent Barabbas à notre Seigneur, et à celui de Judas, lorſqu'il le trahit par un baiſer.

D. Qu'eſt-ce qui doit encore nous faire craindre cet horrible péché?

R. Ce ſont ſes ſuites qui ſont effroyables.

D. Quelle ſont-elles?

R. La plus ordinaire, c'eſt la réprobation et l'endurciſſement, c'eſt à dire que le cœur de celui qui a commis ce crime devient ſouvent inſenſible aux mouvemens de la grace, et il eſt rare qu'il faſſe pénitence.

D. Quelle preuve en avez-vous?

R. Oui, ſans doute.
D. Quels en ſont les avantages?
R. Le premier, c'eſt l'augmentation des graces de Dieu. Le ſecond, c'eſt la force que l'on reçoit contre les tentations. Le troiſième, c'eſt la joie et la conſolation intérieure que reſſent celui qui Communie ainſi.
D. Par quelles marques peut-on connoître ſi les Communions que l'on fait ſont bonnes et ferventes, ou ſi elles ſont tièdes?
R. En voici pluſieurs.
1. Si on augmente en humilité et en amour pour Dieu.
2. Si on mépriſe les vanités du monde.
3. Si on craint les plus petits péchés.
4. Si on pratique volontiers des œuvres de charité et de pénitence.
5. Si on aime à s'occuper des choſes de Dieu, comme de ſa parole, de la lecture des bons livres, de la prière et de la converſation des gens de bien.
D. Donnez-nous quelques pratiques pour nous aider à faire nos Communions avec ferveur?
R. En voici trois très-utiles.
1. D'une Communion à l'autre, travailler à détruire une mauvaiſe habitude.
2. Faire chaque Communion pour quelque intention particulière; par exemple, pour obtenir la victoire d'une tentation, ou pour la converſion de quelque pécheur.
3. Accompagner chaque Communion de la pratique de quelque mortification, par exemple, ſe priver de quelque plaiſir le jour qu'on communie.

§. XII. *Des moyens de conſerver la grace de la première Communion.*

D. EST-ce aſſez pour notre ſalut d'avoir bien reçu la ſainte Communion pour la première fois?
R. Non, il faut conſerver avec ſoin, toute notre vie, la grace que nous y avons reçue.
D. Eſtimez-vous beaucoup cette grace?
R. Oui, je l'eſtime plus que tous les honneurs, les richeſſes et les plaiſirs de la terre.
D. Eſt-il bien important de travailler à conſerver cette grace ſi précieuſe?
R. Oui, principalement pour deux raiſons.

3. A cauſe des ſuites funeſtes que cauſent ſouvent ces Communions négligées.

D. Quelles ſont ces ſuites ?

R. Elles laiſſent l'ame dans une langueur ſpirituelle qui fait qu'elle ſuccombe aiſément aux tentations. Elles diſpoſent peu à peu a faire des Communions indignes.

D. Comment eſt-ce que les Communions tièdes diſpoſent peu à peu à faire des Communions indignes ?

R. En ce que celui qui néglige les petits péchés, tombant inſenſiblement dans les grands, négligera enſuite de ſe corriger des grands comme des petits.

D. Quelles ſont les cauſes les plus ordinaires des Communions tièdes ?

R. Les voici. 1. S'attacher trop aux biens de la terre, et s'en trop occuper. 2. Négliger les pratiques des bonnes œuvres, et ſur-tout la mortification des ſens. 3. Conſerver l'habitude de quelque péché véniel dont on ne veut pas ſe corriger. 4. S'accoûtumer à prier Dieu ſans attention et ſans recueillement.

D. Quels moyens faut il employer pour éviter les Communions tièdes ?

R. Voici les principaux. 1. Purifier ſon amé par la pénitence de tout péché, et même des véniels.

2. Se récueillir plus particulièrement, au moins dès la veille de la Communion, et éviter les occupations et les compagnies qui diſſipent trop.

3. Faire à Jeſus-Chriſt à chaque Communion, quelque ſacrifice particulier, de quelques-uns de ſes attachemens ou de ſes plaiſirs.

§. XI. *De la bonne Communion.*

D. QU'entendez-vous par une bonne Communion ?

R. J'entends celle qui l'on fait avec la ferveur et la dévotion que demande une action auſſi ſainte.

D. Quels ſont les effets que produit une grande ferveur ?

R. Les voici. 1. Une grande pureté de cœur qui bannit l'affection aux plus petits péchés.

2. Un grand amour pour Jeſus-Chriſt, et un ardent déſir de s'unir à lui dans la ſainte Communion.

3. Une forte réſolution de lui tout ſacrifier.

D. Une Communion faite avec ces diſpoſitions, eſt-elle bien avantageuſe ?

3. *ou à la lecture de quelque bon livre.*
4. *Continuer d'aſſiſter au Catéchiſme, tant qu'on me fera la grace de m'y ſouffrir.*

INSTRUCTION

Pour préparer à la CONFIRMATION.

§. I. *Du Sacrement de Confirmation en général.*

D. QU'eſt-ce que le Sacrement de Confirmation ?
R. La Confirmation eſt un Sacrement qui nous donne le ſaint-Eſprit avec l'abondance de ſes graces.
D. Pourquoi le ſaint-Eſprit nous eſt-il donné dans la Confirmation ?
R. C'eſt pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confeſſer la Foi de Jeſus-Chriſt, même au péril de notre vie.
D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?
R. En nous rendant forts et courageux dans la Foi.
D. Eſt-ce pour cela qu'on l'appèle *Confirmation ?*
R. Oui, parce qu'il nous confirme et nous affermit dans la profeſſion de la Foi.
D. Ce Sacrement eſt-il abſolument néceſſaire pour être ſauvé?
R. Non, mais ceux qui le négligent, ſe privent de l'abondance des graces que ce Sacrement communique.
D. Offenſent-ils Dieu en négligeant de le recevoir ?
R. Oui, ils ſe rendent coupables d'un grand péché, ſi c'eſt par pareſſe ou par mépris.
D. Doit-on déſirer beaucoup de recevoir ce Sacrement ?
R. Oui, à cauſes des grands avantages qu'apporte le ſaint-Eſprit dans le cœur de ceux qui le reçoivent.
D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages ?
R. Il faut recevoir la Confirmation avec de bonnes diſpoſitions.
D. Quelles ſont ces diſpoſitions ?
R. Il faut, 1. Etre inſtruit des principaux myſtères de la Foi.
2 Etre Baptiſé, car ſans le Baptême on ne peut recevoir aucun Sacrement.
3. Avoir la conſcience nette de tous péchés.

La première, parce que c'eſt pour nous un moyen infaillible de ſalut.

La ſeconde, parce que le démon fera tous ſes efforts par ſes tentations pour nous la faire perdre.

D. De quels moyens peut-on ſe ſervir pour conſerver cette importante grace?

R. Le premier et le principal eſt de déſirer de Communier ſouvent, et de le faire avec dévotion.

D. *Quels avantages trouve-t-on à communier ſouvent?*

R. 1. *On y trouve la force contre ſes paſſions et contre les tentations du démon.*

2. *La conſolation dans les afflictions et les peines de la vie.*

3. *Un puiſſant moyen de perſévérer dans la grace de Dieu.*

D. *Que dites-vous de ceux qui par humilité et par crainte n'oſent approcher que rarement de la ſainte Communion?*

R. *Je dis, qu'ils ſeroient beaucoup mieux d'en approcher ſouvent, par amour pour J. C.*

D. *Combien de fois voulez-vous déſormais communier?*

R. *Je déſire recevoir la ſainte Communion, au moins tous les mois et aux Fêtes de notre Seigneur, et de la ſainte Vierge; et ſi mon Confeſſeur me le permet, j'en approcherai encore plus ſouvent.*

D. *Avez-vous quelqu'autre moyen de perſévérer dans la grace de la première Communion?*

R. *Oui, en voici pluſieurs.*

1. *Entendre tous les jours la ſainte Meſſe avec dévotion.*

2. *Fuir les moindres apparences du péché, et tout ce qui pourroit y donner occaſion.*

3. *Aſſiſter tous les jours de Dimanche au Prône et à l'Office de l'Egliſe dans ma Paroiſſe, et occuper le reſte du jour à la pratique des œuvres de charité,*

D. Le ſaint-Eſprit deſcend il viſiblement ſur ceux qui le reçoivent maintenant?

R. Non, mais il vient inviſiblement dans leur ame.

D. Pourquoi ce miracle ſe faiſoit-il alors, et que maintenant il ne ſe fait plus?

R. C'eſt que les miracles étoient alors néceſſaires pour la converſion des infidèles, mais a préſent nous n'avons pas beſoin de miracles pour croire tout ce que la Foi nous enſeigne.

D. N'avons-nous pas reçu déja le ſaint-Eſprit dans le Baptême?

R. Oui, nous l'avons reçu, mais non pas avec une ſi grande abondance de graces.

---

§. IV. *Du ſecond effet de la Confirmation, qui eſt de nous donner l'abondance des graces du ſaint-Eſprit,*

D. QUel eſt le ſecond effet de la Confirmation?

R. C'eſt qu'en nous donnant le ſaint Eſprit, elle nous donne toute l'abondance de ſes graces.

D. Quelles graces communique-t-elle plus particulièrement?

R. Ce ſont celles qu'on appèle ordinairement les Dons du ſaint Eſprit.

D. Quels ſont ils ces Dons?

R. Il y en a ſept; ſçavoir, la ſageſſe, l'intelligence, la ſcience, le conſeil, la piété, la force et la crainte de Dieu.

D. Qu'entendez vous par le don de Sageſſe?

R. J'entends une connoiſſance ſublime de Dieu, et des biens éternels qu'on poſſède en lui.

D. Qu'entendez-vous par le Don d'Intelligence?

R. J'entends une lumière qui rend notre eſprit capable de comprendre les Myſtères de notre Religion.

D. Qu'entendez-vous par le Don de Science?

R. J'entends une connoiſſance de toutes les choſes du monde, et de l'uſage que nous en devons faire par rapport à notre ſalut.

D. Qu'entendez-vous par le Don de Conſeil?

D. Celui qui recevroit la Confirmation en état de péché mortel, feroit-il un grand mal ?

R. Oui, il commettroit un ſacrilège, et ne recevroit pas le ſaint-Eſprit.

D. Que faut-il donc faire avant que de recevoir ce Sacrement, ſi l'on eſt coupable de quelque péché ?

R. Il faut purifier ſon ame par le Sacrement de Pénitence.

§. II. *Du Sacrement de Pénitence, qui ſert de préparation à la Confirmation.*

Il faut voir dans la première Partie les Inſtructions ſur le Sacrement de Pénitence, et en prendre ce qui eſt plus à la portée de ceux qu'on inſtruit pour la Confirmation

§. III. *Des effets de la Confirmation, et premièrement du Saint-Eſprit qu'elle donne.*

D. QUels ſont les effets du Sacrement de Confirmation ?

R. Il y en a cinq.

1. Il nous donne le ſaint-Eſprit.
2. Il nous le donne avec l'abondance de ſes graces.
3. Il nous fait parfaits Chrétiens.
4. Il nous donne la force de Confeſſer librement la Foi.
5. Il imprime dans notre ame un caractère qui ne s'efface point.

D. Le premier effet de ce Sacrement eſt donc de nous donner le ſaint Eſprit ? Qu'eſt ce que le ſaint-Eſprit ?

R. C'eſt la troiſième Perſonne de la ſainte Trinité.

D. Eſt-ce que par la Confirmation, la troiſième Perſonne de la ſainte Trinité nous eſt donnée ?

R. Oui, le ſaint-Eſprit vient habiter dans tous ceux qui reçoivent ce Sacrement avec de bonnes diſpoſitions.

D. A-t-on de tout tems donné la Confirmation ?

R. Oui, il eſt rapporté dans la ſainte Ecriture, au Livre des Actes des Apôtres, qu'ils la donnoient à ceux qui avoient reçu le Baptême.

D. Qu'arrivoit-il alors ?

R. Il arrivoit ſouvent que le ſaint-Eſprit deſcendoit viſiblement et ſous la forme de feu, ſur ceux qui recevoient ce Sacrement.

D. Qu'eſt ce que le quatrième effet de ce Sacrement?
R. C'eſt le Caractère ineffaçable qu'il imprime dans nos ames.
D. Quel effet produit ce Caractère?
R. 1. Il nous marque pour être les ſoldats de Jéſus-Chriſt et les ennemis du démon. 2. Il empêche qu'on ne puiſſe réitérer ce Sacrement.
D. Eſt-ce qu'on ne peut recevoir la Confirmation qu'une fois?
R. Non, celui qui la recevroit deux fois, feroit un ſacrilège.

§. VI. *Du cinquième effet de la Confirmation.*

D. QUel eſt le cinquième effet de ce Sacrement?
R. Il nous donne la force de confeſſer librement la Foi de Jeſus-Chriſt, même au péril de notre vie.
D. Qu'entendez-vous par profeſſer librement la Foi de Jeſus-Chriſt même au péril de notre vie?
R. J'entends ſuivre et pratiquer les maximes de l'Evangile, ſans craindre ceux qui voudroient nous en empêcher, quand même ils nous menaceroient de nous faire ſouffrir toutes ſortes de tourmens.
D. *Y a-t-il quelqu'un qui veuille nous empêcher de profeſſer la Religion Chrétienne?*
R. *Il y avoit autrefois des Tyrans qui faiſoient mourir dans les tourmens les Chrétiens qui ne vouloient pas renoncer à la foi de J. C. et maintenant il y a des libertins et des mondains qui, pour nous corrompre, mépriſent et perſécutent ceux qui ſuivent les maximes de l'Evangile.*
D. *Que faiſoient les Chrétiens, lorſqu'il y avoit des Tyrans qui les faiſoient mourir?*
R. *Ils étoient ravis de répandre leur ſang pour la Foi de J. C. et ils aimoient mieux mourir, que de diſſimuler tant ſoit peu leur Religion.*
D. *Comment appèle-t-on ceux qui ſont morts ainſi?*
R. *On les appèle des Martyrs.*
D. S'il y avoit encore maintenant des Perſécuteurs de la Religion qui fiſſent mourir tous ceux qui feroient profeſſion de la Foi, que devrions-nous faire?
R. Nous devrions mépriſer leurs menaces, et mourir plutôt

R. C'eſt une lumière intérieure qui nous fait diſcerner dans l'occaſion, comment nous nous devons conduire pour la plus grande gloire de Dieu.

D. Qu'eſt-ce que le Don de Piété?

R. C'eſt celui qui diſpoſe notre cœur à aimer Dieu tendrement.

D. Qu'eſt ce que le Don de Force?

R. C'eſt celui qui nous donne des forces pour réſiſter courageuſement au mal, et pour pratiquer la vertu avec ardeur dans le ſervice de Dieu.

D. Qu'eſt-ce que le Don de crainte de Dieu?

R. C'eſt celui qui fait appréhender ſouverainement de déplaire à Dieu, et d'être ſéparé de lui.

D. D'où vient qu'il y a tant de gens qui ont reçu la Confirmation, et qui n'ont pas toutes ces graces?

R. C'eſt qu'ils n'ont pas reçu la grace de ce Sacrement, étant mal diſpoſés, ou qu'il l'ont perdue après l'avoir recue.

§. V. *Du troiſième effet de la Confirmatiou.*

D. QUel eſt le troiſième effet de la Confirmation?

R. Elle nous rend parfaits Chrétiens?

D. Comment eſt-ce que la Confirmation nous rend parfaits Chrétiens?

R. C'eſt en nous rendant plus forts et plus courageux dans la Foi.

D. Y a-t-il de la différence entre un Chrétien qui n'eſt que Baptiſé, et celui qui eſt Confirmé?

R. Oui, celui qui n'eſt que Baptiſé doit être regardé comme un enfant foible, par rapport à celui qui a été confirmé; et celui-ci doit être regardé comme un homme fait, qui eſt dans la force de ſon âge.

D. Expliquez-moi cela plus particulièrement?

R, Un enfant eſt foible, ignorant et timide: un homme fait eſt robuſte, éclairé et courageux; c'eſt ainſi que par la Confirmation nous devenons tout autrement forts, courageux et éclairés dans la Foi, que nous ne l'étions après le Baptême.

D. Pourquoi l'Evêque récite-t-il ces prières ?
R. C'eſt pour attirer le ſaint-Eſprit ſur ceux qu'il va Confirmer.
D. Que ſignifie l'impoſition des mains qu'il fait ſur eux ?
R. Elle ſignifie que le ſaint-Eſprit vient repoſer dans l'ame de celui qui reçoit comme il faut ce Sacrement.
D. Qu'eſt-ce que le ſaint Chrême dont il fait une onction ſur le front ?
R. C'eſt de l'huile d'Olive mêlée de baume que l'Evêque conſacre chaque année le Jeudi-Saint, avec beaucoup de Prières et de cérémonies; et que l'on conſerve pour donner ce Sacrement.
D. Pourquoi emploie-t-on l'huile dans cette onction ?
R. C'eſt pour ſignifier, par la vertu qu'a cette liqueur de s'étendre et de fortifier, l'abondance, la douceur et la force de la grace que le ſaint-Eſprit répand en nous.
D. Que ſignifie le baume mêlé avec l'huile ?
R. Il ſignifie, par ſa bonne odeur, le bon exemple que le Chrétien confirmé doit donner.
D. Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction ſur le front de celui qu'il confirme ?
R. C'eſt pour marquer que le Confirmé ne doit point rougir de profeſſer la Foi et les maximes de Jeſus-Chriſt.
D. Pourquoi fait-il ſur lui le ſigne de la Croix ?
R. C'eſt pour marquer que toute la vertu du Sacrement vient de la Croix et de la Paſſion de Jeſus-Chriſt.
D. Pourquoi l'Evêque touche-t-il le confirmé ſur la joue comme s'il lui donnoit un petit ſoufflet ?
R. C'eſt pour marquer qu'un Chrétien Confirmé doit être prêt à ſouffrir toutes ſortes d'affronts et de peines pour la Foi de Jeſus-Chriſt.
D. Pourquoi met-on ordinairement un bandeau ſur le front des enfans qui ont été confirmés ?
R. C'eſt par reſpect pour le ſaint Chrême, de peur qu'il ne ſoit profané, et afin que les enfans conſervent mieux le ſouvenir de leur Confirmation.

que de renoncer à la Foi de Jeſus-Chriſt, ou même plutôt que d'en diſſimuler le moindre article.

D. Ne ſeroit-ce pas un grand malheur pour vous, ſi pour cela on vous faiſoit mourir?

R. Non, ce ſeroit le plus grand honneur et le plus grand bonheur qui pourroit m'arriver.

D. Pourquoi?

R. C'eſt que je ſerois Martyr, et auſſitôt après ma mort j'irois regner dans le Ciel avec Dieu.

D. Qu'eſt-ce qui nous donne la force de mépriſer ainſi la mort et les tourmens pour la Foi de Jeſus-Chriſt?

R. C'eſt la grace de Dieu qui nous eſt particulièrement donnée par le Sacrement de Confirmation.

D. *Ce Sacrement eſt-il encore néceſſaire, maintenant que l'on ne voit plus de Tyrans et de Martyrs?*

R. *Oui, il eſt néceſſaire, parce que comme nous avons dit, il y a encore des libertins qui raillent et mépriſent ceux qui pratiquent les maximes de l'Evangile, et que les mondains perſécutent toujours les gens de [bien*

D. *Que fait la grace de la Confirmation?*

R. *Elle donne la force de ne craindre, ni ces railleries, ni ces perſécutions.*

D. *A quoi ſert encore la force que donne ce Sacrement?*

R. *Elle ſert* 1. *A réſiſter aux attraits du monde et de ſes plaiſirs.* 2. *A ſouffrir avec courage la peine qu'il y a à mortifier ſes ſens et ſes paſſions. A réſiſter avec plus de force aux tentations du démon.*

§. VII. *Des Cérémonies principales avec leſquelles on donne la Confirmation.*

D. DE qui doit-on recevoir la Confirmation?

R. C'eſt de l'Evêque ſeul que nous pouvons la recevoir.

D. Quelles ſont les principales cérémonies qu'il employe pour conférer ce Sacrement?

R. 1. Il récite des prières. 2. Il impoſe les mains ſur la tête de ceux qu'il Confirme. 3. Il faite une onction au front avec le ſaint Chrême. 4. Il fait ſur eux le ſigne de la Croix. 5. Il les touche ſur la joue, comme s'il leur donnoit un petit ſoufflet.

D. Quand on a reçu ce Sacrement de quoi faut-il s'occuper?
R. On doit ſe retirer à l'écart pour prier avec moins de diſtraction, et étant à genoux, il faut,
1. Remercier Dieu de la grande grace qu'il vient de nous faire.
2. Se conſacrer entièrement au ſaint Eſprit, le priant de faire de nous tout ce qu'il lui plaira pour ſa gloire, et de nous compter au nombre de ſes fidèles ſoldats.
3. Lui demander de conſerver l'abondance de la grace qu'il vient d'y répandre, et de mourir plutôt que de la perdre jamais.
4. Faire réſolution de pratiquer déſormais les maximes de l'Evangile, ſans craindre les railleries, ni les mépris, ni les perſécutions des gens du monde.

§. IX. *Des moyens de conſerver la grace de la Confirmation.*

D. EST-il bien important de conſerver l'abondance des graces que l'on a reçues avec le St. Eſprit dans la Confirmation?
R. Oui, pour trois raiſons. 1. Parce que c'eſt le plus précieux tréſor que l'on puiſſe poſſéder. 2. Parce qu'il eſt très difficile de recouvrer ces graces, quand on les a perdues. 3. Parce qu'on ne reçoit qu'une fois le Sacrement de Confirmation qui les donne.

D. Que faut-il faire pour bien conſerver ces graces?
R. Il faut faire trois choſes.
1. *Le demander ſouvent à Dieu, et avec le plus de ferveur que l'on peut.*
2. *Renouveller tous les ans, à pareil jour que celui auquel on a été confirmé, le ſouvenir du Sacrement que l'on a reçu, et en faire de même le jour de la Pentecôte qui eſt conſacré à honorer la venue du ſaint-Eſprit dans les premiers Fidèles.*
3. *Eviter particulièrement tous les péchés qui ſont oppoſés à la grace de la Confirmation.*

D. Quels ſont ces péchés?
R. 1. C'eſt parler ſans reſpect des Myſtères de la Religion, ou ſouffrir qu'on en parle ainſi en notre préſence.
2. C'eſt d'avoir honte de paroître dévot, et de pratiquer les bonnes œuvres, et pour cela les omettre ou s'en cacher.

§. VIII. *Des diſpoſitions dans leſquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.*

D. QUelles ſont les diſpoſitions avec leſquelles il faut approcher de ce Sacrement ?

R. Il y en a de deux ſortes les unes regardent le corps, et les autres l'ame.

D. Quelles ſont celles qui regardent le corps ?

R. Il faut être proprement et modeſtement vêtu, il faut ſe mettre à genoux devant l'Evêque, avoir les yeux baiſſés, la tête droite et le front découvert, *il eſt bon auſſi de tenir, ſi on le peut, le bandeau entre ſes mains.*

D. Quelles ſont celles de l'ame ?

R. Il faut exciter en ſoi de grands déſirs de recevoir le ſaint Eſprit que donne ce Sacrement.

D. Quels Actes faut-il produire plus particulièrement ?

R. Il y en a quatre. 1. *Des Actes de foi ſur tous les Myſtères de la Religion, et particulièrement ſur la vérité et les vertus de ce Sacrement.*

2. *Des Actes d'Humilité, ſe reconnoiſſant indigne de recevoir le ſaint-Eſprit dans ſon cœur ſoüillé tant de fois par le péché, et dont il veut cependant faire ſon temple.*

3. *Des Actes d'Amour pour cet Eſprit ſaint qui veut bien venir en nous, et pour J. C. qui par ſa mort nous a mérité les graces qu'il nous donne.*

4. *Inviter avec ferveur le ſaint-Eſprit de venir dans notre ame pour y habiter et en bannir le péché pour jamais.*

D. A quoi faut-il prendre garde quand on a reçu la ſainte Onction que l'Evêque fait ſur le front de ceux qu'il confirme ?

R. Il ne faut pas ſe toucher le front avec la main, de peur de profaner le ſaint Chrême que l'Evêque y a mis, mais attendre qu'il ait été eſſuyé par un Prêtre, ou que le Prêtre ait attaché ſur le front le bandeau qu'on tenoit entre ſes mains.

JE crois en Dieu le Père tout-Puiſſant, Créateur du Ciel et de la Terre. Et en Jeſus-Chriſt ſon Fils unique notre Seigneur: Que a été conçu du ſaint Eſprit, eſt né de la Vierge Marie. A ſouffert ſous Ponce Pilate, a été crucifié, eſt mort et a été enſeveli. Eſt deſcendu aux Enfers, le troiſième jour eſt reſſuſcité de mort à vie. Eſt monté aux Cieux, eſt aſſis à la droite de Dieu le Père tout-puiſſant. D'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Eſprit. La ſainte Egliſe Catholique, la Communion des Saints. La rémiſſion des péchés. La réſurrection de la chair. La vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

1. UN ſeul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choſe pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.
4. Père et Mère honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne feras, de corps, ni de conſentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni ne retiendras ſciament.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne déſireras, qu'en Mariage ſeulement.
10. Biens d'autrui ne déſireras pour les avoir injuſtement.

1. LEs Fêtes tu ſanctifieras, qui te ſont de Commandement.
2. Les Dimanches Meſſes entendras et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confeſſeras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.
7. Droits et dîmes tu payeras à l'Egliſe fidèlement.

JE me confeſſe à Dieu tout-puiſſant, à la Bienheureuſe Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiſte, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints (et à vous mon Père) parce que j'ai grandement péché, en penſées, paroles, et œuvres: par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'eſt pourquoi je prie la Bienheureuſe Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiſte, les Apôtres St. Pierre et St. Paul, et tous les Saints, (et vous mon Père) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puiſſant nous faſſe miſéricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduiſe à la vie éternelle.

R. Ainſi ſoit-il.

3. C'eſt de manquer à ſes obligations, dans la crainte de ſouffrir quelque perte ou quelque mauvais traitement.
4. C'eſt de diſſimuler ſa Foi et ſa Religion.

D. Celui qui, ſe trouvant avec des Infidèles ou Hérétiques, diſſimuleroit ſa Foi, faiſant ſemblant d'être Infidèle ou Hérétique, ſans avoir deſſein d'y renoncer dans ſon cœur, feroit-il un grand péché ?

R. Oui, ce ſeroit un grand péché, car il n'eſt pas permis de diſſimuler ainſi ſa Foi, non plus que d'y renoncer.

PRIERES DU MATIN.

† *Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.*

DIEU éternel et tout-Puiſſant, Père et Fils, et ſaint-Eſprit, un ſeul Dieu en trois Perſonnes, qui êtes ici préſent; je crois en vous, j'eſpère en vous, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens ſans nombre' que, j'ai reçu de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par vôtre Fils, de m'avoir fait enfant de vôtre Egliſe, et de m'avoir conſervé cette nuit.

Mon Dieu, je vous offre mes penſées, mes paroles, mes actions, mon travail, et tout ce que j'aurai à ſouffrir aujourd'hui, en union aux ſouffrances et aux actions de J.C. mon Sauveur, et en pénitence de mes fautes. Préſervez-moi, Seigneur, de tout péché, diſpoſez de moi, et de tout ce qui m'appartient ſelon votre bon plaiſir, et faites-moi la grace d'accomplir en tout votre ſainte volonté. Ainſi ſoit-il

NOtre Père, qui êtes aux Cieux. Que votre nom ſoit ſanctifié. Que votre regne arrive, Que votre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés. Et ne nous induiſez point en tentation. Mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit il.

JE vous ſalue, Marie, pleine de graces, le Seigneur eſt avec vous. Vous êtes bénie par deſſus toutes les femmes, et Jeſus le fruit de vos entrailles eſt béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainſi ſoit il.

mundi, parce nobis, Jeſu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jeſu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miſerere nobis, Jeſu.

V. Sit nomen Domini benedictum.
R. Ex hoc nunc et uſquè in ſæculum.

OREMUS.

DOmine Jeſu Chriſte, qui dixiſti: Petite et accipietis; quærite, et invenietis; pulſate, et aperietur vobis: quæſumus, da nobis petentibus, diviniſſimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ nunquam laude ceſſemus: qui vivis et regnas in ſæcula ſæculorum. R. Amen.

PRIERE à la très-Sainte Vierge.

SAinte Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma Patrone, je me mets ſous votre protection, et je me jette avec confiance dans le ſein de votre miſéricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon réfuge dans mes beſoins, ma conſolation dans mes peines, et mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui et tous les jours ma vie, et principalement à l'heure de ma mort.

A l'Ange Gardien.

ANge du Ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi bien de docilité à vos inſpirations, et de régler ſi bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandemens de mon Dieu.

Au Saint Patron.

GRand Saint, N. dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puiſſe ſervir Dieu comme vous ſur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainſi ſoit-il

PRIERES pour les Vivants et pour les Morts.

REpandez, Seigneur, vos bénédictions ſur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis—rempliſez de vos lumières notre Saint Père le Pape, Monſeigneur notre Evêque, et tous ceux qui travaillent au ſalut des ames—gardez et ſauvez notre Roi et toute la famille Royale—protégez tous les Magiſtrats et officiers établis pour nous gouverner—ſecourez les Pauvres, les affligés, les voyageurs et les malades

Que le Seigneur tout-puiſſant, et tout-miſéricordieux, nous accorde le pardon, l'abſolution, et la rémiſſion de tous nos péchés. R. Ainſi ſoit-il.

LITANIES du S. NOM de JESUS.

KYrie, eleiſon.
Chriſte, eleiſon.
Kyrie, eleiſon.
Jeſu, audi nos.
Jeſu, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miſerere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus.
Spiritus ſancte Deus.
Sancta Trinitas unus Deus.
Jeſu Fili Dei vivi, } Miſerere nobis.
Jeſu ſplendor Patris,
Jeſu candor lucis æternæ,
Jeſu Rex gloriæ,
Jeſu ſol juſtitiæ,
Jeſu Fili Mariæ Virginis,
Jeſu admirabilis,
Jeſu Deus fortis,
Jeſu Pater futuri ſæculi, } Miſerere nobis.
Jeſu magni conſilii Angele,
Jeſu potentiſſime,
Jeſu patientiſſime,
Jeſu mitis et humilis corde,
Jeſu amator caſtitatis,
Jeſu amator, noſter,
Jeſu Deus pacis,
Jeſu auctor vitæ.
Jeſu exemplar virtutum,
Jeſu zelator animarum,
Jeſu Deus noſter,
Jeſu refugium noſtrum,
Jeſu Pater pauperum,
Jeſu theſaurus fidelium,
Jeſu bone Paſtor,
Jeſu lux vera,
Jeſu ſapientia æterna, } Mi-
Jeſu bonitas infinita,
Jeſu vita et via noſtra, } ſerere nobis.
Jeſu gaudium Angelorum,
Jeſu Magiſter Apoſtolorum,
Jeſu Doctor Evangeliſtarum,
Jeſu fortitudo Martyrum,
Jeſu lumen Confeſſorum,
Jeſu puritas Virginum,
Jeſu corona Sanctorum omnium,
Propitius eſto, parce nobis, Jeſu.
Propitius eſto, exaudi nos, Jeſu.
Ab omni malo, libera nos Jeſu.
Ab obmni peccato, libera nos, Jeſu.
Ab irâ tuâ, } Libera nos Jeſu.
Ab inſidiis diaboli,
A ſpiritu fornicationis,
A morte perpetuâ,
A neglectu inſpirationum tuarum,
Per myſterium ſanctæ Incarnationis tuæ,
Per Nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per diviniſſimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per Agoniam et Paſſionem tuam, } Libera nos Jeſu.
Per Crucem et dereliction-nem tuam,
Per mortem et ſepulturam tuam,
Per Reſurrectionem tuam,
Per Aſcenſionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,
Agnus Dei, qui tollis peccata

V. Ora pro nobis Sancta Dei genitrix.
R. Ut digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

Oremus.

GRatiam tuam quæſumus, Domine, mentibus noſtris in funde, ut qui Angelo nuntiante, Chriſti Filii tui incarnationem cognovimus; per paſſionem ejus et crucem ad reſurrectionis gloriam perducamur, Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum. R. Amen.

PRIERES DU SOIR.

† *In nomine Patris et Filii, et Spiritus ſancti. Amen.*

DIeu éternel et tout-puiſſant. Père, et Fils, et Saint-Eſprit, un ſeul Dieu en trois Perſonnes, qui rempliſſez le Ciel et la Terre, Je crois que vous êtes ici préſent, et que vous écoutez ma Prière.

Je vous adore, ô mon Dieu, proſterné en votre divine préſence—Je vous reconnois pour mon premier principe, et ma dernière fin; pour le Créateur et le Souverain Seigneur de toutes choſes—Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même—J'eſpère en vous, parce que vous êtes infiniment bon, et infiniment puiſſant—Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment aimable. J'aime auſſi mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Mon Dieu, je vous remercie des biens ſans nombre que j'ai reçu de vous pendant toute ma vie, principalement de m'avoir créé, de n'avoir racheté par votre Fils de m'avoir fait enfant de votre Egliſe, et de m'avoir conſervé pendant cette journée.

Eſprit Saint, ſource éternelle de lumière, diſſipez les ténèbres qui me cachent la grandeur et le nombre de mes péchés. Faites-m'en concevoir une ſi grande horreur, ô mon Dieu, que je les haïſſe, s'il ſe peut, autant que vous les haïſſez vous même; et que je ne craigne rien tant que de les commettre à l'avenir.

Examinons les péchés que nous pouvons avoir commis aujourd'hui par penſées, par paroles, par actions ou omiſſions.

ACTE DE CONTRITION.

GRand Dieu, c'eſt pour l'amour de vous, et parce que vous êtes infiniment aimable, que je déteſte avec la plus vive douleur, tous les péchés que j'ai eu le malheur de com-

—perfectionnez les Juſtes—convertiſſez les pécheurs—ramenez les hérétiques—éclairez les infidèles—ayez pitié des ames qui ſont dans le Purgatoire, et ſur tout de celles pour qui je ſuis plus ſpécialement obligé de prier, et mettez fin à leurs peines. R. Ainſi ſoit-il.

Pſeaume. 129.

DE profundis clamavi ad te Domine: Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates obſervaveris Domine: Domine qui ſuſtinebit?

Quia apud te propitiatio eſt; et propter legem tuam ſuſtinui te, Domine.

Suſtinuit anima mea in verbo ejus: ſperavit anima mea in Domino.

A cuſtodiâ matutinâ uſque ad noctem: ſperet Iſraël in Domino.

Quia apud Dominum miſericordia: et copioſa apud eum redemptio.

Et ipſe redimet Iſraël: ex omnibus iniquitatibus ejus.

V. Requiem æternam dona eis Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

V. Requieſcant in pace. R. Amen.

V. Domine exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

FIdelium, Deus, omnium conditor, et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remiſſionem cunctorum tribue peccatorum: ut indulgentiam quam ſemper optaverunt, piis ſupplicationibus conſequantur; qui vivis et regnas in ſæcula ſæculorum. *R.* Amen.

V. Requieſcant in pace. R. Amen.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Ave Maria, &c.

V. Ecce ancilla Domini.

R. Fiat mihi ſecundum verbum tuum.

Ave Maria.

V. Et verbum caro factum eſt.

R. Et habitavit in nobis.

Ave Maria.

LITANIES de la Ste. VIERGE.

KYrie, eleiſon.
Chriſte, eleiſon.
Kyrie, eleiſon.
Chriſte, exaudi nos.
Chriſte, audi nos.
Pater de cœlis Deus, miſerere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.
Spiritus ſancte Deus, miſ.
Sancta Trinitas unus Deus, miſerere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Chriſti,
Mater divinæ gratiæ.
Mater puriſſima,
Mater caſtiſſima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris.
Virgo prudentiſſima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum juſtitiæ,
Sedes ſapientiæ,
Cauſa noſtræ lætitiæ,
Vas ſpirituale,
Vas honorabile,
Vas inſigne devotionis,
Roſa myſtica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Conſolatrix afflictorum,
Auxilium Chriſtianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apoſtolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confeſſorum,
Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parcenobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miſerere nobis.
Chriſte, audi nos.
Chriſte, exaudi nos.

ora pro nobis.

ora pro nobis.

OREMUS.

GRatiam tuam, quæſumus, Domine, mentibus noſtris infunde: ut qui Angelo nuntiante, Chriſti Filii tui incarnationem cognovimus, per paſſionem ejus et crucem ad reſurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum. R. Amen.

mettre aujourd'hui, et dans toute ma vie. Effacez-les, mon Dieu, dans le ſang précieux de votre très cher Fils; et conſervez moi dans le déſir ſincère que j'ai, et dans la ferme réſolution que je prends de ne jamais vous offenſer.

PAter noſter, qui es in Cœlis. Sanctificetur nomen tuum. Adveniat Regnum tuum. Fiat voluntas tuas, ſicut in cœlo et in terra. Panem noſtrum quotidianum da nobis hodiè. Et dimitte nobis debita noſtra, ſicut et nos dimittimus debitoribus noſtris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos à malo. Amen.

Ave Maria, gratiâ plena, Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jeſus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis noſtræ, Amen.

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli et Terræ. Et in Jeſum Chriſtum, Filium ejus unicum, Dominum noſtrum. Qui conceptus eſt de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine. Paſſus ſub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et ſepultus. Decendit ad inferos, tertiâ die reſurrexit à mortuis. Aſcendit ad Cœlos, ſedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis. Indè venturus eſt judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, Sanctam Eccleſiam Catholicam, Sanctorum Communionem Remiſſionem peccatorum. Carnis reſurrectionem. Vitam æternam. Amen.

COnfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ ſemper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptiſtæ, Sanctis Apoſtolis Petro et Paulo, omnibus ſanctis (et tibi Pater) quiâ peccavi nimis cogitatione, verbo et opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ, ideò precor beatam Mariam ſemper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum; beatum Joannem Baptiſtam, Sanctos Apoſtolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te Pater) orare pro me ad Dominum Deum noſtrum.

Miſereatur noſtri omnipotens Deus, et dimiſſis peccatis noſtris, perducat nos ad vitam æternam. R. Amen.

Indulgentiam, abſolutionem, et remiſſionem peccatorum noſtrorum tribuat nobis omnipotens et miſericors Dominus. R. Amen.

Les Commandemens de Dieu et de l'Egliſe, *ci-deſſus à la Priere du Matin.*

TABLE

DU GRAND CATECHISME.

De la néceſſité du Catéchiſme. *page* 61
Du Signe de la Croix. 62
De Dieu et de ſes Perfections. 64
Du Credo ou Symbole des Apôtres. 65
Suite du 1. Article du Symbole, ſur ces paroles, *Créateur du Ciel et de la Terre.* 66
Suite du 1. Article du Symbole, Création des Anges et chûte des Démons. 68
Suite du 1. Article du Symbole, Des bons Anges, 69
Suite du 1. Article du Symbole, Création de l'homme. 70
Suite du 1. Article du Symbole, Chûte du premier homme, et péché originel. 71
Du 2. et 3. Articles du Symbole.
Du 4. et 5. Articles du Symbole. 73
Du 6. et 7. Articles du Symbole. 76
Du 8. et 9. Article du Symbole. 77
Suite du 9. Article du Symbole. De la Communion des Saints. 79
Du 10. 11. et 12. Articles du Symbole. 80
Du péché Mortel. 82
Des Péchés Capitaux, De l'Orgueil. 83
De l'Avarice, la Luxure, et l'Envie. 85
De la Colère et de la Pareſſe. 86
Du Scandale. 88
Du Péché Véniel. 89
De la Grace. 90
Du *Pater* ou Oraiſon Dominicale. 92
Suite du *Pater*. 94
Des Sacremens. 95
Du Baptême. 97
Suite du Baptême. 98
De la Confirmation. 100
De l'Extrême-Onction. 103
De l'Ordre et du Mariage. 105
De la Mort. 107
Du Jugement. 108
De l'Enfer. 109
Du Paradis. 111

PRIERE A JESUS-CHRIST.

MON Sauveur Jéſus-Chriſt ne m'abandonnez point—Soyez ma lumière dans les ténèbres—Vivez dans mon cœur pendant le ſommeil—Conſervez-moi pur dans les tentations du Démon, qui n'eſt mon ennemi que parce qu'il eſt le vôtre—Soyez mon repos, vous qui êtes celui des bien heureux dans le Ciel—Ayez les yeux ouverts ſur moi lorſque les miens ſeront fermés; et faites, je vous en conjure, par votre grace, que je n'uſe du ſommeil que pour ſatisfaire à une néceſſité que vous avez ſanctifiée, et non point à la moleſſe que vous condamnez. Ainſi ſoit-il.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du repos que Jéſus-Chriſt mon Sauveur a pris ſur la terre; et mon réveil de demain, en l'honneur de ſes reveils et de ſa ſainte Réſurrection.

Sainte Vierge Marie, Saints Anges Gardiens, Saints Patrons, tous les Saints et Saintes du Paradis, recevez-moi ſous votre protection, obtenez-moi une nuit tranquille, exempte de tout péché, et la grace d'une ſaine et heureuſe mort.

Ainſi ſoit-il.

Suit la Prière pour les Vivants et pour les Morts, et le reſte comme en la Prière du Matin.

FIN.

De la Confeſſion ou accuſation de ſes péchés. 170
A qui on doit ſe Confeſſer. 172
De ce qu'il faut faire quand on va ſe Confeſſer. 173
De la Satisfaction. 174
De la Pénitence impoſée par le Confeſſeur. 176
De l'Euchariſtie en général. 177
De la Communion en général. 178
De la préparation de la ſainte Communion et premièrement des diſpoſitions de l'Ame. 179
Des diſpoſitions du corps pour la ſainte Communion. 180
De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion, et pendant la Meſſe qui la précède. 181
De la maniere d'approcher de la ſainte Table et d'y recevoir la Communion. 183
De ce qu'il faut faire après la ſainte Communion, et de l'action de Graces. 184
Suite de l'action de Graces. 186
Des différentes ortes de Communion, premièrement de la Communion indigne. 187
De la Communion tiéde. 189
De la bonne Communion. 190
Des moyens de conſerver la grace de la première Communion. 191

TABLE *du Catéchiſme pour la* CONFIRMATION.

DU Sacrement de Confirmation en général. *page* 193
Du Sacrement de Pénitence, qui ſert de préparation à la Confirmation. 194
Des effets de la Confirmation, et premièrement du St. Eſprit. ibid
Du ſecond effet de la Confirmation, qui eſt de nous donner l'abondance des graces du St. Eſprit. 195
Du troiſième et quatrième effet de la Confirmation. 196
Du cinquième effet de la Confirmation. 197
Des Cérémonies principales avec leſquelles on donne la Confirmation. 198
Des diſpoſitions dans leſquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation. 200
Des moyens de conſerver la grace de la Confirmation. 201
Prières du Matin. 202
Prières du Soir. 207

FIN.

Du Purgatoire. 113
Des Commandemens de Dieu, du premier Commandement, de la Foi. 113
Suite du 1. Commandement, De l'Eſpérance et de la Charité. 115
Suite du 1. Commandement, de l'Adoration de Dieu. 117
Du 2. Commandement. 119
Du 3. Commandement. 120
Du 4. Commandement. 122
Du 5. Commandement. 124
Des 6. et 9. Commandemens. 126
Des 7 et 10. Commandemens. 127
Du 8. Commandement. 129
De l'Egliſe et de ſes Commandemens. 131
Suite de l'Egliſe. 133
De l'Ecriture Sainte. 134
De la Prière. 136

TABLE *du Catéchiſme pour les* FESTES.

FEſte de Noël. *Page* 138
La Circonciſion. 140
Epiphanie ou Fête des Rois. 141
La Purification, de l'*Ave Maria*. 143
Dimanche Gras, et de la Gourmandiſe. 144
Premier Dimanche du Carême, Du Jeûne. 146
L'Annonciation. 147
Dimanche des Rameaux, Paſſion de Jeſus-Chriſt. 149
Pâques, Réſurrection de Jéſus-Chriſt. 151
Aſcenſion de Jeſus-Chriſt. 152
Pentecôte, Deſcente du Saint-Eſprit. 154
Fête de la Sainte Trinité. 155
Fête du Saint Sacrement. 157
Aſſomption de la Sainte Vierge. 159

TABLE *du Catéchiſme pour la première* COMMUNION.

INſtruction Préparatoire à la première Communion. *page* 161
Du Sacrement de Pénitence en général. 162
De l'examen de Conſcience. 164
De la douleur d'avoir offenſé Dieu, autrement de la Contrition. 165
Des qualités que doit avoir la Contrition. 167
Des moyens d'avoir une bonne Contrition. 168
Du ferme propos de ne plus offenſer Dieu. 169